

the music scene

LaScena
Musicale
www.scena.org

Spring 2007 • Vol. 5.3 • 4.95\$

SPECIAL
JAZZ
ISSUE

Sonny ROLLINS A GIANT STEPS OUT

- › JUDITH FORST
ON COMPETITIONS
- › OPERATIC MOTHERS
- › LES AUTRES FESTIVALS:
FIMAV, FMCM, ELEKTRA

Display until 2007-8-7



Canada Post PMSA no. 40025257

BRANFORD MARSALIS
FRANKLY SPEAKING

■ **CRITIQUES** DISQUES, LIVRES
REVIEWS CDS, BOOKS



General Motors présente le



28TH EDITION
JUNE 28 TO
JULY 8, 2007

THE BEST JAZZ FESTIVAL IS IN MONTREAL!

MORE THAN 150 INDOOR CONCERTS, SUCH AS

OPENING CONCERT
WYNTON MARSALIS
presents CONGO SQUARE featuring
the Jazz at Lincoln Center Orchestra
with YACUB ADDY and ODADAA!

JUNE 28
8pm, Salle Wilfrid-Pelletier

PLEINS FEUX

**KEITH JARRETT
GARY PEACOCK
JACK DEJOHNETTE**

JULY 1
8pm, Salle Wilfrid-Pelletier

PLEINS FEUX

CLOSING CONCERT
**OLIVER JONES/
SUSIE ARIOLI WITH I MUSICI**

JULY 7
8pm, Salle Wilfrid-Pelletier

PLEINS FEUX

**ERIK TRUFFAZ WITH
ED HARCOURT**

JUNE 29
10pm, Spectrum de Montréal

JAZZ BEAT
Canada Trust

**FRANÇOIS BOURASSA
QUARTET
WITH SPECIAL GUEST
DAVID BINNEY**

JULY 1
10pm, Spectrum de Montréal

JAZZ BEAT
Canada Trust

**BILL FRISELL TRIO
WITH JOEY BARON
AND TONY SCHERR**

JULY 5
10pm, Spectrum de Montréal

JAZZ BEAT
Canada Trust

**KURT ELLING QUARTET
WITH SPECIAL GUEST &
SOPHIE MILMAN**

JULY 4
6pm, Théâtre Maisonneuve, PdA

LES GRANDS CONCERTS
Canada Trust

**AN EVENING WITH
BRANFORD MARSALIS**

JULY 6
6pm, Théâtre Maisonneuve, PdA

LES GRANDS CONCERTS
Canada Trust

**THE SPAGHETTI
WESTERN ORCHESTRA**

JUNE 27 TO JULY 2
7:30pm, 5^e Salle, PdA

PRIMEUR

MIKE STERN

JUNE 28 MIKE STERN PLAYS WITH THE BANDS!
WITH THE BAD PLUS AND YELLOWJACKETS

JUNE 29 A MILES DAVIS TRIBUTE:
FOUR GENERATIONS OF MILES
WITH GEORGE COLEMAN, JIMMY COBB,
BUSTER WILLIAMS AND MIKE STERN

JUNE 30 MIKE STERN'S INVITATION SUPERGROUP
WITH DANILO PEREZ
JOHN PATITUCCI AND DAVE WECKI

JULY 1 THE POWER OF THE TRIO
WITH MIKE STERN
ALAIN CARON AND BILLY COBHAM

JULY 2 MIKE STERN AND RICHARD BONA
WITH SPECIAL GUEST ROY HARGROVE

7:30pm, Jean Duceppe, PdA

INVITATION ALCAN presented by

RICHARD BONA

JULY 4 RICHARD BONA
AND THE
JACO PASTORIUS BIG BAND

JULY 5 RICHARD BONA GROUP
WITH
ESPERANZA SPALDING
AND MESHELL NDEGEOCELLO

JULY 6 RICHARD BONA:
DIALOGUES EN MUSIQUE
WITH LIONEL LOUEKE, RUSSELL MALONE
AND TOUMANI DIABATE

JULY 7 CONCERT SPÉCIAL
GÉRALD TOTO, RICHARD BONA
AND LOKUA KANZA

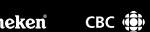
7:30pm, Jean Duceppe, PdA

INVITATION ALCAN presented by

TICKETS
Place des Arts
514 842-2112 - 1 866 842-2112
pda.qc.ca
514 790-1245 - 1 800 361-4595
admission.com
Spectrum
318, Sainte-Catherine West
514 908-9090 - 1 866 908-9090
ticketpro.ca

INFO JAZZ Bell

montrealjazzfest.com 514 871-1881
1888 515-0515



ÉDITEUR / PUBLISHER La Scène Musicale
CONSEIL ADMINISTRATIF / BOARD OF DIRECTORS
Wah Keung Chan (prés.), Sandro Scola, Annie P. Prothin

RÉDACTEUR EN CHEF / EDITOR Wah Keung Chan
RÉDACTEUR ADJOINT / ASSISTANT EDITOR Réjean Beaucage
RÉDACTEUR CD / CD EDITOR Réjean Beaucage
RÉDACTEUR JAZZ / JAZZ EDITOR Marc Chénard
RÉDACTEUR MUSIQUES DU MONDE / WORLD MUSIC EDITOR Bruno Deschênes
ASSISTANTE À LA RÉDACTION / EDITORIAL ASSISTANT Isabelle Picard
COLLABORATEURS / CONTRIBUTORS Frédéric Cardin, Dr. Marshall Chasin, Charles Collard, Philippe Gervais, Félix-Antoine Hamel, Kate Molleson, Réal La Rochelle, Paul Serralheiro, Richard Turp, Stéphane Villemain
TRADUCTEURS / TRANSLATORS Michelle Bachand
RÉVISEURS / COPY EDITORS & PROOFREADERS Sasha Dyck, Patricia Jean, Lilian I. Liganor, Isabelle Picard, Annie Prothin, Jef Wyna
CALENDRIER RÉGIONAL / REGIONAL CALENDAR Eric Legault
ASSISTANTS AU CALENDRIER / CALENDAR ASSISTANTS Isabelle Picard, Dominic Spence, Andie Sigler
GRAPHISME / GRAPHICS Albert Cormier, Bruno Dubois, Kamal Akhbar

SITE WEB / WEBSITE Normand Vandray, Michael Vincent
STAGIAIRES / INTERNS Patricia Jean, Caroline Louis, Ustelle Alogninouwa

PHOTOS DE COUVERTURE / COVER PHOTO
SONNY ROLLINS: www.sonnvrollins.com - **BRANFORD MARSALIS:** Palma Kolansky

ADJOINTS ADMINISTRATIFS / ADMIN. ASSISTANTS Sasha Dyck, Langakali Halapua
DIRECTRICE DE LA DISTRIBUTION / DISTRIBUTION MANAGER Langakali Halapua
TECHNICIEN COMPTABLE / BOOKKEEPER Kamal Ait Mouhoub
BÉNÉVOLES / VOLUNTEERS Maria Bandrauk, Wah Wing Chan, Virginia Lam, Cécile
 Lazartegues-Chartier, Linda Lee, Lilian I. Liganor, Stephen Lloyd, Luba
 Markovskaia, Annie Prothin, Jef Wyns, Yannick Chartier

ADDRESSES / ADDRESSES
5409, rue Waverly, Montréal
(Québec) Canada H2T 2X8
Tél. : (514) 948-2520 / Téléc./Fax : (514) 274-9456
info@scena.org • Web : www.scena.org
production – artwork : graf@scena.org

PUBLICITÉ / ADVERTISING (514) 948-0509
Mario Felton-Coletti

LA SCENA MUSICALE, publié dix fois par année, est consacré à la promotion de la musique classique et jazz. Chaque numéro contient des articles et des critiques ainsi qu'un calendrier de concerts, de conférences, de films et d'émissions. *LSM* est publié par *La Scena Musicale*, un organisme sans but lucratif. *La Scena Musicale* est la traduction italienne de *La Scena Musicale*. **LA SCENA MUSICALE/THE MUSIC SCENE** is dedicated to the promotion of classical music and jazz. It is published ten times per year. Inside, readers will find articles and reviews, as well as listings of live concerts, lectures, films and broadcasts. *LSM* is published by *The Music Scene*, a registered non-profit charity. *La Scena Musicale* is Italian for *The Music Scene*.

ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS
L'abonnement postal (Canada) coûte 40 \$ / an (taxes incluses). Veuillez envoyer nom, adresse, numéros de téléphone, télécopieur et courrier électronique. Tous les dons seront appréciés et sont déductibles d'impôt (no 14199 6579 RR0001).

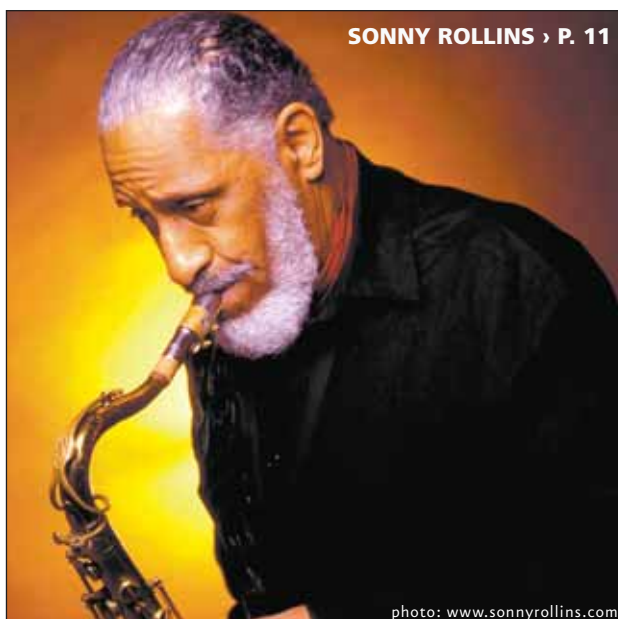
Surface mail subscriptions (Canada) cost \$40 / yr (taxes included) to cover postage and handling costs. Please mail, fax or email your name, address, telephone no., fax no., and email address. Donations are always welcome and are tax-deductible. (no 14199 6579 RR0001).

Ver : 2007-04-27 © La Scène Musicale/The Music Scene.
Le contenu de *LSM* ne peut être reproduit, en tout ou en partie, sans autorisation de l'éditeur. La direction n'est responsable d'aucun document soumis à la revue.
All rights reserved. No part of this publication may be reproduced without the written permission of *LSM*.

ISSN 1703-8189 Printed
ISSN 1703-8197 Online
Envois de publication canadienne, Contrat de vente /
Canada Post Publication Mail Sales Agreement No. 40025257

PROCHAIN NUMÉRO / NEXT ISSUE
 Juin 2007 (Guide des festivals de classique)
 June 2007 (Guide to classical music festivals)

DATE DE TOMBÉE PUBLICITÉ : 21 mai 2007
ADVERTISING DEADLINE: May 21, 2007



SOMMAIRE • CONTENT

ACTUALITÉS/IN THE NEWS

- 8 Branford Marsalis - Franc-parler / *Frankly Speaking*
11 Sonny Rollins - Sur les traces du géant / *A Giant Steps Out*
14 Editorial
15 Notes
25 FIMAV 2007 - *Anthony Braxton at FIMAV*
30 *Don Juan Legend*
32 *CMIM - Judith Forst: Evergreen*
34 *Operatic Mothers*

JAZZ

- 26 Au rayon du disque / *New York News*
27 Au rayon du disque / *Off the Record*
28 En périphérie... du jazz

MUSIQUES DU MONDE

- ## 22 Donner une voix aux enfants du monde

HEALTH

- ### 33 *Music and Hearing Aids*

GUIDE DES FESTIVALS / FESTIVAL GUIDE

- 16 La carte - *The Map*
17 JAZZ
20 Folklore et musiques du monde - *World and Folk*
23 *Early Classical*

35 CRITIQUES
REVIEWS



Branford Marsalis

FRANC-PARLER

FRANKLY SPEAKING

Marc Chénard

De tous les noms qui peuplent la constellation de la note bleue, le patronyme Marsalis est probablement le plus connu des amateurs, des plus chevronnés aux plus néophytes. Il y a, bien sûr, le fief Wynton, ce trompettiste prodige qui s'est donné comme mission de redorer le blason de la musique afro-américaine en conjuguant ses gloires antérieures à l'indicatif présent, et puis il y a le paternel pianiste Ellis, ses plus jeunes frères, le tromboniste Delfeayo, le batteur Jason et, non le moindre, le frère aîné Branford.

Né un an avant son illustre frangin (en 1960, pour être exact) et ce, dans le berceau même du jazz, la Nouvelle-Orléans, ce saxophoniste ténor et soprano bourlingue la scène internationale depuis la fin des années 70. À cette époque, on le remarque au sein des Jazz Messengers d'Art Blakey, jouant toutefois de l'alto. Pourtant, Wynton le pousse à adopter le ténor au moment de mettre sur pied son quintette de mouture hard bop des années 80. Après la décennie mouvementée qui avait précédé, celle où le jazz se trouvait ballotté entre les convulsions du Free et le machisme de la Fusion, ce retour à des modèles antérieurs devint le nouveau point de mire de la faune journalistique, divisée entre pourfendeurs tirant sur les deux jeunes premiers à boulets rouges et ardents défenseurs de leur cause.

Bien que leurs destins soient étroitement liés, l'un et l'autre poursuivent des carrières distinctes depuis belle lurette. Si Wynton persiste et signe dans sa démarche, son frère, lui, a effectué plusieurs détours au fil des ans, ne serait-ce que pour mieux affirmer sa place de jazzman. Jadis, on le tança pour ses incursions dans le monde de la pop music, notamment son passage chez Sting, puis son périple comme directeur musical du talk show américain de Jay Leno, sans oublier son groupe funk Buckshot Lafonque, mais tout cela est du passé, comme les substantiels avantages pécuniers qu'il aurait pu continuer à encaisser. Rejoint en entrevue le mois dernier à sa résidence en Caroline du Nord, il ne regrette pourtant pas ces expériences, bien que ce chapitre soit bel et bien clos.

« Ces expériences m'ont permis de voir le pécule disponible dans le monde du divertissement, mais comme j'ai tourné le dos à tout cela pour

Of all the stars shining over the jazz horizon the Marsalis constellation is clearly one of the best-known among jazz novices and experts alike. Of course, there is Wynton, the formidably gifted trumpeter out on his mission of extolling past glories of Black American music in the present tense, but there is also his father, pianist Ellis, younger brothers, trombonist Delfeayo and drummer Jason, and not least, his elder sibling by one year, tenor and soprano saxophonist Branford. Born in 1960, and a Crescent City native son (like the rest of the family) he has been part of the international scene since the late 1970s. In those early days, however, he was cutting his teeth on alto, which he played in Art Blakey's Jazz Messengers, until Wynton urged him to switch over to tenor when the young brass phenom was starting up his hardbop-inspired quintet. After a roller-coaster decade where jazz had been shaken up by the successive upheavals of the New Thing and the machismo of Fusion, this return to former models rapidly became the object of close media scrutiny, with lines clearly drawn between those ready to take them to task for their revisionism and those out to champion their cause.

Although their careers were closely intertwined at one time, Branford and Wynton have carved their own paths since. If the latter has never erred from his musical mission, his brother has entertained more than one muse over the years, all of which have led him to affirm his place as a bonafide jazzman. Many frowned at his flirtations with pop, his collaborations with Sting, his tenure as musical director of Jay Leno's talk show, not to overlook his funk band Buckshot Lafonque. That era is a closed book now. Reached last month at his home in Durham, North Carolina, he voices no regret at having gone down that road, nor at his decision to walk away from it.

"Through those experiences, I saw the kind of money available in the entertainment business, but now that I have walked away from those situations to play jazz, I figure, why don't I just play jazz. If I sit around worrying about the business aspect of it, then I should have stayed where I was. I had opportunities to do quite well for myself, and turned those things down to play. For me, I play jazz both by vocation and avocation."

me consacrer au jazz, je me suis dit que je ne ferai que ce genre de musique désormais. Si je me faisais de la bile maintenant sur tout ce côté business, je n'aurais jamais dû quitter cette arène. En fait, j'aurais pu faire une très bonne vie en y restant, mais j'y ai renoncé pour jouer. Je fais du jazz autant par vocation que par atavisme. »

Le Quartette

Depuis neuf ans déjà, il dirige son quartette d'instrumentation « classique » (du moins en jazz), groupe constitué de son collègue de longue date, la batteur Jeff "Tain" Watts, du bassiste Eric Revis et du pianiste Joey Calderazzo, ce dernier ayant pris le relais de Kenny Kirkland, décédé accidentellement en 1998. Jadis, ce genre de formation exclusive à un artiste était chose commune (Miles, Coltrane, Mingus, pour ne citer que trois éminents exemples); de nos jours, par contre, cela relève de l'exception, les musiciens naviguant entre plusieurs groupes ou ne vivant que de rencontres ponctuelles. Interrogé à ce sujet, à savoir si le travail en formation unique lui permet d'atteindre un plus haut niveau de musicalité, il estime que non, du moins d'un point de vue absolu, bien qu'il ajoute:

« Cela dit, ce groupe m'a permis d'atteindre un autre seuil, parce que nous tendons tous à un objectif commun. Mais nous ne nous voyons pas non plus comme un produit fini, tout bien ficelé. Quant à ceux qui se promènent entre plusieurs groupes, je crois que cela sert à plusieurs fins. Ils se voient d'abord comme établis, comme ayant un son, ce qui veut dire qu'ils ont franchi la plupart des échelons de leur courbe d'apprentissage et qu'ils ont la confiance nécessaire pour bien vendre leur salade. Cela te permet donc d'utiliser le mot « innovateur » ou « innovation », sans avoir à te soucier trop de la comparaison. Mais lorsqu'on a son propre groupe et que celui-ci tient assez longtemps la route, on ne peut échapper à la comparaison avec d'autres du passé. L'artiste solo, en revanche, n'a pas à s'inquiéter de cela. De nos jours, il est bien plus lucratif de participer à des formations toutes-étoiles ou des projets spéciaux parce que les promoteurs semblent plus consentants à payer davantage pour cela que si tu joues avec ton ensemble, Keith Jarrett étant la rare exception à cette règle. »

Le malentendu

Il y a cinq ans déjà, Branford Marsalis a fait un pas jugé important pour lui, soit la création de son propre label, Marsalis Music. Néanmoins, il estime que cet événement n'a pas été aussi décisif qu'on l'eût cru, compte tenu du désintéressement général des majors pour le jazz (l'étiquette Sony ayant tout simplement évacué son département jazz, tout comme Branford et Wynton, leurs prétendues locomotives).

« Durant mon contrat, je faisais ce que je voulais. Point. J'avais compris le droit de refuser. Je n'étais disposé qu'à suivre la piste qui m'intéressait. En toute franchise, les compagnies de disques ne sont pas intéressées à recruter des artistes et à les aider à se développer. Elles cherchent à leur trouver une accroche quelconque dès le départ et à les obliger à produire des disques funk, du moins de piètres versions du genre. »

Le saxophoniste se dit bien placé pour exprimer cette opinion, car il est au fond un musicien de funk et de blues qui s'est converti au jazz. « Les gens ne comprennent vraiment pas, sauf mes collègues de jeunesse, que je suis un musicien pop qui s'est tourné par après vers le jazz. À 14 ans, je ne jouais pas de jazz du tout, mais du R&B. Je n'ai jamais assisté aux camps musicaux de jazz de Jamie Aebersold, mais je fouais plutôt les planches de Bourbon Street. Je jouais du piano dans un band rock et un autre de R&B, où je jouais aussi du sax. J'écrivais même tous les arrangements. De nos jours, par contre, nous avons de ces jeunes qui ont commencé à faire du jazz à peine adolescent et qui, à 30 ans, pensent pouvoir jouer du funk comme cela parce qu'il y a bien moins de notes et que l'harmonie est beaucoup plus simple. Mais cela tourne bien vite au désastre et la chute est d'autant plus pathétique. Je ne suis pas intéressé à faire cela à des musiciens. Je veux voir davantage de musiciens travailler dans des formations fixes, mais comme la plupart ne font pas cela, on n'a pas l'embarras du choix dans le lot de musiciens disponibles. »

Le piège pédagogique

Si Branford Marsalis n'a que faire du *Star System* (dont il fait partie, qu'il le veuille ou non), son parler est encore plus franc sur le phénomène de l'institutionnalisation du jazz par le système éducationnel. Ayant bénéficié d'un milieu familial musical et d'une expérience pratique dans les clubs de sa ville natale, il a approfondi toutefois sa connaissance musicale,

Four in One

Marsalis has led his current quartet of classic jazz instrumentation for nine years now, a group composed of his longtime colleagues: drummer Jeff "Tain" Watts, bassist Eric Revis and pianist Joey Calderazzo, who stepped in after Kenny Kirkland passed away in 1998. In the past, this kind of exclusive commitment to a group by an artist was commonplace (Miles, Coltrane, Mingus, to name but three prominent examples); in today's more precarious system, working-bands like this are more of the exception than the rule. Indeed, musicians now move around more, either in dividing their time between several groups, focusing on special projects or working as solo acts for hire. Although Marsalis thinks that playing in a single band does not necessarily enable one to reach a higher level of musicianship *per se*, he nevertheless adds that it has been beneficial in his own case:

"This particular group has enabled me to attain this, because we are all striving towards a shared goal. But we do not consider ourselves a finished product either, or all neatly packaged if you will. As for musicians who rove around from group to group, I think it serves multiple purposes. For one, you kind of think of yourself as an established sound, and your learning curve is kind of shortened at that point, so you can go out and peddle your wares from group to group. It allows you then to use the word 'innovator' or 'innovation,' without having to worry about comparisons. But if you have a group and stay with it long enough, comparisons ensue with those from the past. By being a solo artist and jumping around, you do not have to worry about that. You know, it is far more lucrative to play in superbands or be involved in special projects nowadays. And promoters seem more willing to pay you more money to do these things than having you appear with your own band, Keith Jarrett being the notable exception here."

« Je fais du jazz autant par vocation que par atavisme »

Setting the Record Straight

A mere five years ago, Branford Marsalis took a major step in controlling his artistic destiny by establishing Marsalis Music, his own label. Nevertheless, this event is not as crucial to him as one might believe, given the major labels' general lack of interest in jazz. Sony, for one, simply closed its jazz department, dropping both of its star performers, the Marsalis brothers.

"When I was there, I pretty much did what I wanted to do anyway. I understood the power of saying no. I was only ready to travel down the road that interested me. Actually, most record companies aren't interested in seeking out young artists and helping them develop. They want them to have some angle right from the start, and they'll be pressured into doing funk records, and making really bad versions of it."

The saxophonist, it must be added, is certainly well placed to express this opinion, because at the root of it, he is a funk and blues musician who decided to devote himself to jazz.

"The thing here that people don't understand about me, except those who grew up with me, is that I am a pop artist who went into the jazz world. I was playing R&B when I was 14, not jazz. I did not go to the Jamie Aebersold camps, but played on Bourbon Street. I was a pianist in a rock and in a funk band, where I also played sax. I even wrote all the arrangements. Nowadays, you see, you have guys who have been playing jazz since they were 12 years old and, all of a sudden, around 30, they start to try and play funk. They think that because there are far fewer notes, and the harmony is much simpler, it will be a walk in the park. But it turns out to be a disaster and only gets worse, a really pathetic slide. I'm not interested in seeing that happen to musicians. I am more interested in seeing musicians play in set bands, but since most don't, there are not piles of musicians to choose from."

The Educational Fallacy

If Branford Marsalis has no qualms in sounding off on the jazz "star system" (to which he belongs, whether he likes it or not), he is even blunter when it comes to the question of jazz's institutionalization through the educational system. Having had the good fortune of growing up in a musical family and acquiring hands-on experience in the clubs of his native city, the saxman has furthered his musical knowledge – in the broad sense of

dans le sens large du terme, en s'appuyant sur des savoirs musicaux plus formels (théorie, solfège, harmonie). Pourtant, il s'inscrit en faux contre l'approche adoptée par les milieux d'enseignement.

« Pour moi, il est fallacieux de croire que le jazz puisse être inculqué par une approche harmonique au lieu d'une approche mélodique. Il est bien plus facile de l'enseigner de cette manière que d'obliger les jeunes à se servir de leurs oreilles pour écouter, chose bien plus difficile à accomplir. L'un des problèmes qui m'agacent le plus avec le jazz d'aujourd'hui se situe dans le manque de mélodisme et la surenchère accordée aux rapports harmoniques. »

Par ailleurs, il constate que bien des jeunes inscrits à ces programmes se demandent comment ils gagneront leur vie en jouant cette musique et il en déduit que beaucoup d'entre eux ne le font pas par vouloir mais par devoir, quitte à y voir une solution de rechange à une carrière en musique classique qui semble au-delà de leurs aspirations ou habiletés. Et de renchérir :

« Mais cette question ne se pose pas du tout pour quelqu'un qui aime vraiment la chose. Si vous croyez en vous-même et êtes prêt à vous y investir à fond, la vie prendra soin de vous. Et laissez-moi vous dire qu'il y a bien des raisons qui expliquent pourquoi le jazz n'est pas aussi bon maintenant et ce n'est pas à cause d'un manque de clubs. Si les institutions faisaient un meilleur travail d'enseignement, nous aurions des musiciens bien différents de nos jours. Quand j'écoute, je peux assez rapidement départager ceux qui ont puisé dans la tradition de ceux qui n'ont pas fait leurs classes. Je porte ici mon blâme sur les universités, qui placent la barre beaucoup plus basse que celle fixée pour leurs professeurs de droit, de mathématiques ou d'anglais. C'est un fait. En vérité, il serait bien difficile de trouver d'autres enseignants qui ont moins de pratique dans leur discipline que les professeurs de jazz. Pouvez-vous imaginer un professeur de droit qui n'a jamais pratiqué sa profession?... »

Le savoir « classique »

Ce qui compte pour lui, en tant que musicien, c'est d'être informé. Preuve à l'appui, lorsqu'on lui demande ce qu'il écoute sur son lecteur audionumérique, il affirme être tout ouïe, que ce soit chez lui, en tournée ou en voiture avec la famille... Qui plus est, ses habitudes le portent à se fixer sur certains morceaux, non pas pour les repiquer, mais pour les laisser s'insinuer en lui de manière subliminale. En ce moment, il dit écouter beaucoup de musique classique, entre autres, la *Passion selon St-Mathieu* de Bach, le *Quatuor à cordes N° 7* de Shostakovitch et, tout particulièrement, une sonate contemporaine pour violoncelle et piano de la compositrice écossaise Sally Beamish, pièce intitulée *Bridging the Day*. Pour lui, ce rapport jazz/musique classique est particulièrement fécond :

« La musique classique a joué un rôle primordial en jazz au cours des 50 dernières années, rôle que je dirais presque secret, si bien que les musiciens n'en parlent pas beaucoup, tout comme les journalistes qui ne sont pas vraiment au fait. On donne souvent le crédit aux jazzmen d'avoir inventé des choses qui, en réalité, ne sont que des emprunts. »

À titre d'exemple, il cite la célèbre pièce de Coltrane *Impressions*, qui, en réalité, est tirée de l'œuvre du compositeur américain Morton Gould, plus précisément de la Pavane de sa *American Symphonietta No. 2*. Mais Coltrane a réussi à tourner cette mélodie de façon à lui donner un caractère novateur. S'appuyant sur ce précédent, Marsalis estime que l'influence de la musique classique sur Coltrane est un sujet passé sous silence par les érudits et critiques qui pensent qu'il est bien plus de bon ton de parler de son flirt avec les musiques orientales.

Et sur ce même sujet, on lui laissera ici le dernier mot :

« Les véritables innovateurs en musique l'étudient sans cesse. C'est un mensonge que de croire que les innovateurs émergent à 19 ans en s'inventant au fur et à mesure sans être influencés par d'autres musiques. Cela mériterait d'être discuté davantage dans les cercles académiques qu'il ne l'est à l'heure actuelle. » ■

EN CONCERT

› Festival International de Jazz d'Ottawa TD Canada Trust, le 21 juin à 20 h
› Festival International de Jazz de Montréal, le 6 juillet à 18 h
(Voir calendrier national des festivals de jazz en p. 16)

PISTE D'ÉCOUTE

› *Braggtown* – Marsalis Music
Voir chronique en p. 26

the term – through personal study of formal elements of theory and harmony. But when it comes to the approach adopted by teaching establishments, he makes no bones about it.

“I think that the idea that jazz can be learned by using a harmonic approach, as opposed to a melodic approach, is essentially a flawed philosophy. It's much easier to teach people the harmonic constructs than to force them to learn music by ear, which is far more difficult. One of the problems I have with a lot of today's jazz is the lack of melody and overemphasis on harmonic associations.”

In addition, he can't help but notice that many students enrolled in these programs wonder how they will earn their living playing this music, and he reasons that many young players choose this route because it seems more feasible for them to make a career in it than in classical music, which may be beyond their aspirations or skills. This, in turn, leads him to observe the following:

“But that is not the question you ask if you really love the stuff. If you believe you can be good at it and work really hard, earning a living kind of takes care of itself. And let me say, there are plenty of reasons why jazz is not as good now, and it's not because of the lack of clubs. If academic institutions did a better job of teaching jazz the way it was taught back in the 30's and 40's, we'd have different musicians now. When I listen, it's pretty obvious to me who's informed by the tradition and who is not. Where I lay the blame on universities is in holding their jazz teachers to a much lower standard than their law instructors, math and English professors. That's a fact. Actually, you would be hard-pressed to find as many people in other areas of university life who have spent less time actually doing what they are supposedly qualified to do. Can you imagine teaching law if you never practiced it?”

“One of the problems I have with a lot of today's jazz is the lack of melody and overemphasis on harmonic associations”

Know Thy Classics

What counts for him, as a musician, is to be informed. When asked what is on his MP3 player these days, Marsalis first mentions that he is an avid listener: morning, noon and night, at home, on the road, even traveling by car with his family. Furthermore, he tends to narrow his focus on select pieces, not so much to replicate them, but to let them seep into him in a more subliminal kind of way. He avers that he listens to a lot of classical music of late, Bach's *St-Mathew's Passion*, Shostakovitch's *String Quartet #7* and, particularly, Scottish composer Sally Beamish's *Bridging the Day*, a contemporary sonata for cello and piano. This jazz/classical connection is particularly fertile in his estimation:

“Classical music has played a very dominant role in jazz over the last half century and, I would even say, secretly, because musicians don't spend much time talking about it, and the same goes for writers who aren't that aware of it. Jazz musicians are often given credit for ‘inventing’ things that are actually borrowed.”

A case in point here is Coltrane's celebrated *Impressions*, which is actually drawn from the “Pavane” of American composer Morton Gould's *American Symphonietta #2*. But Coltrane's success lay in his ability to take this melody and to turn it into something innovative. Based on this precedent, Marsalis feels that the influence of classical music on Coltrane is a subject overlooked by scholars and critics who think it's more hip to talk about his dabblings in Eastern music. And on this subject, we give him the last word:

“The real innovators in music are also students of it. To say that ‘innovators’ arrive on the scene at 19 and make it all up out of the blue is a falsehood. That, to me, has to be discussed more in the academic world.” ■

IN CONCERT

› TD Canada Trust Ottawa International Jazz Festival, June 21, 8 p.m.
› Festival International de Jazz de Montréal, July 6, 6 p.m.
(For further information on these jazz events, see p. 16)

LISTENING HINT

› *Braggtown* – Marsalis Music
See record review on p. 26

SONNY ROLLINS

A Giant Steps Out

Sur les pas d'un géant

Marc Chénard

The return of Walter Theodore "Sonny" Rollins to this year's TD Canada Trust Vancouver International Jazz festival promises to be a celebratory occasion indeed, with a hero's welcome in store for the famed saxophonist, courtesy of the city's hardcore jazz lovers. On June 22, enthusiasts will be delighted to see him on stage at the hallowed Orpheum Theater, for the opening concert of the festival's 22nd annual edition. With his five-man band in tow, including his nephew, trombonist Clifton Anderson, and his perennial bassist Bob Cranshaw (a Rollins associate of close to 50 years), this living legend of American jazz will be dusting off his trademark mix of well-worn standards and recent vintage originals (among which a staple calypso number is an expected show-stopper).

Cette année, l'air sera à la fête lors de la soirée d'ouverture du Festival International de Jazz de Vancouver TD Canada Trust. En effet, le 22 juin prochain, les amateurs auront l'occasion d'accueillir le retour du légendaire saxophoniste ténor Walter Theodore « Sonny » Rollins sur les planches du festival. C'est au prestigieux théâtre Orpheum qu'il se produira, entouré de sa formation habituelle de cinq musiciens, parmi lesquels son neveu, le tromboniste Clifton Anderson, et son bassiste attitré depuis près de cinquante ans, Bob Cranshaw. Les fidèles le savent déjà, mais le maître saura sans aucun doute combler les attentes de ses fans en reprenant une poignée de bons vieux standards, des pièces de son cru, et sans doute un morceau de style calypso pour faire lever la foule à coup sûr.



Ce colosse du saxophone, qui, le 7 septembre prochain, célébrera son 77^e anniversaire de naissance, touchera aussi de l'or en cette année marquée par la chance. Le 21 mai prochain, soit un mois avant son périple sur la Côte Ouest du Canada — où il jouera aussi au festival de jazz de Victoria — il se rendra en Suède pour récolter le prestigieux prix Polar, lequel lui sera remis en mains propres par le roi Carl Gustav XIV. Cette récompense, dotée d'une bourse d'un million de couronnes suédoises (environ 160 000 \$ CAN), a été instituée en 1989 par l'âme dirigeante du groupe à succès ABBA pour souligner la contribution artistique d'une personnalité marquante dans le domaine de la musique. Outre Rollins, le compositeur minimaliste Steve Reich sera également récompensé lors d'une soirée gala diffusée sur la télévision nationale du pays. Ces deux figures marquantes de la musique américaine de notre temps s'ajoutent à une liste éclectique de personnalités qui compte aussi Iannis Xenakis, le groupe rock Led Zeppelin, et des figures emblématiques du jazz et de la pop comme Dizzy Gillespie, Keith Jarrett, Ray Charles et Quincy Jones.

Jeune de cœur et vif d'esprit

Même s'il pourrait bien se la couler douce simplement goûter la gloire qui est la sienne, Rollins n'a pas encore joué sa dernière note, loin de là. Certes, les longues tournées exténuantes sont choses du passé, mais il en a tout de même neuf inscrits dans son carnet d'ici la fin de l'été. Le 5 mai, il sera au célèbre Massey Hall de Toronto, prélude à son voyage en Suède et ses deux rendez-vous dans l'Ouest canadien; suivront alors des escales en Italie et en France en juillet, un retour dans l'Ouest américain en septembre et encore huit spectacles durant l'automne.

Avec sa crinière blanche, ce véritable survivant d'une époque désormais lointaine fait mentir l'adage selon lequel le jazz est un art fait pour les jeunes loups. Malgré le décès en 2004 de Lucille, sa femme et gérante, il ne se dit pas prêt à se retirer, ni de la scène, ni des studios d'enregistrement. Après une période de silence discographique autour du début du millénaire, son album « Without a Song » fut lancé, il y a deux ans. Sous-titré « The 9-11 Concert », cet enregistrement documente un concert donné à Boston dans les jours suivants cette date fatidique. Ironie du sort, Sonny se trouvait dans la « Grosse pomme » au moment du drame et il a été parmi les évacués du lieu. L'an dernier, un nouvel album, « Sonny, Please », a été mis en marché, comme son prédécesseur, par sa maison de disques nouvellement créée, Doxy Records. Ses fans seront aussi heureux d'apprendre qu'il vient de réaliser un autre enregistrement, une séance studio en trio sans piano. Comme cette formation lui avait permis de déployer pleinement ses ailes à la fin des années cinquante, les amateurs attendent ce retour aux sources avec trépidation. Ses deux accompagnateurs sont Bob Cranshaw, évidemment, jouant dans ce cas-ci son bon vieux modèle acoustique plutôt que l'électrique, et un autre habitué du saxophoniste, le batteur Al Foster.

Durant sa longue carrière bigarrée, le flot de ses activités s'est parfois ralenti, mais ses périodes de répit lui ont permis de puiser plus profondément en lui-même, et ce jusqu'à la source même de ses idées musicales. Bien qu'il joue avec une aisance désarmante, celle-ci est le fruit d'un dur labeur et d'un travail constant sur son instrument. Tel est son point de vue exprimé, durant une conversation téléphonique, depuis sa résidence de campagne dans l'État de New York. Du reste, il avoue maintenir un régime quotidien de pratique, même si ce n'est pas le rythme effréné qu'il s'imposait durant ses années de formation. En ce qui concerne sa manière de pratiquer, il répond toutefois de manière évasive : « J'aborde cela d'une façon assez intuitive, sans pour autant négliger les rudiments, mais mon approche est créative, ou spontanée si vous préférez. »

De la légende à la réalité

Bien que très doué, Sonny Rollins a nourri son talent par un sens aigu de la discipline et un travail acharné, au point de s'être retiré deux fois de la scène, dont la légendaire « période du pont ». Pendant deux ans, soit de 1959 à 1961, il se réfugia sur le pont Williamsburg de New York, question de communier avec sa muse. Bien que cet épisode ait rapidement pris des proportions mythiques, il était le résultat d'une décision purement pratique. « Au début, je faisais cela chez moi, explique-t-il, mais les voisins se plaignaient... C'est alors que j'ai trouvé la passerelle du pont comme endroit tout désigné pour en faire mon studio de pratique. C'était parfait, car la voie piétonnière se situait entre la chaussée pour les voitures et les rails du train de banlieue. » Il lui arrivait d'ailleurs d'inviter des collègues saxophonistes comme Steve Lacy, Jackie McLean ou Paul Jeffrey à se joindre à lui. Lacy s'en souvient fort bien : « La pre-

Now inching towards his 77th birthday on September 7, the master saxophonist has struck gold in a year strewn with lucky sevens. His West Coast trek (he plays in Victoria two days after Vancouver) comes on the heels of a trip to Sweden, where, on May 21st, he will receive the prestigious Polar Prize from Sweden's King Carl Gustav XIV, signaling yet another milestone in a lengthy and momentous career. Instituted in 1989 by the guiding light of the once wildly popular group ABBA, this life achievement award of one million Swedish Kronor (roughly \$160,000 CAN) has also been granted this year to minimalist composer Steve Reich. Rollins and Reich join a select club ranging from the late Iannis Xenakis to Led Zeppelin, as well as a notable coterie of American jazz and pop icons like Dizzy Gillespie, Keith Jarrett, Ray Charles and Quincy Jones.

Young at Heart, Spry of Mind

While he may be at an age where he could sit back and bask in all of the glory, Rollins has yet to play his last chord. Although the long road trips and strings of one-nighters are a thing of the past, he nevertheless has nine concert dates on tap over the next four months, including a stop at Toronto's famed Massey Hall on May 5th, his North-Western Canadian junket in June, dates in Italy and France in July, and appearances in the western United States in September and at least eight more before year's end.

By the looks of it, the seemingly ageless tenorman seems to contradict the old adage that jazz is a young man's music. Despite the passing away of his wife (and manager) Lucille in 2004, he is not ready to pack in the horn yet, whether on stage nor in his recording output. Just two years ago, after a hiatus, the album "Without a Song" appeared. Subtitled "The 9-11 concert," this Boston date occurred only days after that fateful tragedy; more pointedly (and poignantly), he was there in the Big Apple at the time and was among those evacuated from the area, appearing by chance in a film sequence shot by CNN. Late last year, a second opus, entitled "Sonny, Please" was released, both of these sides appearing on his own newly created imprint, Doxy Records. Diehard fans should particularly excited to learn that he has cut a third side, yet to be released, which will return to the bare-bones piano-less trio format of the late '50s — clearly one of the most important junctures of his career. This time around, he has elected to go with his long-time stalwart Al Foster on drums and ever-faithful bassist Bob Cranshaw, who returns to his good old acoustic model after years of strumming the electric one.

Throughout his checkered musical career, the tide of his activities has receded on occasion, only to come surging back with gushes of what appear to be a boundless wellspring of musical ideas. While it may seem effortless on stage, his playing is the result of much hard work and toil. Of course, he doesn't need to go through the practice binges of his formative years. Still, when reached by phone at his rural homestead in New York State he reveals that he still keeps a daily practice regimen. When asked how or what he practices, he responds somewhat evasively, "I do things very much intuitively, which means I do not neglect the rudiments, but still try to approach these in a creative, or spontaneous way, if you will."

From Legend to Fact

Sonny Rollins has constantly fuelled his musical gift with diligence and discipline. So much so that he twice withdrew from the concert scene, including his now legendary "bridge period" of 1959-1961 where he found a spot on New York's Williamsburg Bridge to commune with his muse. Though now the stuff of lore, Rollins' reasons were of a more practical nature. "At the very beginning,"



mière fois que j'y suis allé, je pouvais à peine m'entendre jouer à cause de tout le tintamarre du port de New York, la circulation, les navires et autres, mais durant les visites successives j'ai réalisé que je commençais à percer. J'avais enfin compris que je développais un son qui m'était propre. »

Peut-être pas aussi apocryphe qu'on l'a longtemps cru, ce chapitre de la vie de Sonny Rollins a tout de même contribué à son aura. Convoité par toutes les compagnies de disques, il signera un lucratif contrat avec le label RCA après la fin de sa retraite, et la pharamineuse avance qu'on lui offrit lui donna l'occasion d'acheter sa propriété et de trouver la sérénité. Sa nouvelle situation, ainsi que l'appui de son épouse, ont sans aucun doute contribué à sa longévité. Peu de ses contemporains sont encore parmi nous aujourd'hui : Ornette Coleman, Cecil Taylor et Bill Dixon parmi les penseurs plus radicaux, les batteurs Max Roach (inactif pour des raisons de santé) et le très présent Roy Haynes, puis les saxophonistes Jimmy Heath et Phil Woods parmi ses confrères boppers. Notons aussi que Rollins s'est fait discret entre 1968 et 1973, choisissant une retraite de méditation pour oublier certains mécontentements qu'il avait subis, dont un engagement contractuel insatisfaisant chez Impulse Records.



Ambassadeur de la belle époque

À son âge avancé, Rollins a toujours le verbe facile et sa voix unique et timbrée résonne aussi bien que son instrument. La mémoire y est encore, du moins en bonne partie, mais il n'est pas du genre à verser trop longtemps dans la nostalgie. Comme tout musicien actif et en moyens, il aime bien parler de ses activités courantes : son travail instrumental bien sûr, mais celui de la plume aussi. « Je compose à tous les jours, affirme-t-il, pas juste à la maison, mais aussi en voyage et je ne pars jamais de chez moi sans feuilles de manuscrit. » Lorsqu'on lui demande s'il est plus difficile de créer au crépuscule de sa vie, il admet que la composition lui demande plus de temps. Puisqu'il est toujours concentré sur sa musique, il n'écoute pas beaucoup celle des autres, admet-il, bien qu'il reste informé par l'entremise de vieux collègues ou de ses propres musiciens.

Comme la plupart des grands, Rollins est un perfectionniste, qui n'aime pas écouter ses enregistrements sitôt la production terminée, et se montre très humble à l'égard de son grand talent. « Je ne crois pas que l'on puisse maîtriser parfaitement quelque chose comme la musique », dit-il, avant de lever son chapeau à ses musiciens en disant « C'est un honneur pour moi de partager la scène avec mes accompagnateurs, tous d'excellents musiciens. »

Approchant maintenant le cap des 60 ans de carrière (ses premiers enregistrements remontant à 1949) ce grand du jazz se considère comme « un ambassadeur de l'âge d'or du jazz ». De ce fait, il porte sur ses épaules une grande responsabilité envers ceux dont il a croisé le chemin. « J'essaie toujours d'être à mon meilleur, parce que je ne veux pas faire d'affront à la musique et aux gens que j'ai croisés et que je représente, bon nombre d'entre eux n'étant plus de ce monde. Je me sens un peu comme un homme d'État et c'est un devoir pour moi que d'être à l'heure et de respecter les contrats signés avec les promoteurs de concerts. Toute ma vie, j'ai voulu projeter une image honorable de moi-même et de la musique que je représente. » Comme tous les professionnels pleinement rompus au métier, Sonny Rollins a fait ses classes à la vieille école du jazz, l'université des clubs, et son apprentissage a certes été plus dur et exigeant que pour ceux qui passent de nos jours par la voie institutionnelle. Pour survivre, il lui fallait une constitution solide en partant, mais il a aussi fait de bons choix pour se maintenir en selle. Dans les arts, il y a un cliché voulant que l'on doive se damner pour exceller ; Sonny Rollins, en revanche, a fait la preuve que l'on doit être diablement bon pour faire son chemin dans ce monde du jazz qui pardonne peu ou pas du tout. ■ Traduit par Michelle Bachand

POST-SCRIPTUM

Les internautes sont invités à consulter l'excellent site de Sonny Rollins. On y trouve, entre autres, les dernières informations sur ses activités, un feuilleton épisodique où il raconte les principaux jalons de sa carrière, des témoignages de musiciens qui l'ont côtoyé dans le temps ou plus récemment.

› www.sonnyrollins.com

Note

(1) Tel que raconté lors d'une causerie donnée par Steve Lacy à Montréal le 29 janvier 2004, quatre mois avant sa mort.

he explains, "I woodshedded at home, but the neighbors complained, so I found a spot out there and it became my practice studio. It was perfect, because the walkway lies somewhere between the street level and the underlying commuter train tracks." During that period he would invite fellow saxmen like Steve Lacy, Jackie McLean and Paul Jeffrey to join him for impromptu sessions. Lacy, for one, remembered it well. "The first time I joined him, I could hardly hear myself for all of the din of the New York harbor, the traffic, boats and what-not, but on subsequent visits I was starting to cut through. And it was then that I finally realized I was developing a sound on my horn."¹

While not as apocryphal as it was made out to be, this chapter of Rollins' life nonetheless enhanced his mystique, and his return to the scene – with a handsome advance for signing with RCA records – enabled him to find peace of mind, and to leave the city after purchasing a property in the countryside. That, together with the guidance of his late spouse, has unquestionably been a significant factor in his longevity in the business. At this juncture, only a few of his contemporaries remain: Ornette Coleman, Cecil Taylor and Bill Dixon, among the music's radical thinkers; drummers Max Roach (now retired due to ill health) and the still very active Roy Haynes, and saxmen Jimmy Heath and Phil Woods, among Rollins' fellow bop mainstreamers.

Rollins also made himself scarce in the late '60s and early '70s, retreating to meditate and purge some of the discontent he had endured, not the least of which was his less-than-satisfactory contract with Impulse Records.

Ambassador for the Ages

Showing no signs of age in conversation, Rollins remains as articulate as ever, and his unique voice remains as resonant as it was in his prime. While his memory is still quite sharp, he is not one to wax nostalgic for too long. He likes to talk about his doings in the here and now, and he is as dedicated to keeping his chops up with the pen as well as with his horn. "I compose every day," he states, "not just at home, but when I travel as well, and I never go out on the road without manuscript paper." Yet, when asked if it is harder to be creative in the twilight years, he admits that it takes him more time to compose, or at least to work out "something satisfactory." Because of this constant focus on his own pursuits, he does not listen to much music – written by others, that is – but tries to keep in touch via old colleagues or his sidemen.

Like most greats, Rollins is a perfectionist, not very fond of listening to his finished recordings, and shows considerable humility in regards to his gift. "I don't think anyone can reach complete mastery of something like music," he points out, then tips his cap to his bandmates by stating, "I am very honored to share the stage with my accompanists, all excellent musicians."

Having been in the business for close to six decades (his first sides were cut in 1949), he considers himself "an ambassador of the golden age of jazz," and feels a sense of responsibility towards those whose paths he has crossed. "I always try to be at my best, because I do not want to disgrace the music and the people I have come up with and represent, a great number of whom are not with us anymore. I do feel like an elder statesman, and I certainly feel the responsibility of being on time and to honor contracts with concert presenters. All of my life, I've been involved in trying to project an honorable image of myself and the music I represent."

Like all seasoned pros fashioned in the original school of jazz and the university of the clubs, Sonny Rollins had to pay his dues; the challenges he faced in his time were unquestionably more daunting than those faced by students in today's classroom. He may well be a resilient survivor, but he has also made sound choices to ensure his lasting presence. In art, there is an old cliché that says you need to be damned to be good; Sonny Rollins has proven that one needs to be damned good to make it in this tricky business called jazz. ■

POSTSCRIPT

Sonny Rollins boasts an extensive website, complete with the latest information on his activities, an episodic podcast of reminiscences on his career and testimonials from his sidemen, past and present, as well as from his younger contemporaries.

› Surf the net to: www.sonnyrollins.com

Note

(1) As recounted in a talk given by Steve Lacy in Montreal on January 29, 2004, a mere four months before his passing.

ÉDITORIAL / FROM THE EDITOR



Avec l'arrivée de l'été viennent les projets de vacances et les plans de voyage. Quelle meilleure façon de passer ces longues journées ensoleillées que de combiner la fraîcheur du grand air et les superbes mélodies qui remplissent l'abondance de festivals qui se tiennent partout au pays !

Pour la 11^e année d'affilée, nos publications sœurs, *La Scena Musicale* et *The Music Scene* (les magazines canadiens de musique classique et de jazz les plus respectés et les plus diffusés), célèbrent une fois de plus les musiques de l'été. Avec plus de 200 festivals au Canada, nous avons décidé pour la toute première fois de séparer notre couverture des festivals d'été en deux parties. Le numéro de mai devient donc notre numéro national annuel consacré aux festivals de jazz, de musiques du monde et de folklore (plus de 120, auxquels s'ajoute une douzaine de festivals de musique classique débutant en mai), tandis que le numéro de juin sera notre numéro national annuel consacré aux festivals de musique classique (plus de 85).

Le numéro de mai est aussi notre numéro spécial sur le jazz et notre responsable des pages jazz, Marc Chénard, nous présente des entrevues avec le surprenant Branford Marsalis, aux opinions bien arrêtées, et le grand Sonny Rollins, pour qui l'âge n'est certes pas une limite. Paul Serralheiro couvre les festivals de jazz, le responsable des pages de musique du monde, Bruno Deschênes, examine trois des grands festivals du genre et le rédacteur en chef adjoint, Réjean Beaucage, s'intéresse au Festival international de musique actuelle de Victoriaville et à l'un de ses piliers, Anthony Braxton.

L'opéra est aussi représenté dans ce numéro par Joseph So qui rappelle la carrière de la mezzo-soprano Judith Frost, qui prend cette fois-ci le rôle de membre du jury durant le Concours musical international de Montréal et par Kate Molleson qui s'intéresse à la légende de *Don Juan* et à l'éternelle controverse qui l'entoure. Le docteur Marshall Chasin termine notre série *la musique et l'ouïe* avec un regard sur des façons de prolonger le plaisir de l'écoute. Enfin, un panel constitué de Joseph So, Richard Turp et Stéphane Villemain examine quelques grands rôles de mère à l'opéra pour saluer la Fête des mères.

Pour un été tout en musique, complétez ce tour des festivals avec notre numéro national de juin sur les festivals de musique classique. Tandis que vous concoctez votre liste de projets pour l'été, pourquoi ne pas y ajouter un concert ou deux?

D'ici là, nous souhaitons une excellente Fête des mères aux femmes les plus courageuses et dévouées au monde!

With the onset of the warm summer months come plans for vacations and excursions. What better way to spend those lazy sunny days than to combine fresh outdoor air with beautiful tunes offered by the country's many music festivals.

For the eleventh straight year, our music publications, *La Scena Musicale* and *The Music Scene*, two of Canada's most wide-reaching and well-respected classical music and jazz magazines, will once again celebrate the summer season in music. With over 200 music festivals available across the country, we have decided that for the first time ever, our festival coverage will be divided into two parts. Our annual national focus on over 120 Canadian jazz, world and folk music festivals (plus twelve of the earlier classical music festivals) will be included in the May issue while our June national issue will be dedicated to over 85 classical music festivals.

May is also our special jazz issue, and jazz editor Marc Chénard serves up the ever-opinionated Branford Marsalis who extols the virtues of classical music, and the legendary saxophonist Sonny Rollins who is living proof that age sets no limits. Paul Serralheiro covers the jazz festival scene, world music editor Bruno Deschenes zones in on three top world music fests while assistant editor Réjean Beaucage explores the festival at Victoriaville and recalls words from the eclectic Anthony Braxton.

Opera lovers will enjoy Joseph So's report on the career of Canadian mezzo Judith Forst who undertakes the role of judge at the upcoming Montreal International Music Competition. Kate Molleson delves into the Don Juan legend and reminds us of the perpetual controversy that surrounds it. Our series on music and hearing by Dr. Marshall Chasin concludes with a look at the effect of hearing aids on musical enjoyment. Finally, our panel consisting of Joseph So, Richard Turp and Stéphane Villemain discusses favourite mothers in opera, quite apropos for Mother's Day.

Watch for our June national issue when we turn our attention to classical music festivals.

As you make your summer plans, why not fit in a concert or two.

Until then, a very Happy Mother's Day to the hardest-working women in the world!



WAH KEUNG CHAN
FONDATEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF
FOUNDING EDITOR

PIANIST AARON MCMILLAN WORKS ON HIS LEGACY



Following a career spanning 12 years of music, and a second operation for brain cancer last September, the young Australian concert pianist began compiling recordings into a single source entitled *The Aaron McMillan Piano Collection*. "It came about because of a scan I had of my head, which didn't show great things ahead," says McMillan, who just celebrated his 30th birthday. "I began to think about the things I'd like to tidy up in my life if I didn't have as much time ahead as I'd thought. I decided to put together my life's work and get it ready for the market so I could leave something for the future that was organised." With his performing career now immortalised, he says: "I can go on to my life's love of composing. That's what I absolutely promised myself. This finishes and that starts, the same day, and let's see how many weeks or months it takes me."

MV

DUTOIT ANNOUNCES SECOND MAJOR APPOINTMENT IN TWO MONTHS



Former head of the Montreal Symphony Orchestra, Charles Dutoit will become artistic director of the London-based Royal Philharmonic Orchestra (RPO). This marks the second major appointment announced for Dutoit in just two months, and has led to comparisons with conductor Kurt Masur, who after his tenure with Leipzig, took on the New York Philharmonic Orchestra, the London Philharmonic Orchestra and the Orchestre National de France. The RPO appointment starts in 2009, and should last longer than his four-year (2008-12) Philadelphia Orchestra appointment. The Swiss conductor succeeds

Daniele Gatti, who will step down at the end of the 2008-09 season after 13 years in charge. "I made my London debut with the [RPO] back in 1966 and have enjoyed a long and happy relationship with the orchestra ever since," said Dutoit. Though the RPO announcement has been oddly ignored by much of the news media, Dutoit will be the elder statesman in the most competitive orchestral climate there since the 1950s, with Vladimir Jurowski Esa-Pekka Salonen and Valery Gergiev.

MV

MSTISLAV ROSTROPOVITCH (1927-2007)

On apprenait le 27 avril dernier le décès de l'un des plus grands violoncellistes du XX^e siècle: Mstislav Rostropovitch. Il avait célébré le 27 mars dernier ses 80 ans à Moscou, lors d'une grande réception organisée en son honneur par Vladimir Poutine. Rappelons que le violoncelliste et chef d'orchestre était tombé en disgrâce dans son pays natal après avoir donné asile à l'écrivain dissident Alexandre Soljenitsyne en 1970. Ayant émigré vers l'Ouest en 1974, il était privé de sa nationalité par les autorités russes en 1978. Lors de l'effondrement du Mur de Berlin, en 1989, Rostropovitch était là et jouait du Bach pour saluer la liberté retrouvée. Il était réhabilité l'année suivante par un décret de Mikhaïl Gorbatchev, mais il aura conservé jusqu'à la fin de sa vie des relations tendues avec la Russie. Sa discographie est très importante, et ne compte pas moins de six enregistrements officiels du *Concerto pour violoncelle en si mineur*, op. 104, de Dvorak, dont il faisait son cheval de bataille. Il jouait depuis 1974 sur le «Duport», fabriqué par Antonio Stradivari en 1711.

RB

JOSHUA BELL GOES VIRTUALLY UNNOTICED

Joshua Bell is one of the most famous figures in the world of classical music, but this apparently had little effect on the ears of commuters at a subway stop in Washington DC. In a social experiment to test the perception and public taste of Washington DC residents, the young-looking Bell, a Grammy-Award winner, wearing jeans, a T-shirt and a baseball cap, played six classical pieces outside a Metro station during the morning rush-hour. Bell says that after 43 minutes of playing he netted \$32.17 in loose change, and only one of 1,097 people who passed by recognized him. "I was quite nervous and it was a strange experience being ignored," said Bell, a former child prodigy who easily commands ticket prices of \$100. Playing a \$3.5 million dollar violin handcrafted in 1713 by Antonio Stradivari, Bell said he expected that rush-hour commuters might not be open to listening to music... "but it was still almost hurtful sometimes when somebody just walked by when I really did try to play my best," he said. Ironically, two days after The Washington



Post revealed that he had failed to draw even a tiny crowd while performing in an anonymous setting, the 39-year-old was honoured with one of the most coveted awards in classical music — the Avery Fisher Prize.

MV

COMPOSITION DE L'ANNÉE

C'est l'œuvre du compositeur montréalais Denis Gougeon *Clere Vénus*, interprétée par Marie-Danielle Parent (soprano) et l'ensemble de la SMCQ sous la direction de Walter Boudreau (disque «À l'aventure», chez Centredisques), qui a été choisie «Composition classique de l'année» lors de la remise des prix Juno, décernés le 6 avril dernier à Calgary. Le compositeur inscrit ainsi son nom sur une liste où l'on compte déjà ceux de Istvan Anhalt, Michael Conway Baker, Malcolm Forsyth (3 fois), Christos Hatzis, Chan Ka Nin (2), Alexina Louie (2), Andrew P. MacDonald, Colin McPhee, Oskar Morawetz (2), R. Murray Schafer (3), Harry Somers, Donald Steven et Bramwell Tovey. On note à la lecture de cette liste que le prix, qui existe depuis 1987, était remis cette année pour la première fois à un compositeur francophone! On félicite bien sûr M. Gougeon, mais on se demande un peu si on doit vraiment se réjouir...

RB

ERRATUM

Nous désirons mentionner que, dans l'article de Bruno Deschênes «Misia et le nouveau fado», publié dans le numéro d'avril 2007, l'information concernant un lien d'amitié entre Amalia Rodrigues et Antonio de Oliveira Salazar est totalement erronée. Nous tenons à nous excuser sincèrement pour cette malencontreuse erreur.

La rédaction

SOME MAY COMPOSER BIRTHDAYS

May 2, 1660 **Alessandro Scarlatti**
May 7, 1833 **Johannes Brahms**
May 7, 1840 **Piotr Ilyich Tchaikovsky**
May 12, 1842 **Jules-Emile-Frederic Massenet**
May 15 1567 **Claudio Giovanni Antonio Monteverdi**
Infos recueillies par Patricia Jean

UNE PLÉIADE DE FESTIVALS SE DISPUTENT CHAQUE ÉTÉ LES FAVEURS DES MÉLOMANES. LE PLAISIR DES YEUX Y REJOINT CELUI DES OREILLES, LES SITES ÉTANT SOUVENT SPLENDIDES ET TOTALEMENT DÉPAYSANTS. *LA SCENA MUSICALE* ET *THE MUSIC SCENE* EN BROSSENT, CE MOIS-CI, UN PORTRAIT PASTORAL.

2007 Guide des festivals estivaux de jazz

Summer JAZZ Festivals Guide

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL



A growing number of festivals appeal to music lovers each summer. Located in bucolic locations, they aim to please their patrons's ears and delight their eyes. This month, *La Scena Musicale* and *The Music Scene* attempts to capture their unique appeal.

NEWFOUNDLAND

ST. JOHN'S JAZZ FESTIVAL

St. John's, from July 18 to July 22.
709-739-7734, 709-739-7736.
www.stjohnsjazzfestival.com

5 days of great jazz, world music and more. Venues include outdoor park, theatre, nightclubs, concert halls and riverboat. Top musicians from Newfoundland, Labrador and rest of Canada. NL's nationally renowned musicians, the Jeff Johnston Quartet and Mike Herriott, will be home to play onstage alongside our top resident performers.

NOVA SCOTIA

21st TD CANADA TRUST ATLANTIC JAZZ FESTIVAL

Halifax, from July 13 to July 21.
800-562-5277.
www.jazzeast.com

This year's line-up showcases some of the finest in Canadian jazz talent, like Jon Ballantyne, Andy Milne, Bill Brennan, Barry Romberg and Mr. Something Something, to name a few. The TD Canada Trust Atlantic Jazz Festival spans genres, mining deep for great and undiscovered jazz talents at Atlantic Canada's largest music festival.

NEW BRUNSWICK

EDMUNDSTON JAZZ & BLUES FESTIVAL

Edmundston, from June 20 to June 23.
506-737-8188.
www.jazzbluesedmundston.com

HARVEST JAZZ & BLUES FESTIVAL

Fredericton, from September 11 to September 16.
506-454-2583, 888-622-5837.
www.harvestjazzandblues.com

Atlantic Canada's largest, most musically diverse festival with 20+ stages, 400 musicians, and 6 days in historic downtown Fredericton! Dance to a spicy Cajun party, hear the raw sounds of electric blues, sway to smooth jazz or just get your funk on; you'll find something to tempt every musical taste!

SALTYJAM, SAINT JOHN'S FESTIVAL OF MUSIC

Saint John, from July 12 to July 14.
www.saltyjam.ca

SaltyJam, Saint John, New Brunswick's Festival of Music, dates back to 1996 as the Saint John Jazz & Blues Festival. From humble beginnings as a small, modest festival, the event has grown quite significantly in recent years and promises to continue its success as THE summer music event of 2007.

PRINCE EDWARD ISLAND

PEI JAZZ & BLUES FESTIVAL

Charlottetown, from July 5 to July 8.
902-628-1870.
www.jazzandblues.ca

MONTRÉAL ET ENVIRONS

FESTIVAL DES BELLES SOIRÉES D'ÉTÉ

Pointe-Claire, du 27 juin au 15 août.
514-630-1220.
www.ville.pointe-claire.qc.ca

Concerts extérieurs gratuits au Centre culturel de Pointe-Claire, 27 juin - 15 août, les mercredis soirs. Apportez une chaise ou louez-en une sur place. Téléphonez pour information.

Free outdoor concerts at Stewart Hall Wednesday evenings, June 27 - August 15. Bring a chair or rent one on site. Call for more information.



Montréal, du 28 juin au 8 juillet.

514-523-3378, 888-515-0515.
www.montrealjazzfest.com

Le Festival International de Jazz de Montréal est devenu le principal pôle d'attraction de la planète jazz. Il offre plus de 500 concerts - dont les trois quarts sont présentés gratuitement en plein air - mettant à l'affiche environ 2500 ambassadeurs canadiens et internationaux du jazz et de ses nouvelles sonorités. Unique en son genre, reconnu par le monde pour la qualité et la variété de sa programmation, l'événement montréalais se tiendra cette année du 28 juin au 8 juillet.

The Montreal international jazz festival has become the main hub of the jazz world. Offering over 500 concerts - three quarters of which are free- it sets the stage for about 2,500 Canadian and international artists. Unique among its kind, the festival is known worldwide for its quality and variety. Events take place in Montreal between June 18 and July 8.

L'OFF FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Montréal, du 22 juin au 1 juillet.
514-524-0831.
www.lofffestivaldejazz.com

Pour une 8^e année, l'Off Festival de Jazz de Montréal propose aux amateurs de jazz une programmation dynamique et diversifiée aux couleurs de notre scène jazz. Le Lion d'Or, le Saint-Ciboire et O Patro Vys accueilleront l'événement qui encourage la création d'ici tout en invitant plusieurs artistes en provenance du Canada, des États-Unis et de l'Europe.

SUONI PER IL POPOLO

Montréal, du 1 juin au 27 juin.
514-284-0122 ext. 402.
www.suoniperilpopolo.org

Canada's best indie and avant-garde music festival. Highlights include The Ex, Jandek, The Evens, Phill Niblock, Henri Chopin, William Parker, Hamid Drake, Akron Family, Sunburned Hand of the Man, Marc Ribot, Tim Hecker, Joelle Léandre, Matt Maneri, Bindu, Louis Moholo and more.

AILLEURS AU QUÉBEC

24^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE ACTUELLE DE VICTORIAVILLE

Victoriaville, du 17 mai au 21 mai
819-752-7012, info@fimav.qc.ca
www.fimav.qc.ca

Du jazz, de l'électroacoustique, de la danse, du rock, du noise, du cabaret théâtre. Certes, il y en aura pour tous les goûts. Venez apprivoiser la Musique Actuelle, cette Matière Sonore, vous y immerger et tirer partie de cette richesse musicale, un terrain rempli de franchises découvertes.

FESTIVAL ST-ZÉNON-DE-PIOPOLIS

Piopolis, du 5 Mai au 8 décembre
819-583-6060
www.piopolis.ca

Une 9^e saison d'activités musicales pour le Festival St-Zénon-de-Piopolis. 5 mai, Quartetto Gelato; 16 juin, Marika Bournaki, pianiste et Elisha Silverstein, violoniste; 30 juin, Concert-gala avec Oliver Jones et Raneé Lee; 14 juillet, Quintette Marco Calliari; 1 septembre, Romulo Larrea et Véronica Laré; 8 décembre Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce. Endroit: Église St-Zénon à Piopolis.

INTERNATIONAL DE L'ART VOCAL DE TROIS-RIVIÈRES

Trois-Rivières, du 28 juin au 8 juillet.
819-372-4635
www.artvocal.com

LE FESTI JAZZ INTERNATIONAL DE RIMOUSKI

Rimouski, du 30 août au 2 septembre.
418-724-7844.
www.festijazzrimouski.com

Le Festi Jazz International de Rimouski vous propose une évasion culturelle sur fond de mer et de montagnes. Évadez-vous au son du jazz et aux rythmes des meilleures musiques du monde. Profitez de l'aventure pour sortir du cadre et explorer une région toute en nature et en découvertes.

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU BLUES DE TREMBLANT

Mont-Tremblant, du 6 juillet au 15 juillet.
www.tremblant.ca/blues

LES RENDEZ-VOUS DES ARTS

Sainte-Genève, du 4 juillet au 26 août
514-626-1616
www.pauline-julien.com

Cet été, l'arrondissement de L'Île-Bizard-Sainte-Genève et la Salle Pauline-Julien proposent les Rendez-vous des arts, une série de films et de spectacles variés en jazz, en musique du monde et en théâtre pour toute la famille, présentés en plein air, à la belle étoile, et offerts gratuitement.

OTTAWA-GATINEAU

TD CANADA TRUST OTTAWA INTERNATIONAL JAZZ FESTIVAL

Ottawa, from June 21 to July 1.
613-241-2633, 888-226-4495.
www.ottawajazzfestival.com

The TD Canada Trust Ottawa International Jazz Festival is one of Canada's premier music events. The festival presents hundreds of musicians at nine outdoor and indoor venues from June 21 - July 1. Known for its phenomenal line-up of artists, the Ottawa Jazz Festival features many of the jazz world's most popular and cutting edge musicians.

TORONTO AND AREA

DOWNTOWN OAKVILLE JAZZ FESTIVAL

Oakville, from August 8 to August 12.
www.oakvillejazz.com

LUMINATO

Toronto, from June 1 to June 10.
416-368-3100.
www.luminato.com

MARKHAM JAZZ FESTIVAL

Markham & Unionville, from August 17 to 19.
contactus@markhamjazzfestival.com
www.markhamjazzfestival.com

This will be the 10th year that the Markham Jazz Festival has been "Servin' up Jazz." Offering a diverse and eclectic mix of jazz entertainment for music lovers of all ages, the festival takes place in the historic villages of Unionville and Markham, as well as at the Markham Museum!

TD CANADA TRUST TORONTO JAZZ FESTIVAL

Toronto, from June 22 to July 1.
Ticketmaster: 416-870-8000.
www.torontojazz.com

The TD Canada Trust Toronto Jazz Festival, voted "Best Jazz Festival" at the National Jazz Awards, takes over the city from June 22 - July 1, 2007. Celebrating music in all its forms, the festival presents more than 350 concerts over ten days, with 1,500 musicians performing at locations across Toronto. Be there as we colour the town in jazz!

TORONTO BEACHES INTERNATIONAL JAZZ FESTIVAL

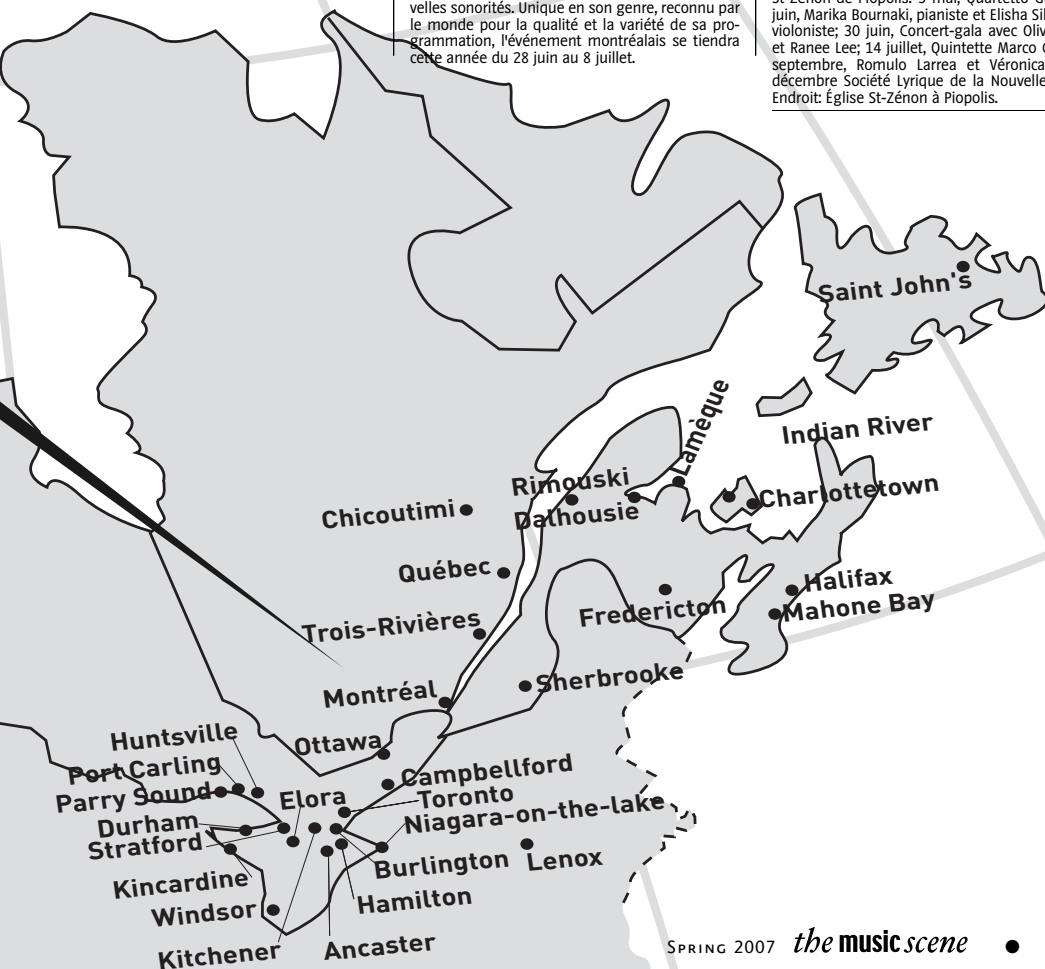
Toronto, from July 20 to July 29.
416-698-2152.
www.beachesjazz.com

ELSEWHERE IN ONTARIO

1000 ISLANDS JAZZ FESTIVAL

Brockville, from May 3 to May 12
613-498-0310, hollinghurst@ripnet.com
http://www.brockvilleconcert.ca

Festival held in beautiful downtown Brockville, on the St Lawrence river. Outstanding concert venues, at downtown Brockville Arts Centre and Ontario Heritage sites, featuring the very best in Canadian



JAZZ FESTIVAL SMORGASBORD 2007

Paul Serralleiro

Overview

The halcyon days of week-long stands by top-ranked jazz masters in intimate club settings may well be a thing of the past, but with warming temperatures jazz buffs across the land can now look forward to the upcoming summer festival splurge as a way of satisfying their cravings. From coast to coast, aficionados of every stripe are given the opportunity to whet their appetites to the sounds of surprise while digging into a lavish spread of musical delicacies.

Although mostly concentrated in June and July, festivals abound from May until September, and if one is willing to travel, one can catch a staggering amount of quality jazz for nearly half of the year. Some cities, like Montreal, Toronto and Vancouver, present a large assortment of musics in simultaneously occurring series, while others offer a more modest, but nonetheless satisfying, menu of treats.

The season actually kicks off in May. While Victoriaville (covered elsewhere in this magazine) appeals to fans with experimental leanings both within and without the jazz/improvised music idiom, Ontario's Thousand Islands festival is a good way to start the season. Its offerings range from traditional Dixieland to the best of contemporary Canadian jazz, all presented in indoor venues around Brockville, some of them heritage sites. This is one event that leaves no doubt about its vocation, for its program is wall-to-wall jazz.

June, however, is the hottest month of the festival season. While the Medicine Hat JazzFest and the more eclectic Suoni per il Popolo in Montreal take off in the earlier part of the month, the onslaught really begins in the last week or so, with events like the New Calgary festival (reborn after its unfortunate cancellation last year), the Ottawa International, Edmonton International, Victoria's Jazz Fest International, Saskatchewan, Toronto International, Vancouver International and Montreal International, the latter unfolding mostly in early July.

Later in July, festival activity shifts east with Newfoundland's St. John's Jazz Festival and Halifax's Atlantic Jazz Festival, then to a Western outpost in B.C. with the idyllically-located Kaslo Jazz Festival in early August and, by month's end, Rimouski's International Fest-Jazz. As the weather starts to cool in September, the season winds down with two vastly different events: the cutting-edge Guelph Jazz Festival, and Fredericton's more traditional Harvest Jazz and Blues Festival. Finally, Edmonton's jazz den, the Yardbird Suite, sports its own event in November. Other smaller regional events with some jazz content also exist, and readers can turn to the National Jazz Festival listing page contained in this issue for further information.

So Much to Choose From

While most festivals have plenty to offer your average fan, choices are exponentially increased if one looks nationally. What follows is a mere sampling of what festivalgoers can look forward to.

Legends

The big draws for festivals are, of course, the tried and true—the proven masters.

Roy Haynes

Haynes, who still sounds as fresh and dynamic as he did when playing with Charlie Parker in the '40s, will be pounding his drum kit in eastern Canada (Montreal, Ottawa).



Sonny Rollins

With his current working band in tow, the venerable tenor legend still has much to say and will display his mastery in three Canadian cities. (Vancouver, Victoria)

Wayne Shorter and Herbie Hancock

From their tenure in the legendary 1960 Miles Davis Quintet to work in their own groups (Shorter's Weather Report and Hancock's Headhunters), these two are touring with their own groups, saxophonist Shorter making an exclusive eastern stop (Montreal), Hancock a western one (Saskatchewan).

ICP Orchestra

The Amsterdam-based Instant Composers Pool, which has been keeping alive the jazz tradition's core principle of freedom since the 1960s, will make four stops across this great land (Montreal's Suoni Festival ; Ottawa, Vancouver, Edmonton).

Interesting offbeat:

While many listeners are drawn to jazz festivals by familiar names, we all appreciate the wonder of discovery, the serendipity that makes music a memorable experience. Here are some artists to consider in this regard.

Aki Takase

Combining brilliant technique and a creative imagination, pianist Aki Takase serves up refreshing listening, to say the least. She will be presenting her "Fats Waller Project" this summer (Vancouver, Ottawa, Medicine Hat).

William Parker

Although he has established himself as a major force in improvised music, Parker is still relatively unknown to festivalgoers. An outside-the-box player with an authoritative sound, Parker is a powerful bassist at the height of his powers (Suoni-Montreal, Guelph).

Dhafer Youssef

The oud is an unusual instrument in jazz, and Youssef himself is an unusual musician whose work is hard to categorize. He experiments with sound textures and blends different voices into his improvised soundscapes (Vancouver, Montreal, Ottawa, Toronto).



Can Con

Canadian artists are well represented in the festivals, so there is a lot to choose from. The following is just the tip of the iceberg.

Christine Jensen

Jensen, a saxophonist native of B.C. but now based in Montreal, is a prolific composer who won a stay of residence in Paris a couple of years ago, which resulted in material released on a recent CD. She'll make four stops this summer (Vancouver, Saskatchewan, Halifax, Medicine Hat).

Gala Evening of Canadian Jazz

Saxophonist Mike Murley will be bringing together a group of top Canadian mainstream musicians (Guido Basso, Dave Young, Renee Lee, John Alcom, Terry Clarke, Richard Ring, and Joe Sealy) for a special event during the Thousand Islands Jazz Festival on May 5 (Brockville).

Peter Appleyard

The English-born Canadian vibraphonist who once was part of Benny Goodman's group, and who brought jazz back to Canadian television in the late 70s, is still alive and well and performing in two cities. (Ottawa, Toronto).

Marianne Trudel

A talented young composer as well as a fiery and nuanced pianist, Montreal-based Trudel will be performing across Canada with her quintet of equally youthful sidemen (Vancouver, Edmonton, Halifax, Guelph, Saskatchewan).

and US jazz artists in concert stage ambience. The best ticket value available anywhere! See website for concert and artist details.

ALL-CANADIAN JAZZ FESTIVAL

Port Hope, from September 21 to 23
905-885-1938
www.allcanadianjazz.ca

The All-Canadian Jazz Festival in Port Hope, September 21 - 23, is a showcase for the finest in Canadian jazz, with several current and past nominees for Juno Awards and National Jazz Awards on the programme. A whole weekend of great music, in a friendly small-town setting.

BURLINGTON JAZZ N' BLUES FESTIVAL

Burlington, from July 20 to July 22.
905-314-3545.
www.burlingtonjazzbluesfestival.com

Located by Lake Ontario in Spencer Smith Park, the Festival features the best in Canadian music and includes a holistic expo, arts and crafts showcase, vegetarian food menu and licensed VIP seating.

COLLINGWOOD MUSIC FESTIVAL

Collingwood, from July 7 to August 12.
888-283-1712.
www.collingwoodmusicfestival.com

GUELPH JAZZ FESTIVAL

Guelph, from September 5 to September 9.
519-763-4952.
www.guelphjazzfestival.com

This year's Festival highlights include Charlie Haden Liberation Music Orchestra, featuring Carla Bley, William Parker Ensemble: The Inside Songs of Curtis Mayfield, Myra Melford/Mark Dresser/Matt Wilson, Michael Snow & Jesse Stewart, Marianne Trudel Quintet, Catherine Potter Duniya Project, Lubo Alexandrov Group, and many, many more.

HUNTSVILLE JAZZ FESTIVAL

Huntsville, from August 2 to August 5
705-789-4975
www.huntsvillefestival.on.ca

Inaugural jazz festival with evening concerts featuring Don Thompson, Dave Young, Pat Labarbera, Hilario Duran and Havana Remembered, Molly Johnson, and Oliver Jones all in Huntsville's beautiful Algonquin Theatre. Jazz events throughout Town over the four day Festival.

LAKEFIELD JAZZ ART CRAFT FESTIVAL

Lakefield, from July 7 to July 7.
705-652-1041.
www.lakefieldjazzfest.com



ORANGEVILLE BLUES AND JAZZ FESTIVAL

Orangeville, from June 1 to June 3.
www.orangevillebluesandjazz.ca

The 5th Annual Orangeville Blues & Jazz festival taking place June 1st - 3rd 2007 promises to be the biggest and most exciting yet. In addition to two days of free concerts in Alexandra Park and music in over 25 venues there are many new happenings this year. See website for details.

STRATFORD FESTIVAL OF CANADA: NIGHT MUSIC

Stratford, from June 25 to August 27.
519-271-4040.
stratfordfestival.ca/events/nightmusic.cfm

STRATFORD SUMMER MUSIC

Stratford, from July 23 to August 19.
519-273-1600, 800-567-1600.
www.stratfordsummermusic.ca

Stratford Summer Music, now in its 7th season, presents an array of concerts, recitals and events, including a tribute to musical legends Glenn Gould and Duke Ellington. The festival also features indoor and outdoor performances by a number of international classical and world music artists, as well as up-and-coming young Canadian performers.

THE KOOL FM BARRIE JAZZ AND BLUES FESTIVAL

Barrie, from June 7 to June 18.
www.barriejazzbluesfest.com

UPTOWN WATERLOO JAZZ FESTIVAL

Waterloo, from July 12 to July 15.
www.uptownwaterloojazz.ca

A FREE jazz music festival, open to all in the heart of Uptown Waterloo. First-class live jazz entertainment, drawing crowds of 30,000+! 2007 marks our 15th anniversary!

WESTBEN - CONCERTS AT THE BARN

Campbellford, from June 30 to August 4.
705-653-5508, 877-883-5777.
www.westben.on.ca

Westben Arts Festival Theatre celebrates its 8th season, combining the best of music and nature in concerts at The Barn. This summer: Angela Hewitt, Daniel Muller-Schott, Janina Fialkowska, Guido Basso and the True North Brass, pipa virtuoso Yadong Guan, Westben Festival Chorus and Orchestra, Festival founders soprano Donna Bennett and pianist Brian Finley, UBC Opera Ensemble and many more.

MANITOBA

2007 COOL JAZZ WINNIPEG FESTIVAL

Winnipeg, from June 22 to July 2.
204-989-4656.
www.jazzwinnipeg.com

Boasting a world-class line-up, the 2007 COOL Jazz Winnipeg Festival brings the best local, national and international performers to Winnipeg for 11 days of outstanding live music. Now in its 18th year, this summer's festival line-up includes Herbie Hancock, Dave Brubeck, Kenny Garrett, The Derek Trucks Band, Antibalas, James Hunter, Girl Talk and Madeleine Peyroux.

SASKATCHEWAN

SASKTEL SASKATCHEWAN JAZZ FESTIVAL

Saskatoon, Regina, Moose Jaw & North Battleford, from June 22 to July 1.
800-638-1211, 306-652-4700.
www.saskjazz.com

Saskatchewan's premier music and culture Festival, The SaskTel Saskatchewan Jazz Festival features world class artists such as Herbie Hancock, Jeff Healey, DJ Champion, Buddy Guy, Joshua Redman, and Oliver Jones, to name a few. With many free and ticketed events, it has something for everyone.

ALBERTA

BANFF JAZZ

Banff, from May 22 to June 23.
403-762-6301, 800-413-8368.
www.banffcentre.ca

A tradition spanning over 30 years - the Banff jazz program brings leading performers, composers and emerging artists together in an exhilarating five-week frenzy of jazz. For tickets and information contact the Box Office.

ENBRIDGE SONGS OF SPRING

Edmonton, from May 29 to June 9.
800-563-5081.
www.edmontonsymphony.com

The ESO finishes off the 2006/07 season with three fabulous late spring concerts of Swing, Disney, the Beatles - and the original Cat Woman.

THE MEDICINE HAT JAZZFEST

Medicine Hat, from June 18 to June 24.
403-529-4807.
www.medicinehatjazzfest.com

Now in its 11th year, The Medicine Hat JazzFest has grown from a grassroots community-based event, to a widely recognized world-class festival. We feature an eclectic mix of venues, running the gamut from our signature concert at the Downtown Bus Terminal Parkade to the intimate and quaint atmosphere of our late night clubs

BRITISH COLUMBIA

FESTIVAL VANCOUVER

Vancouver, from August 5 to August 19.
604-688-1152, Tickets: 604-280-3311.
www.festivalvancouver.ca

Explore Extraordinary Music! Festival Vancouver presents internationally acclaimed artists from around the globe in over 50 concerts and events. Expect some of the best of the world has to offer in opera, classical, choral, world music, and jazz concerts. The 2007 Festival showcases artists and music of Nordic countries as well as the Sounds of Asia

GIBSONS LANDING JAZZ FESTIVAL

Gibsons Landing, from June 8 to June 10.
www.coastjazz.com

JAZZ ON THE ROCKS

Texada Island, from July 27 to July 29.
www.jazzontherocks.org

Jazz on the Rocks brings a number of jazz groups to beautiful Texada Island for a weekend of great music. JazzMine, in a historical limestone quarry that has become a beautiful fresh water lake with amazing acoustics, is the main stage venue. Other venues around the island complement JazzMine.

JAZZFEST INTERNATIONAL

Victoria, from June 22 to July 1.
250-388-4423.
www.jazzvictoria.ca/jazzfest

KASLO JAZZ ETC. SUMMER MUSIC FESTIVAL

Kaslo, from August 3 to August 5.
250-353-7548.
www.kaslojazzfest.com

Big Mountains - Small Village - Floating Stage on Kootenay Lake: Bruce Cockburn, Blind Boys of Alabama; VEJ; Jensen Sisters; David Friesen; plus 10 more

MAPLE RIDGE JAZZ & BLUES FESTIVAL

Maple Ridge, from August 11 to August 11.
604-466-9808.
www.jazzblues.ca

The best in local and regional Jazz, Blues and Roots. 2 Outdoor stages, 11 hours of non-stop live music. Workshops, Emerging Talent Showcase, Hands-On Zone and more. Tickets \$12, students and seniors 1/2 price, children 12 and under Free.

NORTH ISLAND JAZZ FESTIVAL

Courtenay, from June 1 to June 3.
250-334-3499.
www.northislandhotjazz.com/#sub3

PENDER HARBOUR JAZZ FESTIVAL

Pender Harbour, from September 14 to 16.
604-883-9266, info@phjazz.ca.
www.phjazz.ca

Possibly the most intimate and scenic jazz festival that exists; approximately 15 indoor and outdoor venues spread around majestic Pender Harbour. Often referred to as "Venice of the North" due to all the small bays and waterways, stage backdrops consist of beautiful mountains, ocean, soaring eagles and passing boats. Don't miss it.

PENTASTIC HOT JAZZ FESTIVAL

Penticton, from September 7 to September 9.
info@pentasticjazz.com.
www.pentasticjazz.com

Okanagan Valley's premier cultural music event returns to Penticton for its 11th year, featuring sounds and rhythms to entertain and excite music lovers of all ages. One of the largest events of its kind in the region, it's a Jazz Party with great sounds of Dixieland, Swing, Blues, Zydeco and Gospel.

SUMMER JAZZ WORKSHOP & FESTIVAL

Victoria, from July 9 to July 21.
1866-386-5311.
www.vcm.bc.ca/sjw.html

2007 summer roster includes Phil Dwyer, Don Thompson, Misha Piatigorsky, Neil Swainson, Willard Dyson, Dennis Esson, Louise Rose and Gord Clements Concerts, plus Workshops for all ages/levels with hands-on instruction in a stimulating, fun, supportive environment. New! Rhythm Sections Workshop week. Plus, solo vocal, Big Band, Combos, Vocal Ensemble workshops.

VANCOUVER INTERNATIONAL JAZZ FESTIVAL

Vancouver, from June 22 to July 1.
888-438-5299.
www.coastaljazz.ca

VANCOUVER ISLAND MUSICFEST

Comox Valley, from July 6 to July 8.
250-336-7929.
www.islandmusicfest.com



Hôtel Auberge Manoir Ville-Marie inc.

Manoir Héritage Manor (1895)

21 Chambres & Suites / 21 Rooms & Suites

Charme, Confort, Chaleureux / Charm, Comfort, Friendly

Petit déjeuner & Stationnement / Breakfast & Parking

5-10 min. des attractions / to all attractions

Spéciale Festival Special

à partir de / starting at **59\$**

3130, Ste Catherine Est
Montréal, Québec, H1W 2C2

(514) 522-3333 1-866-755-2333

manoirvillemarie.com info@manoirvillemarie.com



DU 22 JUIN AU 1ER JUILLET *From 22 June to 1 July*

À SURVEILLER:

PROGRAMMATION DISPONIBLE DÈS LE 28 MAI AU:

The schedule will be available on the 28th of March at:

WWW.LOFFFESTIVALDEJAZZ.COM



Festivals2007

MUSIQUE DU MONDE, FOLK et autres
> WORLD MUSIC, FOLK AND OTHERS

NEWFOUNDLAND

BRIMSTONE HEAD FOLK FESTIVAL

Fogo Island, from August 10 to August 12.
709-266-2540.
www.town-fogo.ca/bhff.htm

NEWFOUNDLAND AND LABRADOR FOLK FESTIVAL

St. John's, from August 3 to August 5.
709-576-8508.
www.sjfac.nf.net

SHAMROCK FESTIVAL

Ferryland, from July 21 to July 22.
888-332-2052, 709-432-2052.
www.ssfac.com/shamrock.html

NOVA SCOTIA

BOXWOOD CANADA 2007

Lunenburg, from July 21 to July 22.
443-845-4850.
www.boxwood.org/canada.html

Join us in one of North America's most exquisite 18th Century seaside towns. Classes, concerts with Haripsrad Chaurasia, Indian bansuri; Mary Bergin, Irish whistle; Edmund Brownless, voice; Francis Colpron, recorder & flute; Rod Garnett, flute; David Greenberg, violin; Betsy MacMillan, viola da gamba; June McCormack, Irish flute; Gordon Murray, harpsichord; Chris Norman, flute; Michael Rooney, Celtic harp; Andy Thurston, guitar & mandolin

CELTIC COLOURS INTERNATIONAL FESTIVAL

Sydney, from October 5 to October 13
1877-285-2321, 902-562-6700
www.celtic-colours.com

LUNENBURG FOLK HARBOUR FESTIVAL

Lunenburg, from August 9 to August 12.
902-634-3180, info@folkharbour.com.
www.folkharbour.com

Now in its 22nd year, the Lunenburg Folk Harbour Festival turns the beautiful UNESCO World Heritage town site of Lunenburg into festival central August 9-12. The festival features an eclectic mix of traditional and contemporary folk music, dance, vocal and instrument workshops and concerts.

STAN ROGERS FOLK FESTIVAL

Canso, from June 29 to July 1.
888-554-7826.
www.stanfest.com

NEW BRUNSWICK

HARVEST JAZZ & BLUES FESTIVAL

Fredericton, from September 11 to 16.
506-454-2583, 888-622-5837.
www.harvestjazzandblues.com

Atlantic Canada's largest, most musically diverse festival - 20+ stages, 400 musicians, and 6 days in historic downtown Fredericton! Dance to a spicy Cajun party, hear the raw sounds of electric blues, sway to smooth jazz or just get your funk on; you'll find something to tempt every musical taste!

MIRAMICHI FOLKSONG FESTIVAL

Miramichi, from August 6 to August 10.
506-623-2150.
www.miramichifolksongfestival.com

SALTYJAM, SAINT JOHN'S FESTIVAL OF MUSIC

Saint John, from July 12 to July 14.
www.saltyjam.ca

SaltyJam - Saint John, New Brunswick's Festival of Music, dates back to 1996 as the Saint John Jazz & Blues Festival. From humble beginnings as a small, modest festival the event has grown quite significantly in recent years and promises to continue its success as being THE summer music event in, 2007.

PRINCE EDWARD ISLAND

PEI BLUEGRASS & OLD TIME MUSIC FESTIVAL

Souris, from July 6 to July 8.
902-569-3864, 902-569-4501.
www.bluegrasspei.com/rollbay.htm

RED CLAY FESTIVAL

Tignih, from August 17 to August 19.
902-882-3461, 902-853-2807.
www.redclaybluegrassfestival.piczo.com

THE CHARLOTTETOWN FESTIVAL

Charlottetown, from June 18 to September 29.
800-565-0278, 902-566-1267.
www.confederationcentre.com

Featuring Anne of Green Gables: The Musical, The British Invasion: A Musical Revue, Confederation Bridge Concert Series, free outdoor shows, bilingual shows and more.

Le festival présente Anne of Green Gables: The Musical™, The British Invasion: A Musical Revue, du théâtre, des spectacles acadiens, des concerts, et plus encore.

MONTRÉAL ET ENVIRONS

FESTIVAL ACCÈS ASIE

Montréal, du 3 mai au 19 mai.
514-523-1047.
www.accesasie.com

FESTIVAL DES BELLES SOIRÉES D'ÉTÉ

Pointe-Claire, du 27 juin au 15 août.
514-630-1220.
www.ville.pointe-claire.qc.ca

Concerts extérieurs gratuits au Centre culturel de Pointe-Claire, 27 juin - 15 août, les mercredis soirs. Apportez une chaise ou louez-en une sur place. Téléphonez pour information. Free outdoor concerts at Stewart Hall Wednesday evenings, June 27 - August 15. Bring a chair or rent one on site. Call for more information.

FESTIVAL INTERNATIONAL ACADIEN-CELTIQUE-LOUISIANAIS

Vaudreuil-Dorion, du 16 juillet au 18 juillet.
514-748-7816.
www.acadienfete.ca

FESTIVAL INTERNATIONAL NUITS D'AFRIQUE DE MONTRÉAL

Montréal, du 12 juillet au 22 juillet.
514-499-9239.
www.festivalnuitsdafrique.com

FESTIVAL MÉMOIRE ET RACINES

Saint-Charles-Borromée (Joliette), du 25 juillet au 29 juillet.
450-752-6798, 888-810-6798.
www.memoireracines.qc.ca

Le Festival Mémoire et Racines propose cinq jours de musique, danse, chansons et contes à volonté, avec plus de 125 artistes d'ici et d'ailleurs. En vedette: Les Charbonniers de l'Enfer, Alain Lamontagne, Bruce Molksy, Joaquin Diaz, Les Mon'Oncles, Les Tireux d'Roche et plusieurs autres. Pour vivre une expérience inoubliable...le FMR.

LE MONDIAL CHORAL LOTO-QUÉBEC

Laval, du 8 juin au 8 juillet.
450-680-2920, 866-680-2920.
www.mondialchoral.org

Des milliers d'artistes et de choristes d'ici et d'ailleurs se donneront à nouveau rendez-vous pour participer au plus grand rassemblement de chœurs et d'ensembles vocaux en Amérique. À sa 3^e édition, le Mondial Choral Loto-Québec offre un nouveau volet compétitif National et International au Festival. Plus de détails en ligne.

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Montréal, du 26 juillet au 5 août.
514-876-8989, 888-444-9114.
www.francofolies.com

Événement d'envergure internationale dédié à la chanson francophone et aux musiques du monde, Les FrancoFolies de Montréal constituent une zone de convergence et d'ouverture des cultures et des

LA 26^e ÉDITION DU MONDIAL DES CULTURES DE DRUMMONDVILLE

Du 5 au 15 juillet 2007
www.mondialdescultures.com



Les préparatifs de cette 26^e édition du Mondial des cultures de Drummondville vont bon train. Les troupes confirmées à ce jour proviennent de la Belgique, de la Corée, du Cuba, de la Chine, de la Grèce, de l'Italie, de la Russie, de la Martinique, sans oublier, bien sûr, la troupe hôte, Mackinaw de Drummondville. À cela s'ajouteront des artistes de renom, dont le chanteur italien Marco Calliari.

La soirée d'ouverture, le 5 juillet prochain, sera une grande fête internationale (et gratuite!), où toutes les troupes participantes créeront une grande mosaïque culturelle avec plus de 500 artistes sur scène. Une grande

première pour cette 26^e édition: le mardi 10 juillet aura lieu le Défilé international Loto-Québec qui se terminera par une danse aux sonorités des grands succès populaires des pays de provenance des troupes présentes au festival. Comme par le passé, la programmation sera variée, éclectique, chaleureuse et, surtout, pleine de découvertes. Outre les grands spectacles au Centre culturel, il y aura bien sûr les spectacles au Parc Woodyatt où vous pourrez assister à des représentations au Pavillon des Cultures Loto-Québec et à la Folklotheque Bluberi. Les spectacles à grand déploiement seront offerts sur la Grande Place SAQ. Pour tous les âges et tous les goûts! BD

styles. L'événement réunit plus de 1000 artistes sur scène (50 spectacles en salle et 150 en plein air gratuits) tout en visant de nouveaux horizons.

MUTEK 2007

Montréal, du 30 mai au 3 juin.
514-871-8646.
www.mutek.ca

Inaugurant la saison des grands événements, MUTEK accueillera une centaine d'artistes convergeant des quatre coins du monde vers Montréal, ayant pour bagages des propositions étonnantes et sophistiquées.

Inaugurating this Festival season with a series of world-class events, MUTEK hosts over 100 artists, many of whom come from the far reaches of the globe for these five days of astonishing showcases.

ORMSTOWN BRANCHES & ROOTS MUSIC FESTIVAL

Orms town, du 27 juillet au 29 juillet.
450-264-6530, martins@rocler.com
www.ormstownmusicfestival.com

Friday 7-11pm Open Mic - "pass the hat." Saturday 1-11pm Folk, Bluegrass, Celtic Music, \$10 pre-sale /\$15 at gate. 2 simultaneous stages plus fiddlers' stage, Ron Hynes, Terry Tufts, many others. Artisans/food concessions on site. Sunday 12-5pm Blues, \$10 pre-sale, Dale Boyle and the Barburners with Kevin Mark and others.

QUÉBEC ET ENVIRONS

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Québec, du 5 juillet au 15 juillet.
418-523-4540, 888-992-5200.
www.infestival.com

Le Festival d'été de Québec transforme la Vieille Capitale en lumineuse scène à ciel ouvert. Des artistes provenant de plusieurs pays se produisent sur une dizaine de sites tous accessibles à pied.

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE SAQ

Québec, du 1 août au 5 août.
866-694-3311.
www.nouvellefrance.qc.ca

Chaque été, depuis 11 ans, les Fêtes de la Nouvelle-France SAQ célèbrent l'histoire des premiers arrivants européens en terre d'Amérique au cœur du Vieux-Québec. Découvrez des spectacles à grand déploiement de musique traditionnelle par la danse, le chant et la chorale.

AILLEURS AU QUÉBEC

FESTIVAL DES ARTS DE SAINT-SAUVEUR

Saint-Sauveur, du 2 août au 11 août.
450-227-9935.
www.fass.ca

À chaque année, des artistes du Québec, du Canada et de l'international se rendent au Festival des Arts de Saint-Sauveur afin d'y célébrer les arts dans toute leur splendeur. Le public assiste à des spectacles d'une qualité remarquable dans un village ayant une valeur historique unique.

FESTIVAL GIGUE EN FÊTE

Ste-Marie de Beauce, du 28 juin au 1 juillet.
418-387-6054.
www.gigueenfete.com

Quatre jours d'activités de toutes sortes qui mettent en valeur la gigue, les danses percussives, les musiques traditionnelles du Québec et d'ailleurs.



FESTIVAL INTERNATIONAL DES RYTHMES DU MONDE

Chicoutimi, du 1 août au 5 août.
418-545-1115.
www.rythmesdumonde.com

Le Festival International des Rythmes du Monde de Saguenay en est déjà à sa 5^e édition qui s'annonce encore plus festive et colorée réunissant au delà de 500 artistes, artisans et musiciens internationaux provenant d'une quinzaine de pays. Du 1 au 5 août la musique et la danse habitera le centre-ville de l'arrondissement Chicoutimi en colorant les lieux d'une ambiance cosmopolite où la foule se presse aux spectacles gratuits présentés sur les quatre scènes extérieures.

INTERNATIONAL DE L'ART VOCAL DE TROIS-RIVIÈRES

Trois-Rivières, du 28 juin au 8 juillet.
819-372-4635.
www.artvocal.com

LES RENDEZ-VOUS DES ARTS

Sainte-Geneviève, du 4 juillet au 26 août
514-626-1616
www.pauline-julien.com

Cet été, l'arrondissement de L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève et la Salle Pauline-Julien proposent les Rendez-vous des arts, une série de films et de spectacles variés en jazz, en musique du monde et en théâtre pour toute la famille, présentés en plein air, à la belle étoile, et offerts gratuitement.

LES RYTHMES TREMBLANT

Mont-Tremblant, du 30 juin au 26 août.
888-736-2526, 819-681-3000.
www.tremblant.ca

Pendant sept week-ends à la Station Mont Tremblant, assistez à des concerts en plein air: musique latino, folk, R&B, musique du monde et plus encore...

MONDIAL DES CULTURES DE DRUMMONDVILLE

Drummondville, du 5 juillet au 15 juillet.
info@mondialdescultures.com
www.mondialdescultures.com

Internationalité, ambiance, exotisme. Ces mots symbolisent les couleurs du Mondial des Cultures, l'un des cinq plus grands festivals folkloriques au monde. Mille artistes représentent 45 pays en danse, musique, chant et arts traditionnels. Les meilleures compagnies de danse de la planète s'y donnent rendez-vous depuis plus d'un quart de siècle.

OTTAWA-GATINEAU

THE OTTAWA FOLK FESTIVAL

Ottawa, from August 16 to August 19.
613-230-8234.
www.ottawafolk.org

The Ottawa Folk Festival is pleased to announce that Kris Kristofferson will headline the 2007 Festival. Kristofferson will perform on the Festival Main Stage on Friday evening, August 17. The Festival runs from Thursday, August 16, to Sunday, August 19, at beautiful Britannia Park.

TORONTO AND AREA

BRAMPTON FOLK FESTIVAL

Brampton, from June 14 to June 16.
647-233-3655.
www3.sympatico.ca/bramptonfolk

LUMINATO

Toronto, from June 1 to June 10.
416-368-3100.
www.luminato.com

TORONTO BUSKERFEST

Toronto, from August 23 to August 26.
buskers@epilepsytoronto.org
www.torontobuskerfest.com

Bizarre, fantastic, engaging! Welcome to the wonderful world of BUSKERFEST. 4 days and 4 nights of non-stop, side-splitting hilarity! August 23 to 26 at the St. Lawrence Market. Admission is FREE, with a donation of choice in support of Epilepsy Toronto. Prepare to be amazed!

TORONTO CITY ROOTS FESTIVAL

Toronto, from June 22 to June 24.
www.torontocityroots.com

Toronto's free summer acoustic folk and roots music festival at Toronto's Distillery District features 50 acts on 3 stages. Friday night gala at Hugh's Room.

ONTARIO

CANTERBURY FOLK FESTIVAL

Ingersoll, from July 13 to July 15.
519-485-5763.
www.canterburyfolkfestival.on.ca

COLLINGWOOD MUSIC FESTIVAL

Collingwood, from July 7 to August 12.
888-283-1712.
www.collingwoodmusicfestival.com

COOL DRUMMINGS INTERNATIONAL PERCUSSION FESTIVAL

Toronto, from May 22 to May 27.
416-504-1282.
www.soundstreams.ca/festival.htm

Cool Drummings brings Canada's most talented musicians and composers together with many of the world's finest percussion soloists and ensembles, drawing upon the traditions of new music, world music and jazz. Performers include Nexus, Autorickshaw, Trichy Sankaran, Ryan Scott, Anne-Julie Caron, Beverly Johnston, Celso Machado, Kuniko Kato, Peter Erskine, Liam Teague.

FERGUS SCOTTISH FESTIVAL AND HIGHLAND GAMES

Fergus, from August 10 to August 12.
519-787-0099, 866-871-9442.
www.fergusscottishfestival.com

GODERICH CELTIC ROOTS FESTIVAL

Goderich, from August 10 to August 12.
519-524-8221.
www.celticfestival.ca

HOME COUNTY FOLK FESTIVAL

London, from July 20 to July 22.
519-432-4310.
www.homecounty.ca

'Come Home to Home County' for our 34th festival, featuring The Six String Nation Guitar, performers Valdy, Blackie and The Rodeo Kings, Mae Moore, plus many other Canadian roots artists, great food, handmade Canadian arts and crafts, and an all-ages, family atmosphere in beautiful Victoria Park, downtown London, Ontario. Free admission!

HUNTSVILLE FESTIVAL OF THE ARTS

Huntsville, from July 4 to July 22.
705-886-4775.
www.huntsvillefestival.on.ca

Celebrating 15 seasons of quality performing arts. Russell Braun, André Laplante, John McDermott, Micheal Burgess, Bruce Cockburn and much more in Huntsville's beautiful Algonquin Theatre. Free daytime concerts and other events all over Town.

LIVE FROM THE ROCK FOLK FESTIVAL

Red Rock, from August 9 to August 12.
807-886-2741.
www.livefromtherock.com

LOSE YER SHOES FESTIVAL

Oro Station, from August 3 to August 6.
905-775-8875.
www.geocities.com/folkblues/index.html

MARIPOSA FOLK FESTIVAL

Orillia, from July 6 to July 8.
705-329-2333.
www.mariposafolk.com

MILL RACE FESTIVAL OF TRADITIONAL FOLK MUSIC

Cambridge, from August 3 to August 5.
519-621-7135.
www.millracefolksociety.com

A unique event, this festival features traditional folk music from various cultures amidst 19th C. heritage architecture. The main stage is an amphitheatre built from the ruins of a stone mill overlooking the Grand River. Other stages are located within walking distance. Free Admission, Rain or Shine. Rain venues provided.

MUSKOKA MUSIC FESTIVAL

Port Carling, from July 9 to August 9.
888-311-2787, 705-765-1048.
www.artsinmuskoka.com

NORTHERN LIGHTS FESTIVAL BORÉAL

Sudbury, from July 6 to July 8.
www.nlfbsudbury.com

NOVARTIS CONCERTS

Dorval, June 18-Aug 20.
514-633-4170.
www.ville.dorval.qc.ca

Featuring 306 Maple Leaf Wing Concert Band, Barbara Ruiz and her Cuban Band, Jamie Wood Band, Spirit of New Orleans, Notre Dame de Grass, Jab Jab, April Verch, Dale Boyle and the Barburners.

PETERBOROUGH SUMMER FESTIVAL OF LIGHTS

Peterborough, from June 23 to August 25.
705-755-1111.
www.festivaloflights.ca

LA 34^e ÉDITION DU WINNIPEG FOLK FESTIVAL

Du 5 au 8 juillet 2007

www.winnipegfolkfestival.com



Le Winnipeg Folk Festival célèbre cette année sa 34^e édition. Les spectacles seront présentés autant en après-midi qu'en soirée. Ceux en après-midi permettront aux musiciens de faire des échanges musicaux hors de l'ordinaire, au grand plaisir des visiteurs. En soirée, les principaux groupes et artistes invités se présenteront sur la Grande Scène avec, comme toile de fond, les couchers de soleil typiques des Prairies, alors que le Firefly Palace, un café sous une tente, offrira des spectacles plus intimistes. Depuis 2000, les organisateurs ont intégré à leur programmation la série des jeunes interprètes (The Young Performers Program) qui permet à de jeunes musiciens en début de carrière de fouler les planches aux côtés d'artistes connus. Ici aussi, la

programmation sera variée, éclectique et éclatée.

La 34^e édition présentera de belles surprises dans le domaine des musiques du monde. Nous pourrions entendre le groupe Chirgilchin, qui, aux côtés de Huun Huur-Tu, est l'un des meilleurs ambassadeurs de la musique de Tuva. Le groupe canadien African Guitar Summit, formé de neuf excellents musiciens d'origine africaine, incluant Alpha Yaya Diallo et Madagascar Slim, participera pour la première fois au Winnipeg Folk Festival. Un spectacle haut en couleurs! À cela, s'ajoutent les excellents musiciens écossais Alasdair Fraser & Natalie Haas, la Canadienne d'origine indienne Kiran Ahluwalia, le groupe québécois Gentecorum, et de nombreuses autres surprises.

BD

SHAW FESTIVAL - THEATRE

Niagara-on-the-Lake, until October 28
800-511-7429
www.shawfest.com

Located in the historic village of Niagara-on-the-Lake, the Shaw Festival is one of the world's finest repertory theatre companies in North America. In 2007, the Shaw Festival presents 10 theatre productions in its three theatres until October 28. Call for a free copy of our season brochure.

SHELTER VALLEY FOLK FESTIVAL

Grafton, from August 31 to September 2.
905-377-9556.
www.sheltervalley.com

STEWART PARK FESTIVAL

Perth, from July 20 to July 22.
613-264-1190.

STRATFORD FESTIVAL OF CANADA : NIGHT MUSIC

Stratford, from June 25 to August 27.
519-271-4040.

stratfordfestival.ca/events/nightmusic.cfm

STRATFORD SUMMER MUSIC

Stratford, from July 23 to August 19.
519-273-1600, 800-567-1600.
www.stratfordsummermusic.ca

Stratford Summer Music, now in its 7th season, presents an array of concerts, recitals and events including a tribute to musical legends Glenn Gould and Duke Ellington. The festival also features indoor and outdoor performances by a number of international classical and world music artists as well as up-and-coming young Canadian performers.



SUNFEST '07: "A CELEBRATION OF WORLD CULTURES"

London, from July 5 to July 8.
519-672-1522.
www.sunfest.on.ca

Come to beautiful Victoria Park in London, Ontario and be part of this country's premier celebration of the global arts, now in its 13th year. With 30 top professional world music & dance ensembles, and over 200 eclectic food and craft vendors - not to mention an estimated annual attendance of 200,000+ - Sunfest is truly the biggest summer event of its kind! Admission is FREE. This year's celebration marks the expansion of the popular "Le Village québécois" pavilion, and the debut of "Sunfest Jazz: A Passport to the Forest City". The latter is a "mini-festival within the festival" which will bring together the crème de la crème of Canada's jazz community.

TOTTENHAM BLUEGRASS FESTIVAL

Tottenham, from June 22 to June 24.
888-258-4727.
www.tottenhambluegrass.ca

TROUT FOREST MUSIC FESTIVAL

Ear Falls, from August 10 to August 12.
807-222-2404, 1866-876-8833.
www.troutfest.com

Celebrating its 11th anniversary in 2006, the festival is located at the Ear Falls Waterfront Park; one hour north of Vermillion Bay on Highway 105. Camping on the shores of the English River, late night jams around the bonfire underneath the beautiful northern lights. Workshops, swimming, great food, artisans, friends and family all join together for a memorable experience among the beautiful backdrop of the Trout Lake Forest. Catch the Trout, It's Music in the Woods!

UPTOWN COUNTRY FESTIVAL

Waterloo, from June 16 to June 16.
519-885-1921.
www.uptowncountrywaterloo.com

WESTBEN - CONCERTS AT THE BARN

Campbellford, from June 30 to August 4.
705-653-5508, 877-883-5777.
www.westben.on.ca

Westben Arts Festival Theatre celebrates its 8th season combining the best of music and nature in Concerts at The Barn. This summer: Angela Hewitt, Daniel Muller-Schott, Janina Fialkowska, Guido Basso and the True North Brass, pipa virtuoso Yandong Guan, Westben Festival Chorus and Orchestra, Festival founders soprano Donna Bennett and pianist Brian Finley, UBC Opera Ensemble and many more.

MANITOBA

PRAIRIE'S EDGE BLUEGRASS FESTIVAL

Great Woods Park, from June 21 to June 24.
204-268-2814.
www.greatwoodspark.com/Festival-bluegrass/index.htm

WINNIPEG FOLK FESTIVAL

Winnipeg, from July 5 to July 8.
204-231-0096, Tickets 888-655-5354.
www.winnipegfolkfestival.ca

The Winnipeg Folk Festival, now in its 34th year, happens in Birds Hill Provincial Park, just outside Winnipeg. The festival boasts multiple music stages, visual art, family activities, and camping. This year's more than 80 acts include Randy Newman, The Indigo Girls, and Béla Fleck and the Flecktones.

SASKATCHEWAN

JOHN ARCAND FIDDLE FEST

Saskatoon, from August 9 to August 12.
306-382-0111.
www.johnarcandfiddlefest.com

The 10th Anniversary of the John Arcand Fiddle Fest is a family friendly multi-cultural event! Enjoy FREE workshops in fiddle, juggling, guitar and piano; concerts, old time dances; a sanctioned fiddle contest and the Canadian Red River Jigging Championships. FREE unserviced camping. Day pass \$20, Weekend pass \$40, 12 and under FREE!

REGINA FOLK FESTIVAL

Regina, from August 10 to August 12.
306-757-7684, info@reginafolkfestival.com
www.reginafolkfestival.com

Enjoy a weekend of international talent in an intimate setting, with Michael Franti, Bruce Cockburn, Blue Rodeo, Iris Dement, Buck 65, Los De Abajo and many more! Free activities include concerts, workshops, children's music & crafts area, artists' market, beer gardens and international food court.

ALBERTA

AFRIKADEY! FESTIVAL

Calgary, from August 7 to August 12.
403-234-9110.
www.afrikadey.com

The weeklong Festival features visual and literary arts, symposiums, film screenings, drum and dance workshops, and a series of live music presentations. We encourage ethno-cultural exchange and the integration of a wider variety of African and other ethnic cultures into the mainstream Canadian culture mosaic.

BLUEBERRY BLUEGRASS & COUNTRY MUSIC FESTIVAL

Stoney Plain, from August 3 to August 5.
888-jamming, 888-526-6464.
www.blueberrybluegrass.com

Join us at Western Canada's largest and longest running bluegrass event for its 22nd year of great family entertainment. Fourteen bluegrass bands performing over three days. Located at the Stoney Plain Exhibition Grounds 4200 50th Street in Stoney Plain. Rough camping, bus parking and turnaround available. Wheelchair accessible.

CALGARY FOLK MUSIC FESTIVAL

Calgary, from July 26 to July 29.
403-233-0904.
www.calgaryfolkfest.com

Nestled in the forested retreat of Prince's Island Park, the Calgary Folk Music Festival has become one of the country's premiere outdoor music festivals. Quoted as "one of the seven musical wonders of the world" by The Globe and Mail, the festival draws more than 50,000 people to the island each year and boasts one of the coolest vibes you'll find anywhere.

CANADIAN ROCKIES BLUEGRASS FESTIVAL

Nordeg, from June 22 to June 24.
888-810-2103.

www.davidthompsonresort.com/special-events.htm#

CANMORE FOLK MUSIC FESTIVAL

Canmore, from August 4 to August 6.
403-678-2524.
www.canmorefolkfestival.com

EDMONTON FOLK MUSIC FESTIVAL

Edmonton, from August 9 to August 12.
780-429-1899.
www.efmf.ab.ca

BRITISH COLUMBIA

23RD ISLANDS FOLK FESTIVAL

Duncan, from July 20 to July 22.
250-748-3975.
www.folkfest.bc.ca

Come celebrate unforgettable non-stop music from Canadian and International musicians on seven stages all within a short walk through the pastoral surroundings of Providence Farm. Family friendly, camping on site, jam sessions, music, dancing, arts & crafts, great food...magical times.

FESTIVAL VANCOUVER

Vancouver, from August 5 to August 19.
604-688-1152, Tickets 604-280-3311.
www.festivalvancouver.ca

Explore Extraordinary Music! Festival Vancouver presents internationally acclaimed artists from around the globe in over 50 concerts and events. Expect some of the best music the world has to offer in opera, classical, choral, world music, and jazz concerts. The 2007 festival will showcase artists and music of Nordic countries as well as the Sounds of Asia

HARMONY ARTS FESTIVAL

West Vancouver, from August 3 to August 12.
604-925-7263.
www.harmonyarts.net

HORNBY FESTIVAL

Hornby Island, from August 2 to August 11.
250-335-2734.
www.hornbyfestival.bc.ca

KASLO JAZZ ETC. SUMMER MUSIC FESTIVAL

Kaslo, from August 3 to August 5.
250-353-7548.
www.kaslojazzfest.com

Big Mountains - Small Village - Floating Stage on Kootenay Lake. Highlights include Bruce Cockburn, Blind Boys of Alabama; VEJL; Jensen Sisters; David Friesen; plus 10 more

MIDSUMMER FESTIVAL

Smithers, from June 22 to June 24.
www.bvfmf.org

MISSION FOLK MUSIC FESTIVAL

Mission, from July 21 to July 23.
888-777-0366, 604-257-0366.
www.missionfolkmusicfestival.ca

From the ancient cultures of the world to modern world music and contemporary folk genres, from pulsating drums, sizzling strings and vibrant dance to the sounds and rhythms of Africa, Asia, the Americas and beyond, this festival vibrates with the music and dance of many peoples and cultures and pulsates with the heartbeat of the world. This year's festival features folk icon Judy Collins, Kekele from Congo, Sierra Maestra from Cuba, Hapa from Hawaii, Gjallarhorn from Finland, Corquieu from Spain, John Renbourn of the UK, Back of the Moon from Scotland, and much more!

PRINCE GEORGE FOLKFEST

Prince George, from July 27 to July 28.
www.pgfolkfest.com

SOOKE RIVER BLUEGRASS FESTIVAL

Sooke, from June 15 to June 17.
250-642-3553, 250-642-4060.
www.sookebluegrass.com

VANCOUVER FOLK MUSIC FESTIVAL

Vancouver, from July 13 to July 15.
800-883-3655, 604-602-9798.
www.thefestival.bc.ca

VANCOUVER ISLAND MUSICFEST

Comox Valley, from July 6 to July 8.
866-8988499.
www.islandmusicfest.com

Three days of roots and world music from across Canada and around the globe. On-site riverside camping, kiddzone, workshops, food and crafts and much more. Lineup includes Joan Armatrading, Los Lobos, Tanya Tagaq and others. Earlybird tickets available.

WHISKEY CREEK MUSIC FESTIVAL

Coombs, from July 14 to July 15.
250-752-3664, 250-752-1777.
whiskeycreekmusicfestival.org

The 5th Whiskey Creek Music Festival takes place at the Coombs Rodeo Grounds. Day concerts Sat. & Sun., noon to 6pm. Dance Sat. night. Tickets in advance locally or at gate, children 12 and under free. Gate opens 11am daily. Overnight "camping in the rough" Fri. & Sat. free with admission.

YUKON

DAWSON CITY MUSIC FESTIVAL

Dawson City, from July 20 to July 22
867-993-5584
www.dcmf.com

BOXWOOD FESTIVAL & WORKSHOP, LUNENBURG, NOUVELLE-ÉCOSSE

Du 21 au 27 juillet 2007 www.boxwood.org



Boxwood a débuté à l'été 1996 dans les montagnes du Wyoming sous la forme d'ateliers de flûte, sous la direction de Chris Norman, flûtiste celtique très connu, et Rod Garnett, professeur de flûte. L'expérience fut renouvelée en 1997. Suite à ce succès, Boxwood est devenu un festival d'envergure internationale dédié à la flûte. Depuis 1998, le festival a lieu à Lunenburg en Nouvelle-Écosse. Des ateliers sont aussi organisés en Nouvelle-Zélande. Chaque année, des artistes et spécialistes de renom, incluant des fabricants, sont invités à venir y enseigner et y donner des concerts. Ce festival s'adresse à tous, débutants et professionnels.

Chaque année des musiciens renommés sont

invités. En 2007, l'invité de marque sera le célèbre interprète du bansuri indien Pandit Hariprasad Chaurasia, qui est reconnu comme le plus grand interprète actuel de cette flûte et qui n'a pas visité le Canada depuis plus de 15 ans. Il y a aura bien sûr plusieurs autres invités de qualité.

Pandit Hariprasad Chaurasia donnera un concert le mardi 24 juillet. Le 21 juillet nous pourrions entendre la chanteuse Suzie LeBlanc dans un concert de chants d'Acadie; le 22 juillet sera présenté un concert de musique baroque; et le concert final du 27 juillet regroupera des musiciens celtiques, indiens et autres sur une même scène.

BD

Festivals2007

> **EARLY CLASSICAL / classiques du printemps**

NOVA SCOTIA

SCOTIA FESTIVAL OF MUSIC

Halifax, from May 27 to June 10.
800-528-9883.
www.scotiafestival.ns.ca

Scotia Festival of Music is an annual two-week chamber music festival in Halifax, Nova Scotia during the first two weeks of June. Boasting over fifty public events, it features international talent of the highest caliber and offers highlight concerts, recitals, open rehearsals, masterclasses, coaching sessions, lectures, and more.

MONTRÉAL ET ENVIRONS



FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL

Montréal, Montreal, du 3 mai au 2 juin.
514-489-7444.
www.festivalmontreal.org

Fondé en 1995, le Festival de musique de chambre de Montréal a pour but de promouvoir la musique de chambre sous toute ses formes en l'intégrant à d'autres disciplines artistiques, interprétées par des artistes de réputation internationale ou en devenir, tout en suscitant la découverte et en faisant apprécier la richesse culturelle et patrimoniale de Montréal.

Created in 1995, the Montreal Chamber Music Festival is dedicated to promoting chamber music in all its forms through collaborations with other artistic disciplines. Performances at historic sites by renowned international artists and rising stars emphasize Montreal's cultural richness and diversity.

FESTIVAL ST-ZÉNON-DE- PIOPOLIS

Piopolis, du 5 Mai au 8 décembre
819-583-6060
www.piopolis.ca

Une 9^e saison d'activités musicales pour le Festival St-Zénon-de-Piopolis. 5 mai, Quartetto Gelato; 16 juin, Marika Bournaki, pianiste et Elisha Silverstein, violoniste; 30 juin, Concert-gala avec Oliver Jones et Rane Lee; 14 juillet, Quintette Marco Calliari; 1 septembre, Romulo Larrea et Véronica Larc; 8 décembre Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce. Endroit: Église St-Zénon à Piopolis.

MUTEK 2007

Montréal, du 30 mai au 3 juin.
514-392-9251.
www.mutek.ca

PROVINCE DE QUÉBEC

FESTIVAL DES MUSIQUES DE CRÉATION DU SAGUENAY - LAC ST-JEAN

Jonquières, du 17 mai au 26 mai.
www.musiquesdecreation.com

FESTIVAL DU LAC MASSAWIPPI

North Hatley, du 15 avril au 2 décembre.
819-842-2784, 819-842-1091.

TORONTO AND AREA

LUMINATO

Toronto, from June 1 to June 10.
416-368-3100.
www.luminato.com

MUSIC AT SHARON

Sharon, from June 3 to July 8.
416-598-3375.
www.sharontemple.ca

Five concerts over five Sundays at 3pm! To celebrate the 175th anniversary of the Sharon Temple, artistic director Stephen Cera has programmed a classical concert series showcasing the intimate acoustical splendour of the Sharon Temple. Highlights include the Elora Festival Singers, the Nathaniel Dett Chorale, and Russian piano superstar Nikolai Demidenko. Free parking.



ORGANIX '07

Toronto, from May 5 to June 1.
416-241-9785.
www.organixconcerts.ca

Meet the pipe organ, the "King of Instruments." Hear solo recitals, organ and trumpet, a theatre organ, Saint-Saëns' Carnival of the Animals and an opportunity to explore the inside of a large pipe organ, and even play it. Our final concert showcases an English choral tradition and French organ music.

ALBERTA

BANFF SUMMER ARTS FESTIVAL

Banff, from May 1 to September 2.
403-762-6301, 800-413-8368.
www.banffcentre.ca

The Banff Summer Arts Festival is our annual showcase of the arts. Join us as we explore the height, breadth, and depth of impassioned creativity. Experience events of every sort – both intimate and spectacular – featuring music, dance, films, opera, visual and literary arts, exhibitions, and new media

events. The Banff Summer Arts Festival runs May through August with more than 160 events.

ENBRIDGE SONGS OF SPRING

Edmonton, from May 29 to June 9.
800-563-5081.
www.edmontonsymphony.com

WINDY MOUNTAIN MUSIC

Fort MacLeod, from May 25 to May 27.
800-540-9229
www.windymountain.ca

BRITISH COLUMBIA



VICTORIA SYMPHONY MOZART FESTIVAL

Victoria, from May 5 to May 14.
250-385-9771, 250-385-6515.
www.victoriasymphony.ca

JUNE 2007 NATIONAL ISSUE

Over 85 Classical Music Festivals including
a complete calendar of events!

ORDER YOUR COPY OR RESERVE YOUR AD SPACE NOW!

Juin 2007 numéro national

Plus de 85 festivals de musique classique incluant
un calendrier complet des concerts.

**COMMANDEZ VOTRE COPIE OU RÉSERVEZ
VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE DÈS MAINTENANT!**

www.scena.org • info@scena.org • 514-948-2520.

VENTE - LOCATION - COURS PRIVÉS



VÉRAQUIN
INSTRUMENTS DE MUSIQUE

WWW.VERAQUIN.COM

1656, Av. Laurier E. - Montréal - Qc - H2J 1J2 - 514 528 9974

Call for Proposals for Sound Symposium XIV July 3-13, 2008

We invite artists from all Sound Arts fields to propose projects, installations and performances for Sound Symposium 2008 — The theme is "Inner Space, Outer Space."

We look at proposals as we receive them so submit your ideas well before our **deadline of July 15, 2007.**

For more information and an application form:
www.soundsymposium.com

Pour la promotion de
la musique, faites
un don à
La Scena Musicale !

Help promote
Music. Make a
Donation to
La Scena Musicale

Choisissez le programme pour
lequel vous souhaitez faire un don.
Direct your gift.

- ___ opérations de fonctionnement /
general operations
- ___ Cercle des ami(e)s /
Circle of Friends
- ___ site Web / Web site
- ___ Articles

Vous recevez un reçu pour fins
d'impôt pour tout don de 10 \$ et plus.
*A tax receipt will be issued for all
donations of \$10 or more.*

nom / **name**

adresse / **address**

ville / **city**

province

pays / **country**

code postal / **postal code**

tél. / **phone**

courriel / **email**

montant / **amount**

VISA/MC/AMEX exp/.....

Signature

Envoyez à / Send to:
La Scène Musicale
5409, rue Waverly,
Montréal, QC H2T 2X8
Tél.: 514 948.2520 •
Télééc. / Fax: 514 274.9456
info@scena.org

No. d'organisme charitable / Charitable Tax No.
141996579 RR0001

5th ANNUAL ORANGEVILLE BLUES and JAZZ festival

**JUNE
1-3,
2007**

OVER 60 ACTS

**FREE CONCERTS
IN THE PARK**

MUSIC IN THE CLUBS

**GUITAR, PIANO &
HARMONICA CLINICS**

BEER GARDEN

FOOD & CRAFTS

**RIDE THE
BLUES BUS
& THE
JAZZ TRAIN**

Tour clubs on the bus
all night from 8pm-1am
FOR ONLY \$5

ARTISTS

AFRICAN GUITAR SUMMIT
DAVE McMURDO JAZZ ORCHESTRA
FATHEAD ★ JOE SEALY ★ JACK de KEYZER
JIM GALLOWAY ★ KEVIN MARK
BILL KING & THE REAL DIVAS
DAWN TYLER BLUES PROJECT
CADENCE ★ TROUBLE & STRIFE ★ CACHE
PAUL JAMES ★ DANNY MARKS ★ JOHNNY MAX
and many more!

www.orangevillebluesandjazz.ca

DOWNTOWN ORANGEVILLE ONTARIO CANADA

FOR MORE INFORMATION CALL 519-941-7875

SPONSORS

**Mark's Work
Warehouse**
clothes that work.

**HOCKEY VALLEY
BREWING CO.**

ONTARIO
Yours to Discover

Wave
94.1 fm

RE/MAX

Fanner

ORANGEVILLE

FIMAV 2007

Réjean Beaucage

La 24^e édition du Festival international de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV) se tiendra du 17 au 21 mai. Comme chaque année, la programmation, qui compte 24 concerts, est extrêmement variée; on y trouve des noms connus et d'autres qui ne le sont pas du tout, bref, comme chaque fois, l'offre est intrigante et prometteuse, mais il faudra y aller pour en avoir le cœur net. Le directeur général et directeur artistique du FIMAV, Michel Levasseur, a bien voulu tracer les grandes lignes de cette 24^e édition pour LSM, afin de nous aider à y voir clair.

Michel Levasseur: Il faut que les choses soient claires: le FIMAV n'est pas un festival de jazz. Je le dis depuis 24 ans, mais il semble que les gens aient de la difficulté à l'accepter. D'ailleurs, le FIMAV était membre de l'association des festivals de jazz du Canada (Jazz Festivals Canada), mais nous ne le sommes plus; j'aurais aimé, bien que ça puisse sembler prétentieux, que l'association change d'appellation, afin de mieux refléter la réalité. En France, par exemple, il y a l'Association des Festivals Innovants en Jazz et Musiques Actuelles. Braxton, par exemple, est un jazzman, mais dont la musique touche un spectre musical beaucoup plus large que ce que l'on considère généralement comme «du jazz». Le jazz était, et est toujours, une musique très ouverte, mais, pour des raisons de mise en marché par les festivals, le terme est surtout appliqué à un genre bien défini et assez conservateur.

Alors, notre 24^e édition n'est pas plus jazz que d'habitude, mais parce qu'il y a **Anthony Braxton** pour deux concerts, **John Zorn** en solo et **Marilyn Crispell** en ouverture (pour célébrer les 20 ans de notre étiquette de disques), certaines personnes qui regardent trop vite ont l'impression que c'est une édition «très jazz»... Il y a aussi le **Corkestra**, qui vient des Pays-Bas, mais c'est un ensemble si peu connu ici que les gens l'associent peu au jazz. J'ai été très choqué l'année dernière par la défection d'une bonne partie du public, et même de certains journalistes, qui considéraient que nous avions abandonné complètement le jazz, ce qui était faux de toute façon, mais il faut comprendre qu'il ne représente qu'une des facettes de la musique actuelle. L'année dernière, nous avions,

il est vrai, une tendance très noisy (bruitiste) et cela a vraiment fait peur à beaucoup de gens.

Cette année, il y a beaucoup de rock: il y a les **Melvins** le vendredi soir, suivi du groupe japonais **Koenji Hyakkei** en première nord-américaine, un groupe à découvrir, qui mêle rock et opéra. Il y a aussi **Acid Mothers Gong**, le samedi, qui propose la rencontre entre la formation space rock Gong, des précurseurs du rock progressif, et les Japonais du groupe psychédélique Acid Mothers Temple, fondé en 1995. Ce sera leur seul concert en Amérique du Nord.

Et puis il y a aussi les explorateurs sonores: **Jean-François Laporte**; un trio avec **Michael Snow**, **Alan Licht** et **Aki Onda**; le quatuor montréalais **Teresa Transistor**; un collectif montréalais qui offrira **Victoriaville matière sonore**, une œuvre créée à partir d'enregistrements réalisés in situ; il y a aussi les Suisses du **Signal Quintet**, un cabaret-théâtre féministe qui s'intitule **Larry Peacock**, et même de la danse avec **Fine Kwiatkowski** accompagnée par le guitariste **Hans Tammen**.

Et ce n'est pas tout! Quelques jours à Victoriaville suffisent à se remplir les oreilles pour longtemps. La programmation, comme chaque fois, vaut le détour. www.fimav.qc.ca ■



ANTHONY BRAXTON



ANTHONY BRAXTON AT FIMAV

with his "12(+1) Tet" project. Both concerts are scheduled on Sunday May 20th. Here are some quotes from a press conference Anthony Braxton gave at FIMAV in 2005.

«This sextet is one half of a nuclear unit which, when completed, will involve 12 musicians (6 men and 6 women), and this ensemble will become the nuclear center of the music system that I've been working on for the past 35-40 years. My music and my life have been in between the world of jazz and classical music, in between the Afro-American and European communities. At this point in my life, I use the phrase *Tri-centric thought unit/offering*, as a way of talking about the music system that I've been working on.»

«We are living in a time-period that, in my opinion, is very important. We are living in a transitional time/space that can be talked of in many ways. Certainly, one of these ways would involve geo-political vibrational balances of this time-period and the complexities that my country is going through. I'd like to hope that this time-period represents a period of sadness and mistaken decisions that can be corrected. However when I'm thinking about the composite space, I find myself wondering if we are really looking at a period of adjustment that, in the next 20 years, will see a change in the geo-political alignment, as we see America moving into a period of deconstruction. It remains to be seen, how the components will work themselves out, but I will say this much: no, I am not a jazz musician; no, I am not seeking to extend American hegemony, but rather I see my work as part of an undefined movement with global affinities, that is to say that many of the heroes who made my work possible have come from many different parts of the planet. As a professional student of music, I have been fortunate to be able to study the music of the world.» ■

In May 2005, the composer, reed player and pianist Anthony Braxton was invited to participate in the 22nd edition of the Festival international de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV) by doing two concerts (a duo of improvisation with guitarist Fred Frith and a concert with his sextet); he also participated as a guest in the concert of the noisy Wolf Eyes. All these concerts were captured and have been released on the Victo record label (Victo cd98, cd99 and cd100). This year, Anthony Braxton is invited again to give two concerts at FIMAV: he will be with his "Diamond Curtain Wall Trio", with Taylor Ho Bynum on trumpet and Mary Halvorson on guitar, and he will also grace the festival

AU RAYON DU DISQUE

Marc Chénard, Charles Collard, Félix-Antoine Hamel, Paul Serralheiro

Branford Marsalis Quartet: Braggtown

Marsalis Music/Rounder 87494600-042-0

★★★★☆

From the opening track's roving, angular, pentatonic melody "Jack Baker," Branford Marsalis' latest disc clearly reveals his post-Coltrane pedigree as well as his debt to some of his forebears, chiefly Joe Henderson and Wayne Shorter. But there is also a 'classical' strain in the composition and playing, most obviously in "O Solitude," a piece by the English Renaissance composer Henry Purcell. Pianist Joey Calderazzo plays with a percussive McCoy Tyner concept (with touches of Herbie Hancock) in the high-octane pieces (of which there are three), but can also shift into quiet lyricism along with his boss and blend classical lightness with an almost poppish simplicity, as in the keyboardist's own tune "Hope," on which Marsalis' soprano floats wispily, or on "Fate" where that small horn wafts as smoothly as a chromatic harmonica. "Blakzilla" is a compositional wonder that emerges from a small motivic cell (the opening notes recalling the standard "Alone Together"); as the heat rises to the boiling point, one can't help but think of the Coltrane sweep, but it does not reach out to the extremes of, say, Albert Ayler. Drummer Jeff "Tain" Watts and bassist Eric Revis are powerful partners, the former especially dominant in "Blakzilla." (his own tune). The closer, "Black Elk Speaks," deals in a sprightly manner with both tempo and meter, stopping and starting on a dime, with vigorous, potent statements at times broken up by delicate, concise interjections. Named after a neighbourhood in Durham, North Carolina, Marsalis's home, *Braggtown* shows the saxophonist in full maturity, in control of his instruments and with plenty of imagination to fuel them. PS



Andrew Hill: Compulsion

Blue Note RVG Edition 0946 3 74230 2 8

★★★★☆

Bien qu'on ne puisse pas vraiment le rattacher au free jazz, Andrew Hill fut assurément l'une des figures les plus avant-gardistes du catalogue Blue Note des années 60. Son sixième enregistrement pour le label, « *Compulsion* » est peut-être celui qui se rapproche le plus des préoccupations de la *New Thing* naissante. Aux côtés du pianiste, on retrouve Freddie Hubbard à la trompette, le saxo ténor John Gilmore, Cecil McBee à la contrebasse (à qui Richard Davis apporte son concours sur une pièce), et Joe Chambers à la batterie. Cependant, c'est l'ajout de deux percussionnistes (Nadi Qamar et Renaud Simmons) qui donne à cet album sa sonorité propre. Loin d'exacerber les influences latines de Hill, ces derniers ajoutent des fonds sonores qui permettent une plus grande déconstruction du matériau thématique, lequel est rarement traité de façon conventionnelle, un thème pouvant n'apparaître qu'au milieu d'une improvisation, comme la pièce-titre, qui ouvre le disque. Hill lui-même s'y détache quelque peu de sa manière habituelle, faisant régulièrement appel à des grappes de notes (*clusters*), souvent dans le registre grave de l'instrument, ce qui n'est pas sans rappeler, par moments, Cecil Taylor ou Sun Ra. Après cette longue ouverture, la plus courte *Legacy* est une conversation entre Hill, McBee et les percussionnistes. *Premontion*, avec deux contrebassistes (Davis est à l'archet) et Gilmore à la clarinette basse, devient une étude de sonorités graves. Plus conventionnel quant à la forme, *Limbo*, avec un rythme plus marqué et un exceptionnel solo de McBee, vient clore un disque dont l'un des rares défauts est d'être trop bref.

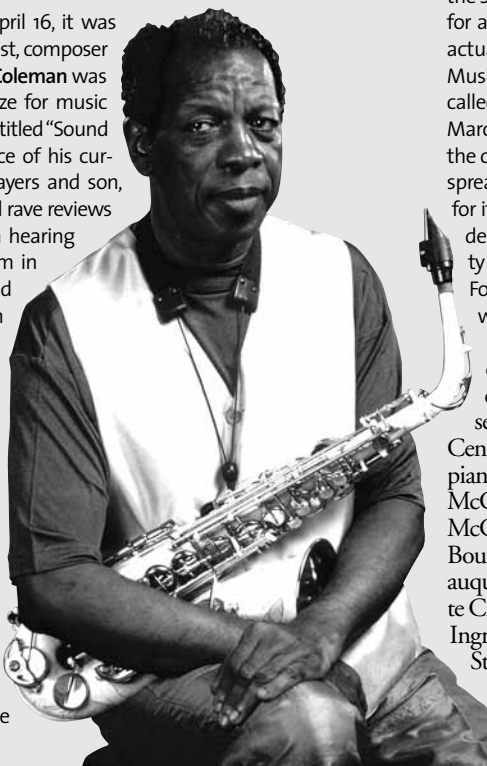
FAH



DERNIÈRE HEURE: Nous apprenons avec regret le décès, le 20 avril dernier à 75 ans, d'Andrew Hill. Cette chronique est offerte en guise d'hommage à l'un des musiciens les plus originaux de la constellation du jazz.

New York News

► First, some good news. On April 16, it was announced that alto saxophonist, composer and musical maverick **Ornette Coleman** was awarded this year's Pulitzer Prize for music for his most recent recording. Entitled "Sound Grammar," this live performance of his current quartet with two bass players and son, drummer Denardo, has received rave reviews since hitting the market. Upon hearing the news, Mr Coleman said: "I'm in tears, and I'm surprised and happy, and I'm glad I'm an American. And I'm glad to be a human being who is part of making American qualities more eternal." But in these days when American values are not exactly the object of praise, maybe there are some saving graces after all. Also included in the announcement was the awarding of a special mention to fellow visionary saxophonist John Coltrane for his life's work, a belated recognition 40 years after his death. Fortunately for Ornette, he at least lived to see the day...



► Now the bad news. Just four days before the previous announcement, one of the city's bastions of cutting-edge music, Tonic, closed its doors for good. Opened by John Zorn in the mid-nineties (who has since moved on to start up another venue, the Stone), this locale in the heart of downtown Manhattan had been the hotspot for all of the city's musical trendsetters, doubling as one of the rare places that actually welcomed foreign (i.e. European) groups on a semi-regular basis. Musicians gathered to demonstrate that evening, while authorities were even called in to clear the place by night's end. This included the cuffing of guitarist Marc Ribot for his refusal to leave. Citing a series of hefty rent increases as one of the causes of its closure, the club's owners simply could not go on, sparking widespread concern in the artistic community that had relied on Tonic as a safe haven for its music. But the end of Tonic is only one in a series of recent closings of jazz dens in the city, signalling possible tough times ahead for a musical community that is vital, yet generally dismissed by the American cultural mainstream. For more details, consult the Website of saxophonist Ned Rothenberg: www.nedrothenberg.com.

► Comptez-vous faire un tour dans la Grosse Pomme ce mois-ci? Le jazz et la musique actuelle de Montréal y seront présents. En effet, le très entreprenant label québécois Effendi a réussi à placer quelques-uns de ses groupes au Club Dizzy's, aménagé dans le complexe du Lincoln Center. Défileront sur les planches de cette enseigne huppée le sextette du pianiste Yves Léveillé avec, en invité spécial, le joueur d'anches Paul McCandless ainsi que le Jazz Lab qui, lui, accueillera le ténor Donny McCaslin (le 7); deux semaines plus tard, ce sera au tour de François Bourrassa (d'abord en duo avec Michel Donato, suivi de son quartette, auquel s'ajoutera l'altiste Dave Binney); la semaine suivante, la saxophoniste Christine Jensen se produira avec son quartette ainsi que son illustre sœur Ingrid à la trompette. Ailleurs en ville, l'ensemble Super-Musique, le « All-Stars » de l'étiquette Ambiances magnétiques, se produira au Stone pendant quatre soirs, soit du 25 au 27 ainsi que le 30. Après tant d'années d'invasions new-yorkaises chez nous, il était temps que nos troupes puissent faire un petit blitz là-bas.

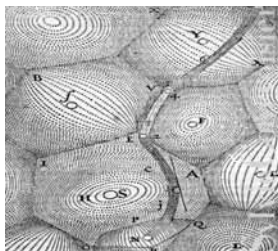
MC

Sylvie Courvoisier : Signs and Epigrams

Tzadik TZ8033

★★★★☆

Il y a de ces disques qui retiennent l'attention pour leur programme musical, alors que d'autres suscitent l'intérêt par les procédés employés. Voici un disque qui joue sur les deux plans. Depuis son arrivée à New York en 1998, la pianiste helvétique Sylvie Courvoisier a fait son bout de chemin sur la scène des musiques créatives de cette métropole. Gravitant dans l'orbite de John Zorn, cette dame signe ici son premier disque en solo sur le label de ce saxophoniste-compositeur. On s'entendra d'abord pour dire que le registre musical se situe à la limite du jazz, du moins dans l'acception plus conventionnelle du genre, mais elle improvise tout de même et cela suffit pour l'inclure dans cette section du magazine. Par moments, elle utilise des préparations cagien (Des signes et des songes), ailleurs, elle effleure le monde frénétique d'un Cecil Taylor sans toutefois l'imiter (Epigram 2 et Epigram 3), parfois, elle insinue un matériau tonal (tel une gamme harmonique mineure en la bémol qui détermine la sombre ambiance de la pièce d'ouverture Ricochet). Des dix morceaux qu'elle signe ici, la finale Soliloquy clôt merveilleusement cet enregistrement de 53 minutes, car elle nous y offre une synthèse dans laquelle aboutissent tous les éléments de son art. Pour mieux en saisir les exigences, ce disque appellera donc l'auditeur à une écoute attentive et répétée, mais il en sera d'autant mieux récompensé pour ses efforts. Pour les curieux, on recommande également une autre parution récente de la pianiste, « Lonelyville » (sur étiquette suisse Intakt), une séance en quintette avec violon, violoncelle, batterie et électronique. Dans un cas comme dans l'autre, ces disques ne laissent aucun doute sur le talent d'une artiste résolument engagée sur la piste du XXI^e siècle. Quatre étoiles et une bonne demie de plus. MC

**Colin Vallon Trio: Ailleurs**

hatOLOGY 636

★★★★☆

Dans ce monde post-moderne, on ne comprend pas toujours bien le jazz d'aujourd'hui et à cet égard la nouvelle génération de musiciens se plaît à brouiller les pistes, comme c'est le cas du trio de Colin Vallon. Il y a certes chez ce jeune pianiste suisse de 27 ans, lauréat de plusieurs prix, un langage proche de celui de Brad Mehldau (le spleen romantique du cycle élégiaque *Songs*), mais il a trouvé un style personnel qui ne l'empêche pas de chercher ailleurs ses propres émotions. La reprise de Brel notamment (*Je ne sais pas*) est marquée d'un lyrisme pudique, mais les racines musicales du pianiste passent aussi par les rythmes binaires du rock. Les trois musiciens peaufinent ensemble une forme de trio aux enchaînements de motifs imprévus, de recherche de timbres et de couleurs qui les rendent par moments inclassables. Les écoutes nécessaires à une appréciation détaillée des compositions de ce disque, une bonne moitié signées par Vallon, dépassent à peine un certain degré d'abstraction et marquent surtout une rupture avec l'idée que l'on se fait du développement harmonique traditionnel du jazz. Pat Moret (contrebasse) et Samuel Rohrer (batterie) apportent une collaboration palpable au pianiste (les trois jouent depuis 1999) et atteignent ainsi une sorte d'excellence dans la reprise des Cranberries (*Zombie*), ou dans les pièces minimalistes pour piano préparé qui évoquent les étranges machines déréglées du sculpteur Jean Tinguely. CC

**Félix Stüssi: Give me Five**

Autoproduction (www.Felixstussi.com)

★★★★☆

Ce sympathique album propose une douzaine de compositions originales qui nous propulsent dans l'univers de Félix Stüssi, pianiste suisse établi au Québec depuis 1998. « Give me Five », sans doute dérivé du nom de son quintette, réunit deux saxophonistes, Alex Côté et Bruno Lamarche, qui mettent leurs talents au service d'une écriture précise laissant toutefois à chacun assez d'espace pour improviser. La section rythmique est assurée par Clinton Ryder, contrebasse et d'Isaiah Ceccarelli, batteur polyvalent d'une remarquable musicalité. Aucun morceau n'est destiné à nous désorienter, mais bien à nous maintenir dans un état permanent d'éveil, car cette belle bande insufflé tout juste assez d'énergie au disque, les arrangements bien ciselés relançant l'ensemble d'une plage à l'autre. Le leader affirme sa virtuosité au piano sur *Zoe Félicia*, s'inspire de Monk dans la bien nommée *Seven to Twelve* et le disque s'achève sur une composition à trois temps bien marqués, *Cap Bon Désir*, l'une de ses meilleures, dans laquelle le pianiste bouscule la valse pour se lancer dans un film imaginaire et révéler des idées bien tournées. Pas génial, mais un disque qui ne se laisse pas dédaigner. CC

**NDE: NDE**

Effendi FND071

★★★★☆

This side marks the recording debut of four newcomers from the town of Sherbrooke, winners of the 2006 Jazz en Rafale music competition in Montreal. Their original material, competently crafted, is delivered with confidence and played with precision by a cohesive ensemble. Tenor player Yannick Massé's post Wayne Shorter sound is on the dry side, with distant echoes of Chris Potter and Branford Marsalis. The rhythm trio of pianist Sébastien Beaulieu, bassist Jonathan-Guillaume Boudreau and drummer Jonathan Gagné, functions as a well-oiled unit that weaves itself within the tenorman's punctuations and melodic fragments. Thankfully, one hears no bop clichés, although there are allusions to standards throughout, mostly in the soloing, as in the piano quote from "Old Man River" in "Ode" and the opening motif from "Summertime" in "Tite-Molle." "Beauté Foetal", on the other hand, has a techno-like propulsion to it with a saw-toothed keening melody that recalls Michael Brecker. "Cracovia," in contrast, is a light Jazz waltz that Oliver Jones might go for, but with the twist of a half-whole tone scale. The untitled 8th track makes good use of tempo shifting à la Mingus. "Gaar," for its part, is a subtle rubato blues that features some Bill Evans-esque and Monkish piano, rounded off by a Coltrane-styled tenor soaring through it all. By and large, the playing is not derivative, and the listener is treated to lots of nuance. "NDE," by the way, stands for Near Death Experience (a fact made clear on the group's web site). While they do play it on the safe side, these four promising twenty-something players still manage to hold their own. PS

**Le mois prochain dans la Scena**

En juin, l'équipe-jazz proposera ses choix de concerts parmi nos trois festivals montréalais, le FIJM évidemment, mais aussi le Suoni per il Popolo et le Off Festival de Jazz. Côté disques, nous présenterons, entre autres, quatre nouveautés de la maison ECM, deux d'entre eux par des ensembles inscrits au programme du grand festival. Écoutes à suivre...

EN PÉRIPHÉRIE... DU JAZZ

Réjean Beaucage

Dans une de ces extrapolations dont seul était capable son esprit pataphysique, Boris Vian a déjà écrit du jazz qu'il serait le « monde qui s'étend entre la solitude et les oignons ». Une définition qui en vaut une autre, s'agissant en effet d'un vaste domaine dont les artisans cherchent constamment à repousser les frontières, aussi floues soient-elles. Depuis sa naissance aux États-Unis au début du XX^e siècle, le jazz n'a eu de cesse de se réinventer et de se redéfinir.

Du *ragtime* au *bebop* et du *swing* au *free jazz*, puis à l'*acid jazz*, il y a clairement des distances colossales. Et le jazz n'a pas peur, lui, des métissages ; il se frotte déjà à la musique classique chez Stravinski (dès *Histoire du soldat*, en 1918), puis chez Gershwin, Ravel, Bernstein et bien d'autres encore. À la fin des années 60, il avale le *rock'n'roll* pour se faire *jazz rock*. C'est chez Frank Zappa que ça se passe, en 1969, avec l'album « Hot Rats », avant que Miles Davis en fasse autant sur « Bitches Brew », en 1970. Zappa aura une relation amour-haine avec le jazz (« Jazz is not dead, it just smells funny... » dit-il dans le *Be-Bop Tango*), mais il s'entourera fréquemment de virtuoses du genre, et récoltera tout de même un Grammy avec son « Jazz From Hell ». Aujourd'hui, le jazz s'habille de couleurs techno chez Nicolas Repac (album « Swing Swing », paru en 2004 chez Universal) ou chez Matthew Herbert (dans « Score », par exemple, où il compose pour son propre *big band* – 2006, Accidental), entre de nombreux autres. Et il est plus libre que jamais dans les nouvelles « musiques créatives » de William Parker, Anthony Braxton, John Zorn, et autres empêcheurs de tourner en rond des musiques actuelles. Voici quelques titres récents qui méritent particulièrement d'être signalés.

Dzihan & Kamien : Fakes

Couch Records, CR 203 22 (2005)

Voici un drôle d'objet qui montre bien le niveau d'éclectisme dont sont capables certains artistes (ou celui qu'ils prêtent à leurs auditeurs). Le duo est formé d'un pianiste originaire d'ex-Yougoslavie, Vlado Dzihan, et d'un guitariste suisse, Mario Kamien. Ensemble, ils se livrent sur le premier disque de cet album double à des remixes d'enregistrements originaux de Billie Holiday, de Serge Gainsbourg ou de Nitin Sawhney, tandis que le deuxième disque nous présente leur musique originale interprétée sans artifices électroniques par The Brut Imperial Quintet (trompette, sax, piano, contrebasse et batterie), dans un style de jazz assez standard, mais bien senti, et qui laisse place à de belles improvisations.



McGill Manring Stevens : What We Do

Free Electric Sound, FES4005 (2006)

Autre album double qui propose d'autres classiques revisités et d'autres œuvres originales interprétées par trois virtuoses : Scott McGill (guitares), Michael Manring (basses) et Vic Stevens (batterie). Le premier disque présente des œuvres de Wayne Shorter, Miles Davis, Scott LaFaro, John Coltrane, Sonny Rollins et d'autres, réinventées pas un trio électrique qui a entendu Weather Report ou Return to Forever. La seconde plaquette fait entendre le trio en concert dans un répertoire original qui pousse la virtuosité dans ses derniers retranchements, comme c'est souvent le cas dans le jazz-rock.

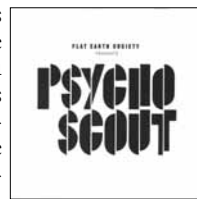


Flat Earth Society : Psycho Scout

Crammed Discs, CRAM 128 (2006)

Voici l'un des *big bands* les plus intéressants que l'on ait entendu récemment. Les œuvres que compose pour cet ensemble de 14 musi-

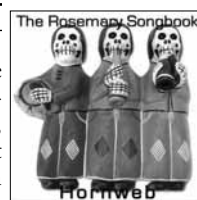
ciens le clarinettiste Peter Vermeersch vont dans toutes les directions, de la musique d'ensemble *cool* accompagnant une ligne mélodique jouée au vibraphone et fleurant bon le film italien des années 70, jusqu'aux improvisations parfaitement débridées, en passant par le solo de guitare électrique sur fond bien *bluesy* et la fanfare déjantée. Tout ça transmis dans une sonorité parfaite, l'acoustique et l'électrique se mêlant superbement. Du grand art. À noter : En concert au FIJM, jeudi le 28 juin à 21 h.



Hornweb : The Rosemary Songbook

Discus Records, 28CD (2006)

Quatrième disque pour cet ensemble à géométrie variable dont le noyau se compose des multi-instrumentistes Derek Shaw (trompette, tuba, saxophones) et Martin Archer. Ce dernier est aussi le fondateur de cette étiquette et on retrouve cet improvisateur pour le moins versatile sur chacune des productions de Discus, aux saxophones, aux clarinettes, aux électroniques, etc. Ici, le duo est augmenté par la présence de Charlie Collins aux percussions. Le résultat pourrait difficilement être qualifié de « jazz », pourtant, à cause de l'instrumentation, sans doute, mais aussi d'une certaine rythmique dans le souffle, et de l'extrême liberté que s'accordent les musiciens, le jazz est bien là, et les 25 courtes pièces qui constituent ce recueil en sont autant de nouvelles facettes.



The Mahavishnu Project :

Return to the Emerald Beyond

Cuneiform Records, Rune242/243 (2007)

Le Mahavishnu Orchestra (1971/1976 – 1984/1986) du guitariste et compositeur John McLaughlin a été l'une des formations les plus avant-gardistes en matière de jazz-rock en proposant un alliage musical nouveau dans lequel la virtuosité extrême de chacun des musiciens était mise au service d'œuvres dont l'intensité atteignait des niveaux peu communs. Le Mahavishnu Project, réunit autour du percussionniste Gregg Bendian, interprète avec brio la musique de McLaughlin et de ses compères. Le projet particulier du groupe consiste à offrir en concert l'intégrale d'un disque donné du MO, dans ce cas-ci « Visions of the Emerald Beyond » (1974). Les œuvres servent alors de bases à des improvisations étourdissantes, mais qui respectent parfaitement l'esprit des compositions originales. Une très grande réussite.



Graham Collier's Hoarded Dreams

Cuneiform Records, Rune 252 (2007)

Avec le compositeur et contrebassiste britannique Graham Collier, on n'est plus en périphérie du jazz ; on a bel et bien les deux pieds dedans. Cependant, il s'agit d'un jazz si particulier que Collier a choisi de mettre le terme en italique dans le nom de son plus récent ensemble (The *Jazz Ensemble*). *Hoarded Dreams* est une œuvre de 70 minutes interprétée par 19 musiciens (parmi lesquels le saxophoniste John Surman et le trompettiste Kenny Wheeler) sous la direction du compositeur. L'œuvre est traversée par les improvisations des musiciens, mais elle est aussi soutenue par une structure solide. Enregistrée au Bracknell Jazz Festival en 1983, l'œuvre est enfin disponible en CD. Du *big band* comme on en entend rarement.





FRANCIS CORPATAUX ET « LE CHANT DES ENFANTS DU MONDE » DONNER UNE VOIX AUX ENFANTS

Bruno Deschênes

Les enfants assurent l'avenir des cultures humaines. En tant qu'adultes, nous comptons sur eux pour perpétuer l'identité culturelle qui définit la communauté à laquelle nous appartenons. Cependant, comme l'indique Francis Corpataux dès le début de l'entrevue qu'il m'a accordée, les chants d'enfants se font de moins en moins entendre, surtout en Occident. Nous les faisons de moins en moins chanter et, à certains égards, s'ils chantent, nous ne les écoutons pas. De plus, lorsqu'ils chantent, ce sont souvent des chants d'adultes et, surtout, ceux de vedettes de variété. Francis Corpataux, ethnomusicologue suisse résidant au Québec depuis 1971, désire donner la parole aux enfants. Il est l'instigateur et le réalisateur de la collection « Le chant des enfants du monde » sous l'étiquette ARION (Paris, France). Au début de 2007, ARION et Francis Corpataux lançaient le 15^e CD dédié aux chants des enfants et adolescents du Brésil.

C'est en 1990 qu'il fait un premier voyage de 11 mois et enregistre des chants d'enfants de plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest et de l'Asie (l'Inde, le Népal, la Malaisie, l'Indonésie), ainsi que de quelques pays d'Amérique latine, dont l'île de Pâques. Plusieurs autres voyages ont suivi et, à ce jour, la collection comprend plus de 2 600 enregistrements dont

environ 400 sont consignés sur 15 disques et dans un documentaire cinématographique: *Le chant des enfants du monde* (CinéFête, Montréal).

Francis Corpataux souligne l'importance des chants dans les rapports humains. Ils ont une fonction sociale et culturelle très importante: ce sont des catalyseurs et des rassembleurs culturels. Dans la plupart des sociétés, nous retrouvons des chants pour toutes les circonstances, que ce soit les berceuses, les chants de travail, de jeux, d'initiation, de séduction, de funérailles, de mariage, des chants liés à la naissance ou à la mort, des chants religieux ou rituels, des chants qui relèvent des croyances traditionnelles.

J'étais curieux de savoir comment il s'y prend pour faire chanter les enfants (et les adultes, bien sûr) pour les enregistrer. Dès son arrivée, il prend contact avec les autorités pour leur présenter le projet et obtenir les autorisations nécessaires. Ensuite, il s'agit de mettre tout le monde en confiance pour atténuer la timidité des enfants, ce qui peut prendre quelques heures et, parfois, quelques jours! Il faut dire qu'avant de visiter un village, il s'informe du type de musique qu'il pourra y trouver, des fêtes et célébrations typiques de cette communauté, des rituels, etc. Cette connais-

sance préalable des coutumes est une clé du succès: en apprenant que cet étranger a une connaissance de leurs coutumes, les communautés qu'il visite sont heureuses de partager leur culture avec lui. Lorsqu'il enregistre les enfants, il ne veut pas faire de sélection. Tous veulent chanter, tous veulent participer. Il ne cherche pas les « belles voix », mais les chants les plus authentiques. Parfois, bien sûr, il placera son microphone devant quelques enfants qui semblent mieux chanter.

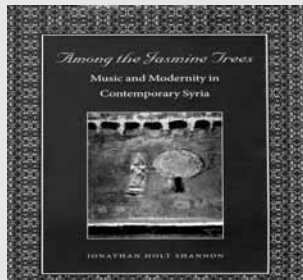
Francis Corpataux doit bien sûr respecter les coutumes, croyances religieuses, mythes et autres usages des communautés dont il documente les pratiques culturelles. Par exemple, il y a selon les endroits des chants que les enfants ne peuvent pas chanter, ou, surtout, des instruments desquels ils ne peuvent pas jouer, en raison de certains tabous particuliers. Mais généralement, les enfants sont heureux de pouvoir se faire entendre, de rencontrer quelqu'un qui sait les écouter, et surtout qui aime les écouter. Pendant qu'il enregistre, la vie du village continue. Francis Corpataux nous fait entendre cette vie des enfants et des adolescents grâce à laquelle la diversité culturelle humaine se maintient et nous nourrit tous. Nous avons beaucoup à apprendre des enfants si nous savons les écouter! ■

Among the Jasmine Trees, Music and Modernity in Contemporary Syria

Jonathan Holt Shannon

Wesleyan University Press, 2006, 248 p., ISBN 0-7486-2381-7

La Syrie est un de ces pays du Moyen-Orient dont nous entendons parler régulièrement dans les médias, mais dont en fait nous ne connaissons que peu de choses. Nous connaissons encore moins sa musique, outre le fait d'avoir entendu des musiciens de la ville d'Alep qui nous ont visité en quelques occasions dans le cadre du Festival du monde arabe de Montréal. Jonathan Holt Shannon, un ethnomusicologue américain, a visité la Syrie pour nous tracer un portrait de la musique de son peuple, qui se trouve pris dans un combat entre tradition et modernité; cette dernière est considérée comme superficielle et renégate, tandis que la tradition conserve une certaine authenticité. Comme parmi bon nombre de peuples non occidentaux, être moderne signifie ici se mettre au pas des rythmes musicaux, politiques et technologiques de l'Occident. Mais cela signifie surtout dénigrer et même rejeter, pour certains, ses propres racines. Shannon trace le portrait d'un peuple pris en sandwich entre modernité et tradition.



Bedouin Tribal Dance

Hossam Ramzy

ARC Music, 2007, EUCD 2047, 51 m 17 s

Les Bédouins sont ces tribus de nomades qui parcourent le nord de l'Afrique et l'ensemble du Moyen-Orient. Ils ont appris à vivre au cours des siècles dans ces lieux désertiques où tout Européen hésiterait à s'aventurer à cause de l'aridité du climat et du manque de ressources naturelles. La musique et les danses des Bédouins sont uniques et typiques de leur univers culturel, surtout ces danses où les femmes font un déhanchement qui les distingue des autres danseuses du ventre du Moyen-Orient. En même temps, cette musique est aussi teintée des influences glanées dans les régions que traversent les nomades. Leur musique est particulière, avec des sonorités nasillardes et « fausses » (à nos oreilles occidentales) auxquelles nous ne sommes pas habitués, bien que cela change graduellement. À l'écoute de ce CD, nous découvrons un peuple qui sait maintenir sa joie de vivre tout en réussissant à maintenir un mode de vie difficile, que certains Bédouins ont abandonné pour la vie moderne.



DON JUAN THE ENIGMA

Kate Molleson

The mere thought of Don Juan evokes the image of a ruthlessly hedonistic and wonderfully wicked alpha male. So great was his seductive prowess that his very name became synonymous with womanizing. Conqueror of over a thousand hearts he was dragged to the depths of hell for his relentless follies. His lack of, or disregard for, moral judgement caused him to be labelled a psychopath, yet his consummate sexuality made him the secret envy of millions. Don Juan cannot simply be reduced to a one-dimensional sex-crazed Spaniard; for centuries, artists – from Cervantes to Molière, Mozart to Ingmar Bergman to the Pet Shop Boys – have been intrigued by the enigma of the world's greatest lover.

The basic legend tells of Don Juan, a wealthy Spaniard of passionate and carefree spirit, who seduces a noblewoman and kills her father. Unrepentant, he later meets the father's ghost and audaciously invites him to dinner. Upon arriving at the feast, the ghost offers to shake Don Juan's hand; as the Don extends his arm he is suddenly grabbed by the ghost's icy grip and dragged all the way to Hell.

In Hell, the Devil mocks Don Juan, ordering him to wear a Jester's suit and taunts him saying, "You'll make the perfect fool." Indignantly, Don Juan exclaims, "But I am *he* of a thousand conquests!" The Devil cunningly replies that if the don manages to remember the name of just one of his many conquests he would not have to wear the suit. Women of all ages and races are brought forward but try as he

might the don cannot correctly identify a single one. Finally, the ghost's daughter enters, alone and tearful and Don Juan can only gaze at her helplessly with no recollection of who she was. Resigned to failure, he turns to the Devil saying, "Give me the suit."

The myriad of literary interpretations of the don's character outnumbers his sexual conquests. He first appeared on paper in Tirso de Molina's 1630 play *El burlador de Sevilla y convidado de piedra* (The Seducer of Seville) as a deceitful and malicious villain. In 1665, Molière exploited the political potential of the don as the embodiment of libertinism to document the current antagonism between the French libertines and the Counter-Renaissance. E.T.A. Hoffman's 1813 novella portrays Don Juan as the ultimate romantic idealist, forever seeking the perfect woman and convinced that only true love offers transcendence. Alternatively, the don represents natural physical desire removed from any emotional or spiritual realm in Lord Byron's 1821 epic narrative. Byron's young lover is candid, and women find him so charming that he has no need to use force or deceit to win them.

George Bernard Shaw's 1903 *Man and Superman* treats Don Juan as a whimsical philosopher who deconstructs the moral implications of conventional life and love: "The confusion of marriage with morality has done more to destroy the conscience of the human race than any other single error." Freud dealt with Don Juan's complex as a universal mental process (cue the term "repetitive compulsive") whereas Camus presented Don Juan as the archetype of absurdity in his 1942 essay *The Myth of Sisyphus*.

Nevertheless, it is the don's Italian guise that has become the most renowned; Mozart's *Don Giovanni* remains a staple throughout the world's opera houses, a testament to the endless potential of its title roll. Mozart's librettist Da Ponte borrowed freely from the various versions of Don Juan that preceded his 1787 libretto, and the result incorporates multiple aspects of the legend.

René Richard Cyr, director of Opéra de Montréal's latest production of *Don Giovanni*, says it was the work's social dynamic that most interested him. "I want to underline the class inequality, the struggle between what is 'moral' and so acceptable, and what is 'immoral,' and so persecuted." He describes the relationships between the various power structures in the libretto: "On the one hand, there is the power-holding establishment – the ruling Commandatore, the politicians and police, the power of money, the power of censure and repression, the power of the status



quo... On the other hand, there is a darker power – that of the underground world, Don Giovanni and his *petite mafia*. Their power is seductive in that they follow their own liberty, but – oh! Disenchantment! – they take primarily for themselves. Their liberty is without regard for anybody else's."

"Between these two groups... [are] the people, victimised and torn, who don't know where to find refuge or protection."

To see Don Giovanni as somebody who is simply evil is boring, says Cyr. "He is a man who lives by his principles, however sordid they may be. When we meet him in the opera he has already lived his glory days; he is seeking new thrills. Killing the Commandatore is not carelessness – it is pushing the limits of the status quo."

Baritone Aaron Saint Claire Nicholson, who sings the title role with Opéra de Montréal this month, agrees that compassion is needed when approaching the Don's character. "He's a wonderfully complicated man – Mozart needed to write twelve recitatives in order to get into his mind! What interests me is *why* the Don became who he did – what in his background made him so reckless?"

"There's a hint of Tony Soprano about him – his approach to money and to women. And there's certainly the same bad-boy attraction that gets all the girls," says Nicholson.

Cyr has tried to match the production's aesthetic to the Don's gritty seductiveness. "I thought of Anglo-Saxon roughness, of the dirty, socially stratified reality of London at the end of the 19th century. I asked [set designer] Pierre-Etienne Locas to work on a *deconstructionist* principle to reflect the demise of the Don over the course of the evening."

As our hero is dragged to the fiery depths of Hell, the remaining characters sing, "So ends he who evil did. The death of a sinner always reflects his life." Yet, despite the unmistakable moralizing, the audience cannot help but harbour some envy for Don Juan. Here is a man who led a life of decadent pleasure, regardless of motivation, and remains unrepentant for all his wicked ways. Such is the blanket of mystique and fascination that perpetually surrounds this most legendary of lovers!

› L'Opéra de Montréal presents Mozart's *Don Giovanni*, May 19, 23, 26, 28, 31 and June 2. 514-842-2112



photo: Lawrence Labatt

CHŒUR
SAINT-LAURENT



ST. LAWRENCE
CHOIR

CONCERT 35^e ANNIVERSAIRE

*Un festival d'œuvres pour chœur et
percussions avec le groupe québécois
de réputation internationale,
RÉPERCUSSION*

IWAN EDWARDS
chef, C.M.

RÉPERCUSSION
Aldo Mazza
Chantal Simard
Robert Lépine
Luc Langlois
Pierre Dubé



CHŒUR SAINT-LAURENT

Célébration

*Une 'dernière' collaboration entre trois
des meilleurs chœurs de Montréal*

IWAN EDWARDS
chef, C.M.

DOMINIQUE ROY
piano

MATTHIEU LATREILLE
orgue

CHŒUR DES ENFANTS DE MONTRÉAL
CONCERTO DELLA DONNA
CHŒUR SAINT-LAURENT

Samedi 12 mai 2007, 19 h 30

Salle de concert
Oscar Peterson
Concert Hall

Université Concordia
Campus Loyola
7141, rue Sherbrooke Ouest, Montréal

Mercredi 30 mai 2007, 19 h 30

Église Notre-Dame-de-Grâce
5333, avenue Notre-Dame-de-Grâce, Montréal
⬇️ Villa-Maria



Iwan Edwards C.M.
directeur-fondateur

BILLETS DISPONIBLES
À LA PORTE OU CHEZ



(514) 790-1245

Adulte 20 \$ | Âge d'or 15 \$ | Étudiant 10 \$



Conseil des arts
et des lettres
Québec



www.choeur.qc.ca - (514) 483-6922

JUDITH FORST: EVERGREEN

Mezzo Judith Forst reflects on the past and looks forward to the future

Joseph K. So

In a world full of musical meteors that shine brightly only to quickly vanish without a trace, mezzo soprano Judith Forst's career is remarkable in its longevity. Now in her early sixties and in the fifth decade of her career, the demand for her continues at the world's major opera houses. In the last twelve months alone, Forst has made a belated La Scala debut as Kabanicha in Janacek's *Katya Kabanova*, she has sung Herodias to Deborah Voigt's Salome at the Chicago Lyric Opera, and Kostelnicka opposite the incandescent Karita Mattila's Jenufa at the Met. The vast majority of singers of her generation are taking it easy, singing little, teaching, or retired altogether. But not Judy, as her friends and associates call her – at 63, Judith Forst is still going strong, maintaining a full schedule, with projects planned three or four years into the future.

Recently reached at her Vancouver home, Forst laughed when asked the secret of her longevity. "One has to be adaptable, to be prepared to change and to continue studying," she explained. "I have been very fortunate to find new repertoire. I began with all the lyric mezzo things, all the pants roles. Then I moved into Strauss and *bel canto*. The next step was in roles like Croissy, Klytemnestra and Herodias, where I am now. And, fortunately, the Czech repertoire opened up – Kostelnicka and Kabanicha are wonderful singing and acting roles."

As someone who has seen her numerous times over a thirty-year period – in roles ranging from Carmen and Octavian in the early days, to Composer in *Ariadne auf Naxos* in the '80s, her magnificent Jane Seymour opposite Joan Sutherland's Anna Bolena, to the more recent triumphs as an unforgettable Kostelnicka and Jocasta in Toronto and a searingly intense Madame de Croissy with the Vancouver Opera – I can honestly say a Judith Forst performance always makes for a special evening.

Despite such a long career, her voice still sounds fresh, a testament to her solid technique and musical intelligence. Forst has always been supremely sensible in balancing her career and personal life. In the '70s, with a flourishing career at the Met, Forst chose to move back to Vancouver to raise her children and be with her husband, Graham, a professor of interdisciplinary studies.

"I have always put my family first," she says. "I firmly believe that, without the support of my husband, my career would never have gone the way it did. Now, of course, my children are grown, and it is my grandchildren who take priority. My son has two little ones, so I don't care to be away all the time." She carefully manages her schedule so she won't be away during important family events, and she always allows for enough time off between engagements. "Some people do very well running from engagement to engagement, almost like running from the dressing room to the stage one second before the line comes – that wouldn't do for me!" she exclaims. "I have to be in my place beforehand and be very calm in order to go out there."

Because of her wealth of experience, Forst is often asked to teach, but with her busy schedule, she has not been able to find the time. "I don't have any students of my own. Young singers have to have consistency – you've got to be with them when they are forming their technique. With my travelling and working, I can't be there every week. So I occasionally go to UBC and do a masterclass, or work with a student in conjunction with their teacher."

During her formative years, Forst had the good fortune of being a member of the then newly formed Vancouver Opera Ensemble. "I was chosen by Irving Guttman. We had intensive sessions with Robert Keyes, a coach from Covent Garden, who happened to be a specialist in *bel canto* and a great friend of Richard Bonynghe. He taught me to think about roles like Rosina, so when I came to do it, I knew how to prepare."

Judith Forst is in Montreal this month as a jury member for the Montreal International Vocal Competition. "You know I never did one?" She goes on to explain, "I did the Met Auditions, but in those days, it wasn't real-



ly a competition like it is today. We were given money and a position, equal to any artist." However, she agrees that current competitions and their prize money are very useful, considering how much more expensive studying and coaching are today. In her words, "I tell kids: 'anytime you can get up there and sing, do it! But you must not think that if you don't win, you are not good. You sing to the best of your ability, but don't think you are going to win every time. It gets you out there for people to hear you, and more importantly, it gives you the strength and courage to sing in front of people. You can't just do it in your living room – your voice responds completely differently when you are under the gun, when the chips are down.'"

As a jury member, what does she look for in a singer? "That depends on the competition," she answers. "Some look for a finished product, others look for raw talent. Naturally this is about singing, so I am looking for a voice. I look for a stage presence that makes me look at the singer as someone who stands out. I look at their face and body, and they are telling me what they are singing about. I don't want generic faces or singers just copying what the teacher says. They have to communicate... I have to be moved and engaged by them."

To Forst, one of the most important qualities in any singer is to always be prepared. "When you are given an assignment, really prepare it well," she says. "Never arrive with things half done or not learned." Another important thing to remember is to keep studying. "You are never finished," Forst says emphatically. "Every year goes by, and your instrument changes as your body changes. You always have to work hard and never stop studying." ■

The Montreal International Music Competition takes place from May 22 to June 1st with 33 semi-finalists, divided as 19 women and 14 men. Out of the 11 participating countries, Canada will be sending 15 candidates. Follow the competition at www.concoursmontreal.ca with live webcasts. Also visit www.scena.org for LSM/TMS's coverage.

MUSIC & HEARING AIDS

Dr. Marshall Chasin

I must have seen John in my clinic about five times now. Each time, this music-lover and audiophile has asked me to adjust his hearing aid for him. Eventually, we concluded that his aid worked fine for helping him hear speech, but was inadequate for music listening. One solution would have been to install a hearing aid with a “music program,” but many such programs merely altered the balance of sound. John and I realized that there was no simple way for music-lovers with hearing aids to satisfy their need for musical sound quality.

Finding the “best” hearing aid for music enjoyment and playing is challenging. Part of the problem is that hearing aid design engineers are mainly concerned with optimizing hearing for speech. In some cases, speech-optimized hearing aids can also prove useful for music (this is especially true for vocal, in particular folk, music). Nevertheless, when musical instruments are added to the mix the resulting input to a hearing aid becomes more complex.

One option is to purchase a second set of hearing aids specifically tuned for music but this solution is like using a jackhammer to drive in a nail. Many hearing aids have more than one “program” that allow them to adjust for speech, and then for music. Costs may vary widely depending on the type of hearing aid and on where it is bought. In Canada, a hearing aid may cost \$1,000 whereas the same model may be priced double or triple this amount in the United States. Depending on the circuitry used, the cost can range from \$500 to \$3,000, but beware – a higher price does not necessarily mean better quality.

What is the difference between a hearing aid for speech and one for music? There are two main physical differences: 1.) the long-term spectrum of music versus speech; 2.) differing overall intensities.

Human speech, on average, depends on a 17-cm long vocal tract, a tongue that can narrow the pathways in the mouth, and a highly dampened nasal cavity. The long-term spectrum of speech is well-defined and typically language-independent. In all languages, most of the intensity comes from the lower pitched vowels such as the “a” in “father,” whereas most of the intelligibility or clarity comes from the higher-pitched consonant sounds.

Hearing aid engineers generally try to achieve a balance between the loudness of the vowels and the clarity of the consonants. In contrast, music can be produced by many vocal and instrumental sources. Unlike speech, music is highly variable in terms of amplification, intensity and frequency making it impossible to establish the equivalent of a “long-term music spectrum.” There is simply no music “target” as there is for amplified speech. A hearing aid that is designed to balance the loudness of the vowels and the clarity of the consonants may have limited value for music. The most that can be said is that the amplification in a hearing aid for music should be approximately 6 decibels quieter than that for speech.

From a distance of one metre, speech averages 65 decibels. Because speech is created by the human vocal tract, and most human lungs are similar in the subglottal pressures used to drive the vocal chords, the potential inten-

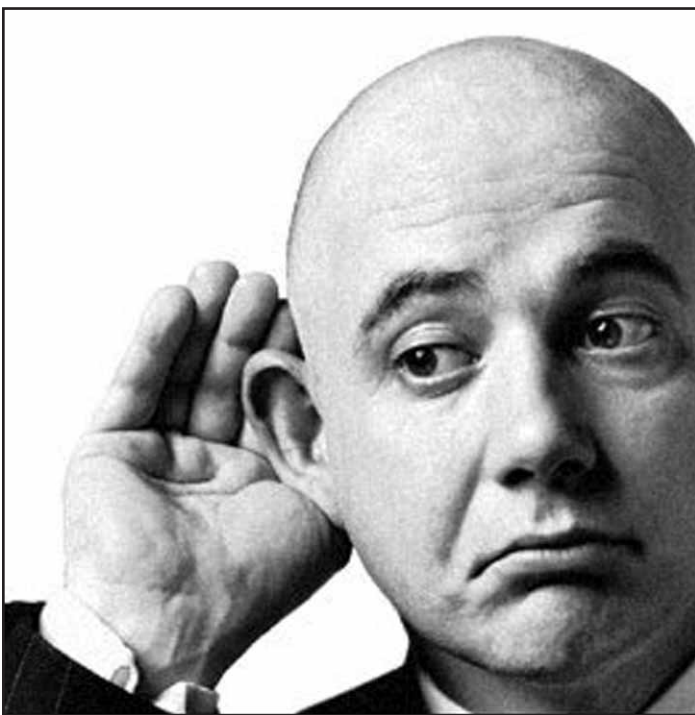
sity range is well-defined but limited - only 30 to 35 decibels separate the softest sound (“th”) from the loudest sound (“a”). In contrast, depending on the music being heard, various instruments can generate very soft sounds (20 to 30 decibels, like the brushes of a jazz drummer) to the very loud sounds of an amplified guitar or the brass of Wagner’s Ring Cycle (both in excess of 120 decibels). The dynamic range of music as input to a hearing aid is on the order of 100 decibels compared to the 30-35 decibels resulting from speech.

What does all this mean for hearing aid mechanics? Typically, sound enters a hearing aid like any sound amplification system – it is picked up by the hearing aid microphone, and then amplified electrically. In modern hearing aids musical sounds can be altered in subtle ways. The amplified sound is sent to a small loudspeaker (the “receiver”) in the ear. Since music tends to be more intense than speech, the part of the hearing aid amplification just after the microphone (the “front end”) can be overloaded. Poorly designed “front ends” can easily cause distortion. Audio files demonstrating how a poorly configured “front end” in a hearing aid can distort loud music are found in the links section of the Musicians’ Clinics of Canada website (www.musiciansclinics.com under “Marshall Chasin’s PowerPoint lectures”). Hearing aids that can handle these more intense inputs have been available since the late 1980s and are more effective for music listening.

For clients like John who already have a hearing aid that is good for speech but poorly-configured for music, there are strategies that can be used to maximize musical enjoyment. One strategy is to turn down the input (such as the volume of a home stereo system) and turn up the volume of the hearing aid. This will reduce the input to the “front end” making it less likely to cause distortion.

Another technique, often used by live music enthusiasts, is to place a cover (like a band-aid) over the hearing aid microphone to dampen the sound (the volume can be increased later to compensate for the attenuation of the cover). For people who have behind-the-ear hearing aids, a helpful “trick” is to twist the aid around by 180 degrees so that the front faces backwards thus suppressing sound from the front. Directional microphones found in almost all behind-the-ear hearing aids are designed to suppress noise if it is coming from the rear.

It is advisable to consult with an audiologist to find a hearing aid model that can be set to different “programs” so as to optimize speech and music listening. If, like John, you already own a hearing aid, you can minimize the “front end” distortion by reducing the music volume or by “tricking” the aid into thinking it has been lowered. Then, sit back and bask in the joy of music! ■



ON OPERATIC MOTHERS



Opera composers have not been kind to mothers. There are plenty of bad mothers in opera, but good ones are hard to find. Think of Gertrud in *Hansel und Gretel*—is there a mother in greater need of a lesson in child psychology? Poor *Gioconda*—she has to sacrifice herself in a love triangle because her rival, Laura, once saved *Gioconda*'s blind mother, La Cieca. Look at the surfeit of suicidal mothers (*Suor Angelica* and *Butterfly*), or downright homicidal ones (*Medea*, *Azucena*, *Marguerite*, *Fricka*—ok, so she is a stepmother to *Siegmond*...). The *Dyer's Wife* in *Die Frau ohne Schatten* would “sell her shadow”, meaning renounce motherhood—for wealth and beauty. Is *Norma* a good mother? Not a chance—she was going to kill her own children so they wouldn't suffer? An unacceptable solution by any standards! *Erda* gives birth to all the valkyries and the Norns, but Wagner portrays her as singularly lacking in maternal instincts. In sixteen hours of the *Ring*, she spends zero stage time with her daughters, preferring to sleep her time away!

Yes, the opera stage is littered with demented, dysfunctional, or otherwise dumped-upon moms. You can say opera composers create drama at the expense of motherhood. This is in sharp contrast to how operatic fathers are portrayed. With some exceptions, they are kindly, benevolent, and forgiving (*Peter* in *Hansel und Gretel*, *Simon Boccanegra*, and really almost any father in Verdi)

My vote for the model operatic mother is the long-suffering *Rosa Mamai* of *L'Arlesiana*, a verismo opera by composer Francesco Cilea. *Rosa* spends the whole opera worrying about the welfare of her two sons, particularly the wild *Frederico*. She puts all her energies into getting him to see the light. She sings her only aria, “*Esser madre è un inferno*”, a lament on the trials of motherhood. But what does the ungrateful *Frederico* do? He breaks his mother's heart by jumping out the window!

As for a favorite piece to be sung by mothers—I would pick *Wiegenlied* from Brahms to Schubert. But my favorite has to be Richard Strauss' *Wiegenlied*. Is there a more sublime melody, especially when the singer is the incomparable *Jessye Norman*?

Joseph So

Parmi mes mères préférées dans l'opéra, je citerais *Jenufa* et je vais m'expliquer ici brièvement.

Pour moi une mère idéale pour le théâtre ou l'opéra doit incarner un personnage riche en émotions, susceptibles d'explorer les facettes antagonistes de celle qui est à la fois la mère et l'épouse, la personne convoitée et la victime. *Jenufa* remplit tous les critères: son extrême beauté (surtout quand elle est jouée par *Karita Matila*!) attise les amours rivaux de *Laca* et de *Steva*. Le premier la blesse au couteau, le second la trompe et la laisse tomber pour la fille du maire. En tant que mère, la présence de son enfant va soutenir le drame de l'opéra. Tiraillée entre son amour pour *Steva*, dont l'enfant porte le nom et les règles que la *Kostelnicka* lui impose, *Jenufa* se révèle une mère victime. Son amour maternelle, sa tendresse et sa dévotion ne font pas l'ombre d'un doute (n'est-ce pas aussi *Jenufa* qui a appris à lire à *Jano*, le jeune berger?). Son désespoir à l'annonce de la mort de son fils s'inscrit dans la série des *Mater Dolorosa* qu'ont illustrée les peintres à travers les âges. L'acmé de tout l'opéra est sans aucun doute atteint avec cette scène où *Jenufa* prie la Vierge Marie, une autre mère célèbre de l'histoire... La correspondance entre les deux est inévitable.

Stéphane Villemain

I have to admit that my favourite mother in opera is *Klytemnestra* in Richard Strauss' *Elektra*. At first this may seem a surprising choice because I'm sure that this particular mother's maternal milk would have curdled in the mouths of her children! *Klytemnestra* demonstrates few redeeming human features: She arranges the murder of her husband, *Agamemnon*, has driven her son *Orestes* into exile, and seems intent on driving her daughters, *Elektra* and *Chrysothemis*, to distraction or madness. They say that you reap what you sow, so it seems only fitting that *Orestes* should return and ally himself to the vengeful *Elektra* in order to kill Mummy.

While it is true that my favourite operatic mother has no maternal instincts or human character traits, it is also true that she does have several of the most stirring dramatic scenes in all of opera (the duet with *Elektra* still makes me shudder). This is motherhood on an epic—or operatic—scale!

Richard Turp



CRITIQUES REVIEWS

Politique de critique: Nous présentons ici tous les bons disques qui nous sont envoyés. Comme nous ne recevons pas toutes les nouvelles parutions discographiques, l'absence de critique ne présume en rien de la qualité de celles-ci. Vous trouverez des critiques additionnelles sur notre site Web www.scena.org.

Review Policy: While we review all the best CDs we get, we don't always receive every new release available. Therefore, if a new recording is not covered in the print version of LSM, it does not necessarily imply that it is inferior. Many more CD reviews can be viewed on our Web site at www.scena.org.

★★★★★ INDISPENSABLE / A MUST!
★★★★☆ EXCELLENT / EXCELLENT
★★★☆☆ TRÈS BON / VERY GOOD
★★☆☆☆ BON / GOOD
★☆☆☆☆ PASSABLE / SO-SO
★☆☆☆☆ MAUVAIS / MEDIOCRE

\$ < 10 \$
\$\$ 10-15 \$
\$\$\$ 15-20 \$
\$\$\$\$ > 20 \$

CRITIQUES / Reviewers

FC Frédéric Cardin
IP Isabelle Picard
JKS Joseph K So
PG Philippe Gervais
RB Réjean Beaucage
RLR Réal La Rochelle

Musique vocale

Bach

Cantates pour Marie

Herz und Mund und Tat und Leben BWV 147,
Ich habe genug BWV 82, Wie schön leuchtet der
Morgenstern BWV 1
Monika Mauch, soprano ; Matthew White, contre-
ténor ; Charles Daniels, ténor ; Stephan MacLeod, basse
Atma, SACD2 2402 (71 min)
★★★★☆ \$\$\$

Voici le troisième volume de l'intégrale des cantates de Bach que fait paraître Atma en collaboration avec le festival Montréal Baroque. Les intégrales des cantates se font de plus en plus nombreuses, mais il semble pour l'instant que celle d'Atma sera la seule disponible au format SACD hybride. Montréal Baroque fait le choix d'interpréter les chorals à une voix soliste par partie, choix qui passe très bien au disque (mais qui, en salle, demande des conditions acoustiques exceptionnelles). Il faut dire que ces solistes sont excellents. Les



Disque du mois

Shostakovich Violin Concertos

Sergey Khachatryan, violon ; Orchestre National
de France / Kurt Masur
Naïve, V 5025 (70 min)
★★★★★ \$\$\$

L'Arménien Sergey Khachatryan est la jeune (22 ans!) sensation violonistique de l'heure. Son style robuste, ses élans pleins d'une sauvagerie savamment contrôlée, son excellente technique, son discours constamment tourné vers la clarté et la limpidité, en font effectivement l'un des héritiers les plus prometteurs de la grande école russe du violon. Le jeune violoniste s'attaque ici à un monument de la musique pour son instrument, le *Premier Concerto* de Shostakovich. Malgré sa verdeur, Khachatryan fait preuve d'un tempérament d'une surprenante maturité. Il fait ressortir l'intense et tragique beauté de

passages virtuoses demeurent clairs et nets (Charles Daniels dans son air de la cantate BWV 147), les passages plus méditatifs sont à la fois sobres et empreints de profondeur (Stephan MacLeod dans la cantate BWV 82). Les instrumentistes sont de la même qualité. Impossible de passer sous silence le travail de la trompette (cantate BWV 147), des hautbois (BWV 82) et des cors (BWV 1).

Isabelle Picard

Handel

Floridante

Il Complesso Barocco, Alan Curtis
Archiv, 00289 477 6566 (3cd, 164 min)
★★★★☆ \$\$\$



Tout à la joie de découvrir les opéras de Vivaldi, on aurait tort de sous-estimer les trésors que réserve encore Handel, dont plusieurs grandes œuvres lyriques demeurent peu connues et mal servies. Ce *Floridante*, par exemple, quasi absent du catalogue, méritait de revivre : c'est enfin chose faite, grâce à un savant travail musicologique qui a permis d'établir, à partir des quatre versions existantes, une partition « idéale » qui se rapproche au mieux, assure-t-on, des intentions premières du compositeur. Maintes beautés nous attendent en effet ici, dont deux duos d'amour, le premier tendre et tragique (*Ah! Mia cara! Ah! Mio caro!*), le second en demi-teinte, accompagné de cors. Alan Curtis, à qui on a reproché souvent sa tiédeur dans ce répertoire, parvient cette fois à convaincre et à charmer. L'orchestre plaît d'entrée de jeu par sa sonorité ample, et les chanteurs, parmi lesquels se retrouvent deux basses (comme dans *Giulio Cesare*), sont quasi irrésistibles. Seule Marijana Mijanovic, dans le rôle titre, déçoit par moments : la voix est

ce chef-d'œuvre intemporel en construisant un édifice expressif dépouillé d'affects superflus, mais surprenant par son dégage-
ment de puissance émotive. Le résultat est poignant. Le *Deuxième Concerto* de Shostakovich est moins souvent programmé, et la combinaison des deux œuvres sur un seul disque, plutôt rare. C'est donc une raison supplémentaire d'applaudir cette production, qui nous offre une lecture intense de cet opus négligé. La communication entre Khachatryan et l'orchestre semble parfaite. Écoutez bien le dialogue entre le soliste et les cuivres au tout début du troisième mouvement du *Deuxième Concerto* : ce n'est certes pas un dialogue de sourds ! Kurt Masur dessine un canevas qui équilibre subtilement les doses de ténèbres et de lumière. Bravo!

Frédéric Cardin

belle, et même émouvante (voyez son magnifique lamento, au 3^e acte), mais la chanteuse paraît quelquefois guindée et même fâchée avec la justesse. Ce coffret n'en demeure pas moins une des plus belles réussites de Curtis, et une contribution majeure à la discographie des opéras de Handel.

Philippe Gervais

Harbison

North and South; Six American Painters;
The Three Wise Men (from Christmas Vespers);
Book of Hours and Seasons; Goethe Settings.
Lorraine Hunt Lieberson, mezzo-soprano;
Emily Lodine, mezzo-soprano; The Chicago
Chamber Musicians
Naxos, 8.559188 (66 min)
★★★★☆ \$

John Harbison est un compositeur états-unien né en 1938. Il fait partie de cette catégorie de compositeurs des États-Unis qui se situe quelque part entre le modernisme sans compromis (des Carter ou Babbitt par exemple) et le populisme néo-romantique. Son langage est certes teinté de dissonances, mais son discours est fait de phrases mélodiques où le jazz vient rendre compte de sa préoccupation à rester près des racines émotives et dialectiques de ses compatriotes (son *North and South* comprend deux *Ballad for Billie*, en l'honneur de Billie Holiday, bien sûr). *Six American Painters* est un hommage néo-impressionniste à l'univers pictural de six peintres états-uniens. *The Three Wise Men* est une fantaisie pour quintette de cuivres et narrateur sur le thème de la Nativité. Les riches harmonies ont quelque chose d'à la fois moderne et médiéval. *Book of Hours and Seasons* est une œuvre plus austère, résolument plus « contemporaine » que les autres sur ce disque, mais aussi très belle dans le



curieux mélange d'expressionnisme et de mystère qui s'en dégage. Lorraine Hunt Lieberson est une excellente mezzo qui nous quitte, malheureusement, en 2006, à l'âge de 52 ans. Trop tôt, car il s'agit d'une artiste sensible et raffinée. Bonne prise de son, et performances instrumentales de haut niveau. **FC**

Krasa

Brundibar

Maureen McKay, soprano ; Laura DeLuca, clarinette ; Craig Sheppard, piano ; Music of Remembrance & North West Boychoir / Gerard Schwarz

Naxos, 8.570119 (53 min)

★★★★☆ \$

Hans Krasa (1899-1944) était juif. Il fut assassiné à Auschwitz le 16 octobre 1944. Avant de rejoindre tant de ses compatriotes, il a composé un opéra pour enfants dans le camp « modèle » de Terezin (les Nazis permettaient aux détenus de ce camp de jouer de la musique, et d'avoir un *minimum* de « vie sociale »). Il s'agissait en fait d'une mascarade pour tromper les Occidentaux sur les conditions réelles de détention). Il s'agit d'une œuvre pleine de symboles, et surtout d'espoir. On y raconte l'histoire d'enfants et d'animaux qui s'unissent pour combattre la tyrannie d'un méchant musicien. Il est bouleversant de penser à tous ces enfants qui interprétèrent cette fable humaniste, la plupart du temps la veille de leur exécution. Il y eut 55 représentations au total. Presque toujours avec une nouvelle distribution... La musique est tonale et mélodique, mais dans un mode sarcastique, et laisse place à une dissonance raisonnable ainsi qu'à certains éléments « jazzy » que l'on retrouvait dans la musique populaire des années 30-40. La particularité de cette version est qu'elle est en anglais. Bien que je trouve plus poignante la version originale, celle-ci permettra aux enfants anglo-saxons de se familiariser avec un témoignage humain important du XX^e siècle. **FC**



ment pas la portée ni l'impact émotif de celles de Theodorakis. Les musiciens sont adéquats, mais les deux chanteurs révèlent ici et là des faiblesses techniques, telles qu'un manque de soutien ou encore une certaine fragilité vocale dans les registres plus extrêmes. Le vrai problème, cependant, c'est l'enregistrement. L'équilibre entre les voix et les instruments est totalement déphasé en faveur des premières. De plus, le piano et l'orchestre donnent l'impression d'être en aluminium tellement la dynamique sonore est mince et artificielle ! Il y a même un passage où le piano oscille si fort que l'on se demande si un petit comique ne s'est pas amusé à « flipper » de haut en bas le bouton de la console... Sans être un chef-d'œuvre, cette agréable musique méritait quand même mieux. **FC**

Landscape and Time

King's Singers

Signum Classics SIGCD 090 (68 min)

★★★★☆ \$\$\$

Un disque qui se situe hors du temps et de l'espace. Tout l'album baigne dans une atmosphère de doux mysticisme et de recueillement.

Les œuvres proposées sont presque toutes contemporaines. The *Seasons of his Mercies* de Richard Rodney Bennett est un paysage délicat inspiré de textes anglicans. La très particulière *Remembered Love* de Jackson Hill fait usage du langage intemporel du compositeur estonien, ainsi que de certaines intonations orientales, pour mieux illustrer deux poèmes japonais du XVII^e siècle qui traitent d'un amour perdu. *Scenes in America Deserta* de John McCabe est une fascinante évocation du désert. *House of Winter* de Peter Maxwell Davies arrête le temps pour contempler, entre autres choses, un flocon et un oiseau. Cyrillus Kreek (1899-1962) est l'un des trois seuls « anciens » sur ce disque (avec Kodaly et Sibelius). Ses *Taaveti Laulud* sont inspirées des Psaumes de David et du folklore estonien. *Rakastava* de Sibelius sent bon les racines du terroir finlandais, et son austère beauté plaira immédiatement aux amoureux de son plus digne représentant. *Esti Dal* de Kodaly est la prière d'un soldat qui souhaite vivre une nuit de plus. Poignant. Les King's Singers sont parfaits, tout simplement. Un disque magnifique. Rien de moins. **FC**



ne nommer que ceux-là. Malheureusement, la comparaison ne tient pas la route beaucoup plus longtemps. M. Hao demeure collé dans un espace qui s'étend entre le mezzo et le double forte. Ce manque de dynamique entraîne un sentiment d'uniformité qui nuit à l'expression dramatique nécessaire à l'épanouissement du plein potentiel expressif des rôles assumés. Ce n'est certainement pas l'effet envisagé par les compositeurs représentés ici (Verdi, Tchaïkovsky, Rossini, Bellini et Gounod) ! Le résultat est un disque d'airs plutôt bien chantés (techniquement), mais qui manquent de drame et d'intensité. Banquo, Roger, le Roi Philippe, Gremm, Rodolpho et Méphistophélès ont l'air de personnages de musée de cire, presque vivants en apparence, mais curieusement immobiles. Le potentiel est là, mais un travail d'expressivité reste à faire. **FC**



The Marriage of Heaven and Hell

Motets and Songs from 13th Century France

Christopher Page, Gothic Voices

Helios CDH55273 (46 min. 26 s)

★★★★☆ \$

Voici une réédition économique d'un magnifique disque sorti en 1990. Les Gothic Voices sont à leur meilleur dans ce répertoire dont ils ont fait une spécialité. Il y a ici des motets en latin et en français, ainsi que des chansons de trouvères. Le remarquable avant-gardisme de ces œuvres est encore bien perceptible aujourd'hui, même après 800 ans ! Ces motets, rappelons-le, introduisent les premières manifestations de disparités rythmiques entre les différentes voix d'un chant, posant ainsi les premiers jalons d'une plus grande complexité musicale promise à un bel avenir. La perfection absolue de l'équilibre entre les parties vocales (admirablement rendue par les Gothic Voices) est *moderne* à un point tel que plusieurs de nos contemporains pourraient trouver cette musique « étonnante », voire « bizarre ». Un livret explicatif très informatif accompagne cette production impeccable. Si vous voulez vous familiariser avec une période d'expérimentation musicale qui creusa les premières fondations de l'édifice polyphonique occidentale, vous pourrez difficilement trouver mieux. **FC**



Mouzakitis

Refraction

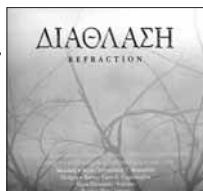
María Diamantis, soprano ; Dimitris Ilias, ténor ; Sofia Petridi, piano ; National Conservatory of

Peristeri Symphonic Ensemble

Chroma Musika, K120 (43 min)

★★★☆☆

Sous-titré « 12 Songs for small symphonic ensemble, piano and voice », cet opus d'un compositeur grec contemporain qui m'est totalement inconnu s'inscrit dans la veine populaire des mélodies composées par Mikis Theodorakis. Si les réalisations de Hrysanthos T. Mouzakis qui nous sont présentées ici sont assez jolies, et plutôt évocatrices de cette mélancolie typique de la péninsule grecque, elles n'ont certaine-



Operatic Arias

Hao Jiang Tian, basse ; Slovak Radio Symphony Orchestra / Alexander Rahbari

Naxos, 8.557442 (59 min)

★★★★☆ \$

Hao Jiang Tian est -pour l'instant- l'un des rares chanteurs d'opéra chinois à faire carrière dans le circuit mondial. Sa basse est plutôt agréable, riche et profonde, avec une belle et assez large tessiture. Il s'attaque ici à du répertoire éprouvé par des peintures majeures telles que Ghiaurov, Chaliapin, Ramey, pour

Carmen Unzipped

An album of musical theatre, cabaret, opera and jazz classics

Jean Stilwell, mezzo-soprano, Patti Loach, piano

www.jeanstilwell.com/cabaret

★★★★☆

Jean Stilwell has been re-inventing herself the last few years, from that of a classical singer to someone at home in the world of musical

theatre, cabaret and jazz.

The transformation has been gradual – at a concert a few short years ago, I recall thinking how wonderful her Kurt Weill was, amidst a program of classical pieces. Part of her artistic evolution involved a remarkable physical transformation – her newly edgy and ‘punk’ look is a far cry from opera diva. The album cover of *Carmen Unzipped* is telling – it shows her mid torso, with arms crossed and multi-coloured tattoos in full display. The fifteen songs on the disc showcase her current strengths, combining idiomatic vocalism, musical intelligence, well-honed dramatic instinct, great attention to textual meaning, and an emotional honesty that comes across the footlight. The songs are of a bittersweet variety – some humorous, others wistful and sad, always delivered with Stilwell’s unique personal stamp. Particularly enjoyable are “Taylor the Latté Boy”, “Apathetic Man”, and “I was telling him about you”. Also noteworthy is “Falling in love Again” – Marlene Dietrich’s theme song, here given the full diva treatment, and well supported by Peter Tiefenbach (piano), David Bourque (clarinet) and John Loach (trumpet). The singer is less happy in *Habanera* and Kurt Weill’s “I’m a Stranger Here Myself”, marred by unsteadiness and flatness in the highest reaches. Patti Loach is a sympathetic partner on the piano, which sounds electronically enhanced. This will be a welcome release for the many admirers of the Canadian mezzo.

Joseph K. So



travail d'édition viendra bientôt compléter l'enregistrement de ces musiques. PG

Appassionato

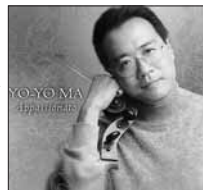
Yo-Yo Ma, violoncelle

Artistes variés

Sony Classical, 88697-02668-2 (65 min)

★★★★☆ \$\$\$

Devant cette énième compilation dédiée à la gloire du violoncelliste touche-à-tout qu'est le sino-américain Yo-Yo Ma, je suis tenté d'accorder une mauvaise note pour sanctionner ce marchandage intempestif, et franchement redondant, d'une carrière musicale marquée par un va-et-vient entre des styles musicaux aussi disparates qu'éclatés. L'ironie, c'est que peu importe ce que Yo-Yo Ma joue (que ce soit du Vivaldi, du tango, de la musique traditionnelle japonaise, du Gershwin, ou du Mendelssohn), il le fait avec un débordement d'affect et de vibrato qui finit par faire en sorte que toutes ces musiques si différentes se ressemblent. Un disque comme celui-ci met en évidence ce fâcheux défaut. Dans la carrière de cet artiste, il reste quelques perles, bien sûr : le premier disque baroque avec Ton Koopman, ses albums du Silk Road Project, ou encore son projet Bach multimédia, ainsi que plusieurs de ses premiers enregistrements, marqués par une fraîcheur réjouissante. Ce disque pourra peut-être vous offrir de minuscules échos de cette qualité musicale, mais c'est loin d'être suffisant pour en faire la recommandation. FC



Rachmaninov

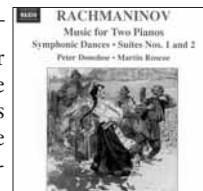
Symphonic Dances, Suites Nos. 1 & 2

Peter Donohoe, piano ; Martin Roscoe, piano

Naxos, 8.557062 (77 min)

★★★★☆ \$

Les deux Suites pour deux pianos de Rachmaninov sont des documents d'une grande originalité, mais également d'une beauté largement sous-estimée. La première, *Fantaisie-tableaux*, op.5, révèle l'influence de Chopin, de Liszt et de Tchaïkovski. Elle est remplie de mélodies accrocheuses dignes des plus belles pages de ces compositeurs. Dommage qu'on ne l'entende pas plus souvent. La *Deuxième suite*, op.17, est contemporaine du *Concerto pour piano n° 2*, mais ne possède pas le même souffle mélodique. Les différentes parties sont plus épisodiques, rassemblant une marche, une valse, une romance et une tarentelle. L'ensemble est plus décousu, bien qu'agréable à entendre. Les *Dances symphoniques* constituent une symphonie qui ne se nomme pas, et qui est l'une des œuvres majeures de la maturité du compositeur (et sa dernière). La transcription pour deux pianos est à la hauteur de la partition originale. Les deux pianistes en présence sont d'excellents musiciens. Leur collaboration, bien qu'elle ne soit pas transcendante, est adéquate et plutôt satisfaisante dans l'ensemble. On aurait cependant souhaité une plus grande limpidité dans la définition des voix. FC



Musique instrumentale

Graupner

Partitas, vol. 6

Geneviève Soly, clavecin

Analekta, 2 g 119 (69 min)

★★★★☆ \$\$\$

Naguère inconnue, l'œuvre pour clavecin de Christoph Graupner, au fil des disques que lui a consacrés Geneviève Soly, nous devient peu à peu familière, voire indispensable. À l'écoute de ce sixième volume (un septième viendra), on retrouve ce langage à la fois savoureux et savant qui nous avait séduit d'emblée chez le maître de Darmstadt. Ainsi, voyez le charme mélodique de l'air en sarabande qui ouvre cet enregistrement, ou, mieux encore, l'extraordinaire volubilité des courantes, qui ont peu à envier à Handel, ou même à Bach. Impétueuse lorsqu'il le faut, Geneviève Soly aime avant tout faire chanter son clavecin, conversant aimablement et librement avec nous, dans l'esprit des Lumières. Par leur relative simplicité, quelques pièces tenteront sûrement les musiciens amateurs, comme cette espiègle polonaise, écrite par un Graupner de 70 ans, et qui ne déparerait pas le *Petit Livre d'Anna Magdalena Bach*. Aussi se réjouit-on d'apprendre qu'un nécessaire



Harp Voyage

Lizary Rodriguez Rios, harpe

Libre Productions (59 min)

★★★★☆

Comme le souligne le titre, ce disque est un voyage. Un voyage temporel surtout, qui nous amène de Bach à Wanda Barreto (née en 1983), en passant par Spohr, Glinka, Pierné et quelques compositeurs espagnols peu ou pas connus. La jeune et jolie Lizary Rodriguez Rios, dont le sourire radieux orne la pochette du disque, possède une bonne technique, et ne se laisse manifestement pas impressionner par certains passages plus redoutables. Le répertoire choisi, varié et à première vue décousu, fait la part belle aux pièces à tendance impressionniste et imagiste, sans s'y limiter, heureusement. La musicalité est parfois générique, teintée d'effets prévisibles, mais dans l'ensemble, il s'agit d'une belle excursion avec un instrument qui peut difficilement être « désagréable ». La prise de son est cependant un peu trop réverbérante, ce qui constitue un problème avec la harpe : on y perd en définition des détails. FC



Pichl

Symphonies

Toronto Chamber Orchestra / Kevin Mallon

Naxos, 8.557761 (73 min)

★★★★☆ \$

Voici une autre «excavation» réussie de Kevin Mallon et ses Torontois. Wenzel Pichl, bien que fort respecté en son temps, et même interprété par Haydn lui-même à Esterhaza, est aujourd'hui bien oublié. À l'instar des ses contemporains, Pichl était féru de culture antique. Les quatre symphonies regroupées ici sont toutes nommées en l'honneur de figures féminines de la mythologie grecque (Calliope, Melpomène, Clio et Diane). Construites avec soin, elles rendent compte d'un talent pour la mélodie, et d'un esprit soucieux d'une rigueur structurelle qui laisse tout de même place à une certaine fantaisie. Ces œuvres sont de dignes représentantes du meilleur de l'école de Mannheim. Kevin Mallon dirige un ensemble d'instruments modernes sensible à l'esthétique baroque, et à l'interprétation «authentique». Beaucoup de verve, d'énergie et d'enthousiasme, ainsi qu'un équilibre d'ensemble rodé au quart de tour, font de ce disque un achat chaudement recommandé. FC



Britten : Phantasy Quartet op. 2 ;

String Quartet No. 3, op. 94 ;

Bliss : Quintet for Oboe and String Quartet

Alex Klein, hautbois

Vermeer Quartet

Cedille, CDR 90000 093 (62 min)

★★★★☆ \$\$\$

Britten écrit son *Phantasy Quartet* pour hautbois et cordes à 19 ans. Cependant, le jeune Benjamin manifeste déjà une maturité musicale étonnante. L'écriture est d'une grande sophistication pour un artiste à peine sorti de l'adolescence. Essentiellement un thème avec variations de type improvisé, cette œuvre est remplie de savants contrastes entre le caractère ondoyant du hautbois, et l'énergie incisive des cordes. Alex Klein possède un timbre rond et velouté, et sa technique est sans faute. Le *Quatuor no. 3* est l'un des accomplissements les plus aboutis de Britten. Composé après une opération cardiaque en 1975, c'est une œuvre qui regarde à la fois vers l'avenir (la mort!), mais aussi vers le passé, en guise de récapitulation. Britten se fait des clins d'oeil à lui-même (avec des allusions à son opéra *Mort à Venise*), autant qu'à Beethoven, Shostakovich et Bartok. Arthur Bliss (1891-1975) est un contemporain de Britten et partage un univers musical assez semblable, enveloppé dans une tonalité élargie, mais toujours centrée sur l'expression émotionnelle et la beauté des textures. Son quatuor est romantique et austère, pastoral et moderne, tendre et bouillonnant à la fois. L'enregistrement Cedille est magnifique, naturel, chaleureux et vibrant. Bravo! **FC**



Musique contemporaine

Bernier / Poulin-Denis

Étude n° 3 pour cordes et poulies

Ekumen, 006 (45 min)

★★★★☆ \$\$\$

Composée pour une chorégraphie de Ginette Laurin (compagnie O Vertigo), l'*Étude n° 3 pour cordes et poulies* de Nicolas Bernier et Jacques Poulin-Denis se présente comme une suite de 10 courtes pièces électroacoustiques. Comme les auteurs n'ont pas cru bon de joindre la moindre information sur la musique, il ne nous reste que nos oreilles pour en juger. Manifestement faite de sons échantillonnés de provenances diverses, la musique rappelle par moments la vastitude des ambiances fabriquées d'un Luc Ferrari, auxquelles se mêlent ici ou là des bribes de musique instrumentale, le tout baignant presque de bout en bout dans un ballet de grincements (les cordes et les poulies, sans doute) qui donne l'impression d'être sur un immense navire en perdition. Quelques



pièces, en particulier *Cor*, s'abandonnent au diktat du *rythme électro*, ce qui, il est vrai, rappelle que l'on est quand même dans une musique composée pour la danse.

Réjean Beaucage

Cage

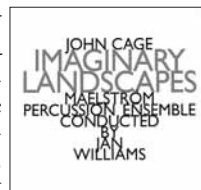
Imaginary Landscapes

Maelstrom Percussion Ensemble / Jan Williams

hat[now]ART, 145 (51 min)

★★★★☆ \$\$\$

La série *Imaginary Landscape* de John Cage constitue une excellente source de renouvellement de l'imaginaire et, à la limite, on pourrait dire de chacune des pièces qui la composent (*No. 1*, 1939 ; *No. 2* et *No. 3*, 1942 ; *No. 4*, 1951 ; *No. 5*, 1952) que ce sont autant, sinon davantage, des œuvres poétiques, plutôt que musicales. Ces œuvres comptent parmi les premières à avoir utilisé l'électricité et, très certainement, la toute première utilisation de la table tournante comme instrument de musique. Les percussions utilisées dans les deuxième et troisième rappellent le travail de Cage avec le piano préparé, mais dès la quatrième, c'est le John Cage résolument non-interventionniste qui apparaît : en donnant à ses interprètes des postes de radio à manipuler (selon, il est vrai, des indications très précises), le compositeur n'a plus aucun contrôle sur les sons qui sont produits! La cinquième pièce de la série est composée «for any 42 recordings». Les 42 courts extraits choisis doivent ensuite être montés sur bande l'un après l'autre. Peter Pfister, qui a réalisé le collage entendu ici, a choisi 42 extraits d'enregistrements d'Anthony Braxton paru chez... hatART! La série des *Landscapes* est complétée par une œuvre de 1985, dont le titre compte 43 mots... Résumons-le par *But what about the noise?* Il s'agit d'une pièce de 26 minutes pour ensemble de percussions dont le thème est inspiré par l'œuvre de Jean Arp (qui, dès l'époque de Dada, incorporait dans ses productions des éléments de hasard). Loin de l'anarchie qui règne sur les paysages imaginaires de Cage, cette dernière pièce est un petit oasis qui favorise grandement la méditation. **RB**



Glass

Music in the Shape of a Square / 600 Lines

Alter Ego

Orange Mountain Music, 0034 (77 min + 60 min)

★★★★☆ \$\$\$

Music with Changing Parts

Icebreaker

Orange Mountain Music, 0035 (50 min)

★★★★☆ \$\$\$

Voici deux disques qui nous permettent d'entendre certaines œuvres de jeunesse de Philip Glass. L'ensemble italien Alter Ego (8 musiciens) présente les œuvres les plus anciennes : *600 Lines* et *How Now*, toutes deux de 1968

et enregistrées ici pour la première fois, *Music in Similar Motion* (1969), *Music in Contrary Motion* (1969) *Strung Out*, pour violon amplifié (1967), *Piece in the Shape of a Square*, pour deux flûtes (1968) et *Gradus*, pour clarinette basse, ces deux dernières également enregistrées pour la première fois. *600 Lines* et *How Now* furent les premières pièces composées pour le Philip Glass Ensemble (PGE) et elles étaient ni plus ni moins que des exercices visant à ce que les musiciens de l'Ensemble acquièrent la dextérité et les réflexes nécessaires pour jouer la musique de Glass. *600 Lines*, particulièrement, reste une pièce que tout bon ensemble de musique contemporaine devrait répéter, mais ces 40 minutes d'une musique qui ressemble à s'y méprendre à un disque resté accroché finissent par devenir étourdissantes! Les Britanniques de Icebreaker (13 musiciens) offrent quant à eux une œuvre qui date de 1970 et n'a été enregistrée que par les sept musiciens du PGE en 1971. Cette nouvelle version est plus luxuriante, à cause du nombre de musiciens qui rend la texture harmonique plus intéressante. Les mélomanes qui se demandent de quoi il s'agit lorsqu'il est question de «musique répétitive» seront bien avisés de commencer par ici ; c'est le b-a-ba du genre. **RB**



Ligeti

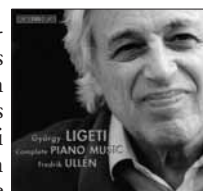
Complete Piano Music

Frederik Ullén, piano

BIS, CD-1683/84 (130 min)

★★★★☆ \$\$\$

Quelle somme! Le premier des deux disques que contient cet album est consacré aux trois livres d'études que Ligeti a dédiés au piano (18 en tout). Dès la première (*Désordre*), on est estomaqué : il doit bien y avoir deux pianistes? Mais non. La virtuosité du pianiste est extraordinaire, mais la magie compositionnelle n'est pas à négliger non plus! On trouve aussi ici *L'Arrache-cœur* (1994), qui faillit devenir l'étude n° 11, mais fut finalement laissée à elle-même. Le second disque offre le premier enregistrement de *Four Early Piano Pieces*, quatre très courtes pièces d'assez peu d'intérêt, puis plusieurs œuvres pour piano quatre mains (il n'y a pas, cette fois non plus, deux pianistes, puisque Ullén s'est enregistré deux fois). Il y a aussi *Musica Ricercata* (1951-53), une *Chromatische Phantasie* (1956) qui laisse entrevoir l'une des directions qu'explorera dorénavant le compositeur et les magnifiques *Three Pieces for two pianos* de 1976, superbement rendues par le pianiste dédoublé. Le



Steinway sonne très bien et l'instrumentiste en fait ce qu'il veut, rendant à merveille les nuances les plus fines.

RB

Pentland

Disasters of the Sun

Disasters of the Sun, Commenta, Octet for Winds, Quintet for Piano and Strings

Judith Forst, mezzo-soprano ; Heidi Krutzen, harpe ; Turning Point Ensemble / Owen Underhill
Centrediscs/Centrediscs, CMCCD 11806 (66 min)
★★★★☆ \$\$\$

À l'écoute de ce CD, on s'étonnera que l'on ait qualifié la compositrice canadienne Barbara Pentland (1912-2000) d'austère. Ce n'est absolument pas l'impression que laissent ces œuvres, toutes composées entre 1976 et 1983, à l'exception de l'*Octet for Winds* (1948). On découvre une musique vivante et colorée, moderne, mais avec un sens développé de la ligne et de la théâtralité. Pièce de résistance du programme, *Disasters of the Sun* (1977), dont c'est le premier enregistrement, met en musique un cycle de sept poèmes de Dorothy Livesay, qui avait travaillé avec Pentland pour l'opéra *The Lake* (1952). *Commenta*, unique œuvre de Pentland pour harpe seule, met en lumière les multiples possibilités de l'instrument. On est frappé par la variété des couleurs et des effets. Particulièrement intéressant, aussi, est le *Quintet for Piano and Strings* (1983). On y note, encore une fois, le recours à des techniques avant-gardistes (notamment des passages aléatoires, d'improvisation contrôlée) et un lyrisme qui captive l'auditeur.

IP

Petrova

Enchanted Rhythms. Cello Music from Bulgaria

Kalin Ivanov, violoncelle ; Elena Antimova, piano
MSR Classics, MS 1156 (64 min)

★★★★☆

Roumi Petrova (vous l'aurez deviné) est une compositrice bulgare. Ce que vous risquez de ne pas savoir cependant, c'est qu'elle est jeune (née en 1970), et que dans son pays on la surnomme la « Mozart bulgare ». Ce genre de proclamation me laisse toujours un peu dubitatif. Soyons clairs : bien plus jeune qu'elle, le petit Wolfgang avait déjà composé beaucoup plus, et des choses beaucoup plus bouleversantes. Ceci étant dit, il y a matière à se réjouir en écoutant ce disque, car la musique est de très belle qualité. S'il s'agissait de pièces composées au début du XX^e siècle et ressorties d'un vieux caveau d'archives, on annoncerait de magnifiques redécouvertes ! Leur créatrice étant née il y a moins de 40 ans, ce n'est évidemment pas le cas. « L'accessibilité » de ces deux Sonates et de cette Passacaille sur des thèmes bulgares pour violoncelle et piano, les rendront douteuses aux oreilles de certains,

mais qu'à cela ne tienne ! La musique est belle, inspirée, parfois dramatique. Les couleurs « folkloriques » qui teintent son lyrisme inhérent la rendent agréablement exotique. De plus, elle est suffisamment complexe et sérieuse pour soutenir plusieurs écoutes. Les deux solistes sont très bons. Sincèrement recommandable.

FC

Somers

A Midwinter Night's Dream

James Westman, baryton ; Alison McHaery, mezzo ; Michael Colvin, ténor ; John Michael Schneider, chanteur ; Mathew Galloway, acteur ; Heather Hudyma, Claire Hughes, Larissa Swenarchuk, Alexandra Beley et Shannon Gault, solistes enfants ; Claire Preston, piano ; Daniel Morphy, percussion ; Canadian Children's Opera Chorus / Ann Cooper Gay

Centrediscs/Centrediscs, CMCCD 12306 (65 min)
★★★★☆ \$\$\$

Un nouveau disque s'est ajouté à la série « Fenêtre sur Somers », consacrée aux œuvres du compositeur canadien Harry Somers (1925-1999). Il présente le premier enregistrement de l'opéra *A Midwinter Night's Dream*, composé pour le vingtième anniversaire du Canadian Children's Opera Chorus (CCOC) en 1988 d'après un livret de Tim Wynne-Jones. Il faut d'emblée souligner le travail remarquable du CCOC. Le chœur d'enfants s'acquitte plus qu'honorablement d'une partition remplie de difficultés. On est porté par cette histoire qui se déroule en plein hiver arctique, chez les Inuits, et qui traite de la modernité et de la tradition, des coutumes anciennes et de la nouveauté. La musique de Somers vient appuyer toute la poésie de ce conte avec des effets très évocateurs (notamment, reproduction de sons de la nature par le chœur). Impossible de demeurer indifférent.

IP

DVD

Puccini: Turandot

Luana DeVol, Franco Farina, Barbara Frittoli, Stefano Palatchi
Orchestra and Chorus of the Gran Teatre del Liceu
Giuliano Carella, conductor
TDK DVWW-OPTURL (132 m)
★★★★☆ \$\$\$

Recorded at the Gran Teatre del Liceu in Barcelona in July 2005, this lavish *Turandot* was first seen in 1999, marking the re-opening of the theatre after a devastating fire. Veteran designer Ezio Frigerio gives us a grand production – perhaps not quite on the scale of the Zeffirelli Met extravaganza or the Salzburg spectacle a few seasons back, but still sufficiently impressive. It is a typical example of the Orient as seen through Western eyes – beautiful, alluring, evocative, yet sinister,

forbidden and dangerous. The sets are big, complete with a reflective stage floor. The costumes are sumptuous – the contrast between opulence of the imperial court and the drab frocks of the peasantry is cleverly enhanced by the expert lighting of Vinicio Cheli.

The principals are good if unspectacular, led by American soprano Luana DeVol. She is a bit of a late bloomer, toiling for years as a house soprano in Germany, singing the heaviest repertoire. Only now in her late fifties is she attracting a certain amount of international recognition. Her Turandot has sufficient lung power and is on the cutting edge, though impaired by a slow vibrato and the occasional suspect pitch. DeVol's appearance close-up is simply too matronly. Tenor Franco Farina brings a macho swagger to Calaf, singing with a stentorian tone, his characterization one-dimensional. In the fail-safe role of the slave girl Liù, soprano Barbara Frittoli is generally effective if unusually glamorous. Stefano Palatchi is an excellent Timur. Director Nùria Espert introduces a new twist – Turandot sings the word, "His name is love" and then proceeds to stab herself to death. Espert justifies this decision by pointing out that Puccini himself had difficulty coming up with a proper ending and essentially left the opera unfinished, leaving it open to some interpretation. As far as I'm concerned, this bit of gratuitous directorial touch is utter nonsense – it makes mincemeat of the psychology of Turandot and takes away the necessary catharsis.

Included in the DVD is a short documentary, *Luana DeVol: Following the Dream*, made by Stephen DeVol (presumably a relative?). This video is an account of the life and career of the soprano, with a liberal dose of home movie footage. Of particular interest is when DeVol speaks frankly about the age discrimination that is rampant in the music business. This would not be my first choice among the many DVDs of this opera available on the market, but it is still worth watching.

JKS

LIVRES

Paul Jackson

Start-up at the New Met

The Metropolitan Opera Broadcasts, 1966-1976

Amadeus Press, 2006, 656 pages, photos.

★★★★☆

Paul Jackson peut, à juste titre, revendiquer d'être un *aficionado* éclairé des radio-diffusions du Met, dont la racine plonge jusqu'en 1931. Avec ce récent ouvrage, l'auteur en arrive au troisième volume de sa longue saga. En 1992, il donnait *Saturday Afternoons at the Old Met* (1931-1950) ; en 1997, *Sign-Off for the Old Met* (1950-1966). Ces deux « opera magna », très applaudis par la critique et aujourd'hui épuisés, sont disponibles à la bibliothèque de musique de McGill.

Le volume trois couvre la première décade du nouveau Met au Lincoln Centre. Jackson

n'utilise pas la méthode chronologique, mais plutôt un regroupement par thèmes des radiodiffusions jugées les plus emblématiques : saison inaugurale (avec *Antony and Cleopatra* de Barber), Mozart, Verdi, Puccini, Wagner, hommage à Rudolph Bing (ses six dernières années comme directeur), premières au Met (par exemple : *I Vespri siciliani* de Verdi, *Les Troyens* de Berlioz, *Death in Venice* de Britten, *Jenufa* de Janacek, *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartok, *L'Assedio di Corinto* de Rossini), arrivée de James Levine comme directeur musical, etc. Chaque thème comprend un choix de diffusions analysées par le menu et généreusement illustrées. L'immense travail est complété par des notes, des tableaux, une discographie, une bibliographie et des index.

Encyclopédique et analytique, ce livre est également un essai sur l'immense musée sonore des « Met broadcasts », phénomène culturel et médiatique jamais encore égalé où, suivant Jackson, se croisent « their documentary importance, their capacity to inform, and, of greatest moments, their power to please. They are history come alive ». Ouvrage de référence de tout premier ordre.

Réal La Rochelle

Leoncavallo: Life and Works

Konrad Dryden; forward by Plácido Domingo

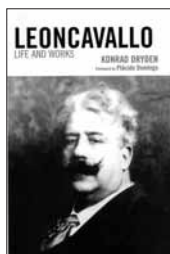
Scarecrow Press, Inc.

0-8108-5873-8 \$50.00US, Paper

0-8108-5880-0, \$75.00US, Cloth

349 pp., 28 illustrations

Ruggero Leoncavallo (1857-1919) is known today as a one-opera composer, his masterpiece being *Pagliacci* (1982), one of the most frequently performed Italian operas and certainly one of the very best examples of the *verismo* style. In reality, Leoncavallo was a prolific composer with no less than ten operas and ten operettas to his credit. He also composed a dozen orchestral scores, including an incomplete Requiem, forty piano



pieces, more than eighty songs – including the great Neopolitan gem, *Mattinata* – and several choral works. Sadly none of these works achieved anywhere near the fame of *Pagliacci*. Despite occasional revivals, Leoncavallo's *La bohème* has not earned a place in the standard repertoire, likely due to the overwhelming popularity of Puccini's version. *Zazà* (1900), a lovely opera in the tradition of *La bohème*, is primarily remembered as the vehicle with which the American diva Geraldine Farrar bid farewell to the stage. This new volume on Leoncavallo by Konrad Dryden is an important addition to the scholarship of this composer. Dryden, a professor of music and German at the University of Maryland's European campus, has previously written a biography on another *verismo* composer, Riccardo Zandonai. Dryden's new book is a very scholarly work, thoroughly researched, generously documented, and written in a non-technical language that is easily accessible by the general reader. His style is conventional, somewhat academic but not dry. The volume is divided into two sections: Part 1 is biographical, arranged in chronological order. Dryden gives us interesting insights into the composer, who comes across as a sad and jealous man who felt that he was not taken seriously as a composer and believed himself the victim of a musical establishment that was under the control of his powerful rivals; Part 2 is comprised of a detailed analysis of twenty-two of the composer's most important works, of course with *Pagliacci* featured prominently. An interesting tidbit – Leoncavallo, who was the son of a judge in Naples, claimed he based the story of *Pagliacci* on a murder case over which his father presided. If I were to nitpick, the index is comprised only of names, with zero information on the actual content, making it much less useful. The black and white photos are reproduced on regular, matte paper resulting in images that are less than sharp. With photos showing a portly composer, sporting a generously waxed moustache and a prominent double chin it is not surprising that he became a favourite target of caricaturists! The book contains a substantial bibliography, and an appendix of compositions, but no discography. Despite its shortcomings, this book must be considered the definitive source on the composer and is an invaluable reference for anyone who has an interest in Leoncavallo.

JKS

George Case

Jimmy Page: Magus, Musician, Man

An Unauthorized Biography

Hal Leonard Books, 2007, 300 pages,

Les grands guitaristes de blues exercent une fascination particulière pour un grand nombre de mélomanes. L'un des plus grands d'entre-eux, Robert Johnson (1911-1938), était réputé pour avoir passé un pacte avec « le démon ». On a aussi prêté cette légende à Jimmy Page... Né en 1944, le guitariste et fondateur du groupe de rock britannique Led Zeppelin est toujours vivant, mais apparemment très peu loquace, ce qui explique le côté « unauthorized » du livre, l'auteur n'ayant jamais réussi à rencontrer son sujet. Cependant, George Case, originaire de Sault Ste. Marie en Ontario, a pris son sujet au sérieux. On peut supposer par les sources qu'il cite abondamment qu'il a lu tout ce qui pouvait lui offrir un renseignement pertinent et il évite cette corvée au lecteur en lui offrant une excellente synthèse. Évidemment, rien n'est moins fiable qu'une entrevue (parce qu'il s'est quand même livré à l'exercice quelques fois) publiée dans un « magazine de rock », mais l'auteur fait des recoupements, relate deux ou trois versions de la même anecdote vue par des témoins différents et propose des hypothèses. Les années de formation du guitariste y sont racontées en détails, comme celles du *sex & drugs & rock'n'roll*, et on comprend mieux après cette lecture ce qui fait le génie de la musique de Led Zeppelin, un simple quatuor (guitare, basse, batterie, voix) qui a littéralement inventé un nouveau style de musique, le *heavy metal*, en mêlant l'inspiration de Robert Johnson à différents folklores et à un goût prononcé pour la recherche sonore.

RB





WILDER & DAVIS

L U T H I E R S

INSTRUMENTS À
CORDES ET ARCHETS

•

RESTAURATION
VENTE

•

FINE STRINGED
INSTRUMENTS AND BOWS

•

RESTORATION
SALE

257, RUE RACHEL EST, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2W 1E5 CANADA

TÉL.: (514) 289-0849 • www.wilderdavis.com

1 888 419-9453 • info@wilderdavis.com

WWW.SCENA.ORG

Le site web de référence en musique classique
The Website of reference for classical music

VISIT US @ WWW.SCENA.ORG

ANALEKTA

THE FINEST CANADIAN MUSICIANS

AN 2 9925



Christos Hatzis' Constantinople Gryphon Trio

"Hatzis' music and his mind transcend conventional barriers. Elements of urban gospel, parlour music and tango with plain chant are interlaced with traditional western and eastern tones"

Wholenote

"a winning, passionate work... impossible to resist."
The Globe and Mail

IN
CONCERT

JUNE 7-8-9, 2007

LUMINATO | Toronto

Bluma Appel Theatre

Tickets at ticketmaster.ca

AN 2 9863



Live at Club Soda

Lorraine Desmarais Trio With special guests Tiger Okoshi & Michel Cusson

A truly memorable meeting of five musicians from very different musical worlds, on stage together for the first time.

"Montreal pianist Desmarais at her best.
[...] thoroughly enjoyable and varied session
(****)"

The Montreal Gazette

Analekta Label Sale at
L'Atelier Grigorian
www.grigorian.com
Toronto | Oakville | London

Until June 10th
all Analakta
single CDs
\$19.98

Canada

Québec

analekta.com



LaScena Musicale

**DON'T LEAVE SCHOOL WITHOUT IT!
NE PARTEZ PAS SANS LUI!**

25\$

Special La Scena Musicale Subscription
Rate for Music Graduates

Tarif spécial de La Scena Musicale
pour le diplômés en musique

INFO: 514-948-2520 ■ KALI@SCENA.ORG ■ WWW.SCENA.ORG



LANGLEY COMMUNITY
MUSIC SCHOOL

Summer
Workshop
Schedule

PULSE Summer Advanced Chamber Music Workshop

featuring **Land's End Chamber Ensemble**
July 30 to August 3, 2007

Piano Teachers Chamber Music - 2 pianos / 4 hands
offered by the **Bergmann Piano Duo**
July 27 to July 29, 2007

4899 207 Street, Langley, BC V3A 2E4 Tel: 604-534-2848

www.langleymusic.com



Canada Trust

Ottawa International Jazz Festival
Festival International de Jazz d'Ottawa

WWW.OTTAWAJAZZFESTIVAL.COM



CONFEDERATION PARK | PARC DE LA CONFEDERATION

JUNE 21 | JUIN ~ JULY 1 | JUILLET

AN EVENING WITH BRANFORD MARSALIS
DAVE BRUBECK QUARTET

PINK MARTINI

BILL FRISELL

NEVILLE BROTHERS

TOOTS THIELEMANS & KENNY WERNER AND MANY MANY MORE!

PRESENTED BY



THE ONTARIO TRILLIUM FOUNDATION

ONTARIO
Yours to Discover

galaxie

CHECK JAZZ'07
SPONSOR
HOTELS ONLINE



Canada Trust

Music





"A Celebration of World Cultures"

July 5 - 8, 2007

Victoria Park, London, Ontario, Canada

FREE ADMISSION

INTERNATIONAL GUEST PERFORMERS

ANDY PALACIO & THE GARIFUNA COLLECTIVE - Belize

LES BOUKAKES - Algeria/France

FIAMA FUMMANA - Italy

LOS MUNEQUITOS DE MATANZAS - Cuba

CHIRGILCHIN - Republic of Tuva

SAMBASUNDA - Indonesia

TCHEKA - Cape Verde

JUAN CARMONA - Spain

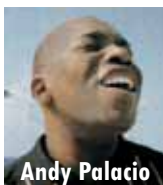
LURA - Cape Verde

LOUIS MHLANGA - Zimbabwe

...and more



Lura



Andy Palacio



Sambasunda



Chirgilchin



Fiama Fummana

Sunfest Jazz - A Passport to the Forest City

Marianne Trudel Quintet

Hendrik Meurkens

Christine Jensen Quintet

Namori

Yoel Diaz Latin Jazz Ensemble

Sylvain Cossette Quintet

Annie Poulain

Sophie Milman

Amanda Martinez Latin Jazz Ensemble

Marin Nasturica ... and more



Amanda Martinez



Sophie Milman

Music, Dance, Food & Crafts from around the World

* Performers subject to change * Please bring your own chair *

info@sunfest.on.ca 519-672-1522 www.sunfest.on.ca



VICTORIA SYMPHONY

Tania Miller, Music Director



Mozart
FESTIVAL

MAY 5 - 14, 2007

OPENING NIGHT MAY 5, ROYAL THEATRE, 8:00 PM
with Jonathan Crow and Steven Dann

FILM SCREENING

MAY 6, VICTORIA MARRIOTT INNER HARBOUR, 2:30 PM
MozartBalls and *Don Giovanni Unmasked*

LAFAYETTE STRING QUARTET WITH GARY KARR
MAY 6, ALIX GOOLDEN HALL, 7:30 PM

MUSIC AT THE CATHEDRAL

MAY 10, CHRIST CHURCH CATHEDRAL, 8:00 PM
with CapriCCio Vocal Ensemble

CHAMBER MUSIC

MAY 12, CHRIST CHURCH CATHEDRAL, 7:30 PM
featuring musicians of the Victoria Symphony.

FINAL CONCERTS

MAY 13, 2:30 PM & MAY 14, ROYAL THEATRE, 8:00 PM
with Jane Coop and Victoria Philharmonic Choir

TICKETS ON SALE NOW!
FESTIVAL PASSES FROM \$63
250-386-6121 victoriasymphony.ca

SPONSORED BY

The Victoria Symphony Foundation
together with Eric & Shirley Charman

HOTEL SPONSOR

Marriott
VICTORIA
INNER HARBOUR



McGill



Schulich School of Music
École de musique Schulich

Summer at McGill!

CBC/McGill Series

As part of the Feminist Theory & Music

International Conference

Speaking out of Place / Parler sans frontières

June 6, 8:00 p.m., Pollack Hall, free admission

Double entente – gay composers

McPhee, Barber, Poulenc, Schubert

Ravel, Britten, Cowell, Tchaikovsky

With Paul Stewart and David Jalbert, piano

Olivier Thouin, violin,

and Mark Pedrotti, baritone

Pre-concert lecture at 7:00 p.m.

with host Patti Schmidt

June 7, 8:00 p.m., Pollack Hall, free admission

After a reading of Sappho

Lori Freedman, bass clarinet

Ensemble Constantinople

Shannon Mercer, soprano

Pre-concert lecture at 7:00 p.m.

with host Patti Schmidt

McGill Summer Organ Festival

Celebrating Buxtehude and Montreal's Beckerath organs

Ticket price to be announced

July 8, 7:00 p.m., Notre Dame Basilica

Marie-Claire Alain

July 10, 8:00 p.m., Mountinside United Church

John Grew, organ – Shannon Mercer, soprano

Works by Buxtehude

Beckerath organ, 1959

July 11, 8:00 p.m., St. Joseph Oratory

James David Christie

Works by Buxtehude

Beckerath organ, 1960

July 12, 8:00 p.m., Church of the Immaculée Conception

William Porter

Works by Buxtehude

Beckerath organ, 1961

July 13, 8:00 p.m., Redpath Hall

Studio de Musique Ancienne de Montréal

Christopher Jackson, director

Works by Buxtehude

July 14, 10:00 p.m., Church of St. John the Evangelist

Buxtehude Membra Jesu Nostri

July 15, 7:00 p.m., Notre Dame Basilica

Olivier Latry

July 16, 8:00 p.m., Redpath Hall

Hank Knox, harpsichord

July 17, 8:00 p.m., Redpath Hall

Tom Beghin, pianoforte

Patrick Wedd, organ

July 18, 8:00 p.m., St. Joseph Oratory

Carole Terry

Beckerath organ, 1960

July 19, 8:30 p.m., Church of

Saints-Anges-Gardiens

Ben Van Oosten

Information: (514) 398-5145
or www.mcgill.ca/music/events/concerts

La **Scena** Musicale



Montreal International Musical Competition

Chant²⁰⁰⁷ voice

FROM MAY 22 TO JUNE 1

TEN DAYS OF
PURE MUSICAL MAGIC!

SEMI-FINALS

FROM MAY 23 TO 26, 2 P.M. AND 7:30 P.M.
\$5 and \$10 | Semi-final Passport: \$30 and \$60



Tickets: 514.987.6919

Admission: 514.790.1245 www.admission.com

MASTER CLASSES

MAY 27, 2 P.M. Sherrill Milnes, Baritone
7 P.M. Dalton Baldwin, Pianist

Salle Claude-Champagne
Faculté de musique of
the Université de Montréal
Free entrance

FINALS

FROM MAY 28 TO 30, 7:30 P.M.

\$5, \$18 and \$30
Théâtre Maisonneuve



Place des Arts

514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Admission Outlets 514 790.1245

GALA CONCERT

1^{er} JUNE 1, 7:30 P.M.

\$10, \$30 and \$45
Salle Wilfrid-Pelletier

concoursmontreal.ca | 514.845.4108

